



TRAITÉ NOVVEAV

OV

METHODE BRIEVE

& tres-facile,

Pour aiſement paruenir à la vraye CVRATION *de pluſieurs belles* OPERATIONS *en* CHIRVRGIE.

Par

FRIDERIC de LEAVSON Hollandois.

A GENEVE,
Par Iean Iaques Raimondet.
M. DC. LXXIV.



A

ILLVSTRE PVISSANT ET

GENEREVX SEIGNEVR

FRANÇOIS *de* GINGIN, Baron *de la* Sarra, Seigneur *de* Ferriere *&c.*

ET AVX

Illuſtres & Genereux Seigneurs.

ALBERT *de* GINGIN Seigneur *de Luſſery.*

IOSEPH *de* GINGIN, Seigneur *d'Orny*, &c.

HENRI *de* GINGIN Seigneur *de Pompaples.*

GEORGE *de* GINGIN, Seigneur *de Chuilly.*

D. François *de* GINGIN, Seigneur *de Villars.*

CHARLES *de* GINGIN Seigneur *de Clepans.*

gneurs,

¶ 3

TRES-ILLVSTRES SEIGNEVRS.



'HISTOIRE nous apprend qu'entre toutes les offrandes dont les Payẽs auoyẽt autresfois accoûtumé d'honorer les Autels de leurs diuinitez, il ni en auoit point de plus considerable, ni qui fût plus agreable à leurs yeux que les premices, parce que c'étoit comme vn hommage particulier, & vne reconnoissance que les hommes leur rendoyẽt à cause que tous les biens de la terre dont ils auoyent la jouïssance leur appartenoyent proprement, & que c'estoit par leur bonté & faueur qu'ils en auoyent l'vsufruit. Voicy mes *Tres-honorez Seigneurs* vn liure que j'ose prendre la liberté de vous presenter, c'est la pre- production de mon esprit, &

comme les premices, & les premiers fruicts de mes veilles & de mes estudes, c'est aussi la seule qualité qui me fait prendre la hardiesse d'en venir faire hommage à *Vos Illustres Seigneuries* pour tant de bien-faits & faueurs que j'ay receu de leur bonté, vous deuant tout comme ie fay il est juste que je vous rende ce que je puis & que sans regarder à la grandeur de vos merites & des obligations infinies que je vous ay, je tache quoy que foiblement de vous témoigner que je ne suis pas ingrat. Alexandre ce fameux Capitaine de l'antiquité ne dédaigna pas de reçeuoir des mains d'vn pauure paysan les plumes d'vn Oyseau qu'il auoit nourri pour luy en faire vn present, & que la mort luy auoit mal-heureusement raui, Et vous mes *Tres-honorez Seigneurs,*

dont la vertu & la generoſité ne cede rien aux plus grands hommes, & qui faites profeſſion d'en donner des marques, & de la faire éclater enuers toutes ſortes de perſonnes, Vous dis-je ne dédaignerez pas ſans doute de receuoir ce foible ouurage ou vous ne trouuerez qu'vn effect de ma ſoûmiſſion, & du reſpect que j'ay pour *Vos Illuſtres Seigneuries.* Il eſt dénué de tous ces ornements, deſquels on a accoûtumé de faire valoir ces ſortes de choſes, on n'y verra briller ni ces fleurs de rethorique ni ces beaux mots recherchez, ni ce ſtil pompeux & coulant que les Eſcriuains du temps recherchent auec tant de ſoin, que j'aurois difficilement pû atteindre dans vne langue qui ne m'eſt pas naturelle, & que je commence à

peine de connoiſtre, outre que la matiere que je traite eſtant ſimple en elle meſme ne demande que les propres termes de l'Art, auſſi ne me ſuis-je pas mis en peine de toutes ces choſes, & n'ayant eu pour but que de vous témoigner ce que je vous ſuis: Il m'a ſuffit que ma langue quoy que begayante ait peu expliquer foiblement vne partie des ſentiments de mon cœur, eſtant aſſeuré d'ailleurs que Vous eſtes aſſez Genereux pour ſupporter mes foibleſſes, & mes imperfections: C'eſt la faueur que je vous demande. Dieu qui vous à fait goûter les effects de ſa grace en pleine meſure répande ſes plus precieuſes benedictions ſur vos perſonnes & ſur tous ceux qui compoſent voſtre *Illuſtre Maiſon*

&me donne de rencontrer vn moyen fauorable pour vous témoigner qu'il n'y a perſonne au monde qui ſoit auec plus de reſpect & d'inclination.

De vos Illuſtres Seigneuries,

Le tres-humble, tres-obeiſſant, & tres-obligé ſeruiteur.

F. De Leavson.

PREFACE

Ma pensée n'estoit pas d'arrester le Lecteur par vne Preface : mais le siecle ou nous viuons à engendré des esprits si chatoüilleux, & tellement enflés de la bonne Opinion d'eux-mémes qu'ils ne sçauroyent approuuer la moindre chose, quand mesme ce seroit l'ouurage le plus parfait du monde ; ils ont vn Empire absolu sur tout ce qu'on met au jour, & on ne leur peut contester le droit qu'ils ont de porter leur Iugement sur tout ce qui s'expose a leur veuë. Or comme je sçay que ce nouueau Traité ne man-

quera pas d'estre attaqué de ces sortes de gens. Ie ne l'ay pas voulu enuoyer par le monde, sans dire premierement au Lecteur la raison pourquoy je l'ay composé, l'ordre que j'ay tenu en le composant, l'utilité & le profit que le public reçeura par sa venuë, c'est dequoy I'ay crû qu'il vous falloit aduertir, afin que vous ne m'accusiés pas comme la Corneille d'Horace.

Ie vous advoüe franchement que je sens ma foiblesse, & que je ne pretens point à la gloire des grands Autheurs, que je n'écris point pour les Doctes, mais pour ceux qui en sçauent moins que

moy

moy, mon dessein n'est que de soulager ceux qui fuyent la peine, ou qui n'ont point le loisir de feuilletter ces gros volumes, où cette matiere est diuersement traitée & a diuerses reprises, & je ne pretens pas de détourner personne de la lecture de ceux qui en ont escrit, de sorte que mon trauail doit estre au dessous de la censure & ne merite pas la critique des sçauans.

Ie traite des Hernies, *de la* suppression *de* l'vrine, *de la* Pierre, *de la* Cataracte, *de* l'Vngula, *de la* fistule lachrymale, *de* l'Empieme, *du* Trepan, *&* *de* l'Amputation d'vn Membre.

qui sont les plus hautes & les plus belles Operations qui se font sur le corps humain: & c'est à cause de leur importance que les Chirurgiens estoyent anciennement appellés la main de Dieu.

Ie mõtre de quelle maniere il les faut guerir auec des medicaments, lors qu'elles sont fraisches & recentes, & qu'elles ne sont pas accompagnées d'aucun facheux accident. Mais lors qu'elles sont trop rebelles, & qu'elles ne peuuent pas estre domptées par cette voye, je donne vne Methode tres-brieve, & tres-facile, pour les guerir par l'Operation de la main.

Pour ce qui est de l'vtilité &

du profit que le public reçeura par la venüe de ce noueau né, i'ayme mieux que chacun en juge en particulier que de s'en rapporter à tous les advantages que j'en pourrois dire.

Quant à mes enuieux je les prie de croire que lors que i'ay mis la main à la plume pour composer ce noueau Traité, ce n'a pas esté dans l'intention de m'ériger en Autheur n'y pour m'acquerir de la loüange, mais pour inuiter quelque docte plume à faire mieux, cependant je diray auec Leonides.

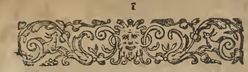
QVATRAIN.

Ce n'eſt pas tour en Chirurgie.
De jargonner, mais le plus beau :
Eſt, que les bandes on manie,
Le feu, les fers, & le Ciſeau.

Autre

Vn lit ce liure pour apprendre :
L'autre le lit comm'envieux,
Il eſt bien aiſé de le reprendre
Mais mal-aiſé de faire mieux.

RONSARD.



Traité Noueau.
OV
METHODE BRIEVE,
& tres-facile pour aiſément paruenir à la vraye Curation de pluſieurs belles Operations en Chirurgie.

TRAITE' des HERNIES.

Du Nom & Etymologie des Hernies.

CHAPITRE. I.

QVoy que la recherche des mots & des noms, ſoit le plus ſouuent inutile, comme dit *Galien au ſecond liure de la Therapeutique*, Neantmoins parce que leur intelligence facilite la connoiſſance des choſes dont elle traite ; I'ay creu de faire plaiſir au lecteur de luy declarer à l'entrée

1. que la recherche des mots & des noms eſt neceſſaire.

de ce Traité les noms generaux & communs des *Hernies*.

2 Les Grecs appelloyẽt anciennement toutes sortes de tumeur (Cele) qui signifie selon la traductiõ des latins Hernia.

Nous lisons que les *Grecs* appelloyent anciennement toutes sortes de Tumeurs, en qu'elle partie qu'elles fussent (*Cele*) Ce qui vaut autant a dire que *Hernia* ou *Ramex*. Mais depuis il s'est trouvé des autheurs, lesquels voyans cette amplitude de significations, les ont reduites a celles qui arriuent ordinairement, au *Scrotum*, *Testicules*, *Aines*, *Nombril*, & *Gosier*, que les
3 *Grecs* appellent en leur langue *Bronchocele*; parce qu'ils ont remarqué que ces parties estoyent fort sujettes a ces sortes de maladies, & parce qu'elles sont de differentes sortes : l'etymologie du mot *Hernia*, se peut tirer de la dureté que les maux causent, Car *Hernium*, vaut autant a dire que dur & aspre, suiuant la forme de parler des *Sabins*, qui appeloyent *Hernias* les cailloux
4 & rochers, & je crois que c'estoit aussi pour la mesme raison qu'on appelloyent anciennement le peuple de Campagnia *Herniques* parce qu'ils habitoyent en vn
5 pays pierreux.

3 que le Scrotum Testicules Aines Nombril & Gosier sont fort sujettes aux Hernies.

4 de l'Etymologie du mot hernia.

Les François ont retenu le mot de *Hernia*, parce que ceux qui en sont tourmentés, sont fort hargneux. C'est a dire
6 *que ceux qui sont tourmentés des Hernies sont fort hargneux & chagrins.*

5 Histoire Orientale par le Sieur S.P.

qu'ils

qu'ils sont fort chagrins & criards, principalement les petits enfans.

De la definition & difference des Hernies.

CHAP. II.

1 *de la definition des Hernies.*

HErnie, ou *Hernia* est vne rupture de la membrane interne du bas du *Peritoine*, ou vne relaxation de son eminence qui descend dans le *Scrotum*.

2 *De la difference des Hernies.*

On conte ordinairement huit sortes, ou especes *d'Hernies*.

3 *du Bubonocele.*

La premiere est appelée des *Grecs*, *Bubonocele*, & par les François *Hernie* incomplette, parce que l'intestin ou *l'Omentum* ne descend pas plus bas que l'aine.

4 *de l'Enterocele.*

La seconde est appellée des *Grecs Enterocele*, & par les François *Hernie* complette, ou *Hernie intestinale*, qui n'est autre chose que la descente de l'intestin dans la capacité du *Scrotum*, Ce qui se fait lors que le *Peritoine* se rompt a l'endroit ou passent les vaisseaux *Spermatiques*.

5 *Cause de la descente des intestins dans le Scrotum.*

6 *de l'Epiplocele.*

La troisieme est appelée par les *Grecs Epiplocele* & par les Latins; *Ramex Zirbalis seu Omentalis*, parce que *l'Omentum* descend tout seul dans le *Scrotum*.

La quatrieme est appellée par les *Grecs*

hydrocele, & par les Latins *ramex aquosus*. C'est a dire hernie aqueuse elle est ainsi appelée lors que la tumeur qui paroist au *Scrotum*, est faite ou procrée par vn humeur lenre & aqueuse.

de l'Hydrocele.

8

du sarcocele.

La Cinquieme est appelée des *Grecs sarcocele*, & par les Latins. *Ramex carnosus*. C'est a dire hernie charneuse, elle est ainsi nommée lors qu'il croir qu'elque matiere charneuse autour des *testicules* ou bien en leur propre substance.

9

du physocele.

La Sixieme est appelée des *Grecs physocele* & par les Latins. *Ramex flatulentus*. C'est a dire hernie venteuse, elle est ainsi nommée lors qu'il y a des venrositez enfermées dans la capacité du *Scrotum*. 10

du Cirsocele.

La Septieme est appelée des *Grecs Cirsocele*, & par les Latins. *Ramex varicosus*. C'est a dire hernie variqueuse, elle est ainsi nommée lors que les veines du *Scrotum* & des *testicules* sont excessiuement remplies de sang, & qu'elles se dilarent en forme de varices. 11

de l'humorale.

La Huitieme est appelée *humorale*, parce qu'elle est faite & procreée par la fluxion, d'vn ou de plusieurs humeurs ensembles.

12

de l'exomphalon.

Il y a encor *l'Hernie* que les *Grecs*, en leur langue appelent *exomphalon*, & les Latins, *vmbilici tumorem seu promimentiam*, & par les

13 *des Her-*
les François *Hernie umbilicale.* *nies com-*
Apres celles cy suivent les *Hernies* com- *posées.*
posées, comme celle que les *Grecs* appel- 14
lent *Enterœpiplocele* cette *Hernie* est ainsi *de l'ente-*
appelée, lors que l'intestin & *l'omentum* *rœpiplo-*
sont tous deux descendus dans la capacité *cele.*
du *Scrotum.*

Hydroenterocele, est aussi une hernie 15. *de l'hy-*
composée, parce que l'intestin qui est *droente-*
tombé dans le *Scrotum*, est accompagné, *rocele.*
de celle que les Latins appellent *aquosus.*

Hydrophysocele, est encor une hernie 16. *de l'hy-*
composée, elle est ainsi nommée, lors que *drophyso-*
l'Hernie venteuse est accompagnée de la *cele.*
aqueuse.

Hydrocarsocele, est encor une hernie 17.
composée, elle est ainsi nommée, lors que *de l'hy-*
l'Hernie aqueuse est accompagnée de quel- *drocarso-*
que matiere charneuse, qui croist autour *cele.*
des *Testicules*, ou bien en leur propre sub-
stance, comme i'ay dit cy dessus.

De la cause des Hernies en general, & du prognostique d'icelles.

CHAPITRE III.

1 *de la cau-*
ON peut reduire la generale cause des *se des*
hernies a ces deux points, sçavoir, *hernies.*

a la cause *Coniointe*, & à la cause *antecedante*.

de la cause cöiointe La cause *coniointe*, est lors que l'intestin ou la coëffe tombe dans le *scrotum*.

3 de la cause antecedante. La cause *antecedante* est la dilatation ou rupture du *peritoine*.

Or le *peritoine* se peut rompre & dilater
4 que le peritoine se rompt en plusieurs manieres. par plusieurs causes, entre lesquelles il y à des internes & des externes, les internes sont des humeurs qui sur-abondent dans nostre corps.

Les externes peuuent estre comme pour
5. fabricius liu.1. cha. 51. auoir receu quelque coup de pied ou autre, ou pour auoir trop crie, ou pour auoir trop sauté, ou pour auoir retenu extraordinairement son souffle, ou pour auoir porté quelque pesant fardeau, ou pour s'estre trop efforcé apres les femmes, principalement lors qu'on a le ventre rempli de ventositéz.

6. du prognostique des hernies. Pour ce qui regarde le prognostique des hernies, on peut dire que les hernies en general sont fort difficiles à guerir, parce qu'il est tres difficile de reunir le *peritoine* qui est vne membrane minse & nerueuse, ioint que iamais, ou bien auec grand peine il se reunit par des medicaments, sinon lors que la rupture est bien petite ou fraiche, & lors quelle arriue aux petits enfans. Mais hors de cela il faut employer la main de l'Operateur.

Des

Des signes des hernies.

CHAPITRE IV.

1. *le general signe des hernies.*

LE signe commun & general, des hernies, est vne tumeur contre nature qui paroist aux *testicules*.

2. *Les signe du bubonocele.*

Les signes du *bubonocele*, sont que l'on voit vne éleuation extraordinaire en *l'aine* d'vne couleur rougeastre accompagnée de douleur, & si on y presse dessus auec les doigts elle retourne fort facilement dans son lieu naturel.

3. *Que l'intestin descēd quelquefois tout seul en l'aine & quelquefois l'omentū.*

Cependant il faut ici remarquer, qu'il arriue quelque fois que l'intestin descend tout seul en *l'aine*, & quelque fois il est accompagné de la *coëffe* ou *omentum*: & il peut aussi arriuer que *l'omentum* tombe en *l'aine* sans l'intestin, si c'est l'intestin le malade à beaucoup de douleur, & lors qu'on tache d'en faire la reduction, on remarque qu'il r'entre dans le ventre, auec bruit & gargoüillement.

4. *Les signes pour connoistre, lors que l'intestin estdescēdu en l'aine.*

Et si c'est *l'omentum* qui y est descendu, la tumeur est beaucoup plus molle que les autres, & le malade ne sent pas tant de douleur, & quand on la repousse dans le ventre, elle ne fait aucun bruit.

5. *Signes pour connoistre si l'omētum estdescēdu en l'aine.*

7. *Signes de l'enterocele.* Les signes de *l'enterocele*, ou hernie intestinale sont quatre.

7. *Celse liu. 34. cha. 7.* Le premier est que l'on remarque, que tantost la tumeur croist, & tantost elle se diminue, ce qui arriue lors qu'il est tombé vne trop grande portion de l'intestin dans le *Scrotum*, ou bien que l'intestin est plus plein qu'a l'ordinaire, soit de ventositez ou de fiente.

Si l'intestin qui est tombé dans le *Scrotum*, est trop rempli de matiere fecale, il ne peut point estre repoussé en son lieu naturel, & le malade sent beaucoup de douleur, au *Scrotum*, en *l'aine* & par tout le ventre inferieur, a cause de la solution de continuité, qui se fait en ceste partie, ioint que le malade vomit des humeurs, rougeastres, verdes, & noires, & rend quelques fois de la fiente par la bouche, & le testicule deuient tout enflammé, ce qui arriue a cause que l'estomach souffre par vne certaine vertu sympathique.

Le Second est que la tumeur n'est pas douloureuse.

Le troisieme est que quand le patient est couché, l'intestin retourne facilement en son lieu naturel, le plus souuent sans le presser, mais il r'entre pourtant bien plustost & plus facilement lors qu'on le presse auec la main, il entre aussi quelque fois de soy

soy mesme dans le ventre quoy que le malade soit debout, & en entrãt en son lieu naturel il fait du bruit, comme le *bubonocele*, & si c'est *l'omentum*, il ne fait aucun bruit.

Le quatriéme est que l'on voit vne tumeur, ronde, égale & luisante;

Lépiplocelé, se connoist facilement au toucher, car la tumeur est beaucoup plus molle, que celle de l'intestinale, & en le touchant il semble qu'on touche de la laine, a cause de la graisse de *l'omentum*, & il n'est pas si douloureux que l'intestinal, & retourne fort difficilement dans son lieu naturel, & sans faire aucun bruit.

8 *le signe pour connoistre l'epiplocele.*

L'hydrocele. Se connoist encor fort facilement, car premierement on voit vne tumeur enflée, ronde, égale & luisante, & lors que le malade a enduré la faim elle se diminue.

9 *les signes pour connoistre l'hydrocele sont deux.*

Secondement les veines du *Scrotum* s'enflent & se tumefient, & si on presse dessus la tumeur, l'humeur qui est contenu en icelle regorge dans les vaisseaux, qui auparauant estoyent flestris, & pour la bien connoistre, on n'a qu'a mettre vne chandelle allumée en la partie opposite de la tumeur, on la verra au trauers, tout de mesme comme si on regardoit au trauers d'vn verre, ou d'vne corne deliée; Ioint que cette sorte d'hernies n'est pas accompagné de

douleur, & ne se forme pas tout d'vn coup, mais le *Scrotum* s'enfle petit à petit.

10 *le signe pour connoistre le carsocele.* On connoist le *Carsocele*, parce que l'on sent vne dureté Scirrheuse, assauoir aspre, inesgale & raboteuse, & vne inflation qui demeure tousiours en la partie, sa couleur est comme celle des genitoires, & elle croit auec douleur.

11 *signe du physocele.* Le signe du *Physocele*, est que l'on voit vne tumeur ronde, legere & beaucoup plus luisante que l'aqueuse, on voit la bourse & la verge enflée, les veines du *Scrotum* sont fort boursoufflées.

12 *le signe de cirsocele.* Le signe du *cirsocele*, est que l'on voit que les veines du *Scrotum* sont fort tumefiées, emmoncelées, & entortillées l'vne dans l'autre, comme les tendrons de vigne & le testicule descend plus bas qu'a l'ordinaire.

13 *le signe de l'humorale.* Le signe de l'humorale, est tout de mesme, comme ceux des autres tumeurs contre nature.

De la diuision des hernies.

CHAP. V.

Les hernies sont diuisées en deux parties assauoir les trois premiers. *Bubonoce-*

le

le Enterocele, & Epiplocele, sont proprement appelées hernies, parce qu'elles sont faites ou causées, par la cheute ou descente de l'intestin ou de l'omentum dans la capacité du *Scrotum*, & parce que ces parties ne sont pas nombrées entre les tumeurs contre nature, joint que ces trois hernies ne sont pas fixes ni attachées en vn mesme lieu, car tantost elles paroissent & tantost elles se dissipent, Enfin elles sont appelées hernies, parce que ce sont les plus frequentes, & qu'elles n'espargnent aucun aage ni condition.

1 *que le bubonocele enterocele & epiplocele, sont vrayemēt hernies.*

Les cinq dernieres asçauoir, *l'Hydrocele, Carsocele, Physocele, Cirsocele & l'Humorale*, ne sont appellées hernies que par similitude, parce qu'elles procedent d'vne indisposition adherante & attachée aux parties contenuës dans le *Scrotum*, & parce qu'elles sont nombrées, entre les tumeurs contre nature, a cause qu'elles sont faites par la fluxion ou congestion des humeurs.

2 *que l'hydrocele carsocele physocele cirsocele, & humorale ne sont appellées hernies que par similitude.*

Description

Description Anatomique de quelques parties qu'il faut necessairement sçauoir pour paruenir a la Curation des hernies.

CHAP. VI.

1 *que ceux qui veulent faire ces operations doiuet auoir vne parfaite connoissance de l'Anatomie.*

POur faire ces hautes operations, il est tres-necessaire d'auoir vne parfaite connoissance de l'Anatomie. Et comme c'est aux *testicules* que ces operations se font, ie tacheray d'en donner ici la description, selon que ie l'ay peu remarquer, & pour le soulagement de l'Operateur.

2 *Composition des testicules.*

Ie dis donc que les *Testicules* sont des corps glanduleux, fort rares, mols, blancs, & spongieux, composés de veines, arteres, nerfs, chair, & tuniques.

Les veines & les arteres, viennent des vaisseaux spermatiques, leurs nerfs sont fort menus, & naissent de la quatrieme & cinquieme, coniugaison des l'Ombes, & de la 5. & 6. de l'os *Sacrum*, leur chair est spongieuse & glanduleuse.

3 *diuerses opinions touchant le nombre des tuniques, des testicules.*

Touchant les tuniques des *testicules*, les Anatomistes n'en sont pas d'accord, car les vns en contient 3. les autres. 4. & les autres 5. quant a moy ie laisseray ces autheurs dans leurs opinions, & diray seulement que les

testicules

testicules sont entourés & enueloppés de plusieurs tuniques.

4 *les tuniques des testicules sont communes & propres.*

De ces tuniques les vnes se peuuent nommer communes, & les autres propres, I'appelle communes celles qui enueloppent les deux testicules ensemble, & les propres qui n'en enueloppent qu'vn seul, celles qui enueloppent les deux *testicules*, se peuuent reduire a deux.

5 *du Scrotũ & sa description.*

La premiere est appelée par les Latins *Scrotum*, qui est vne peau fort laxe, minse, & ridée, elle prend son origine de la cuticule ou peau, & sert comme ie vien de dire, pour enuelopper les deux *testicules* droit au milieu de cette peau il y a vne ligne qui viene du fondement, & s'auance par le periné iusques au gland de la verge.

6 *separatiõ des testicules.*

Du milieu de cette membrane s'auance vne peau membraneuse appelée par les *Grecs d'artos*, qui separe les deux testicules, l'vn de l'autre, de peur qu'en se touchant ils ne s'offencent, cependant quoy qu'il semble que cette tunique soit commune aux deux *testicules*, si est ce que l'on remarque, qu'elle ne les couure pas tout a fait, car elle est attachée à la peau, & a l'autre tunique qui se voit dessous elle, car si elle les couuroit & embrassoit de tous costés, elle presseroit trop les vaisseaux spermati-

ques,'& par ce moyen les empeſcheroit de remplir, parce que cette tunique eſt charneuſe, & par conſequent tenduë & dure;

Des Propres la premiere eſt appelée par Galien *eritroyde*, elle prend ſon origine de la production du *peritoine* & ſert pour inueſtir les vaiſſeaux ſpermatiques a l'endroit d'où ils ſortent de *l'abdomen*, & pour les accompagner en bas, ou elle les enferme comme dans vn eſtuy auec les *teſticules*.

La ſeconde eſt appelée par les *Grecs epididyme*, Celſe l'appele tunique *moyene*, elle prend ſon origine de la membrane des vaiſſeaux ſpermatiques *preparens* leſquels elle reçoit par vn bout, & a l'autre elle donne iſſuë aux *éjaculatoires*, elle eſt attachée a la teſte & fonds du *teſticule* mais elle eſt ſeparée par les places entre les deux extremitez.

Cette membrane ſert pour joindre les vaiſſeaux *preparens*, & *éiaculatoires* auec les teſticules, & pour parcuire & blanchir la ſemence,& lors qu'elle l'a ainſi preparée & blanchie, elle l'enuoye aux *teſticules*,

7 *Galië au liure de la Semence : Celſe l'appelle vaginale & quelquefois Elephroyde, parce qu'elle eſt mince, les autres l'appellent Erithroyde parce qu'elle eſt parſemée, de plusieurs vaiſſeaux qui ſont rouge, d'ou vient auſſi qu'on appelle la mer rouge Erithrée Paul Ageneta l'appelle helicoyde, parce qu'elle marque les tours des vaiſſeaux.*

8 *deſcription de l'Epididyme.*

9 *l'Epididyme ſert pour joindre les vaiſſeaux éjaculatoires & preparens.*

par des certains petits canaux pour y receuoir sa forme, & puis elle la retire par les mesmes conduits pour la verser dans les vases *éjaculatoires*. 10

A ces susdites tuniques les anatomistes en adioutent encor vne autre, qu'ils nomment *albugeneuse*, qui est membraneuse & nerveuse, sous lesquelles se descouure, la substance molle, glanduleuse & spongieuse des testicules, dans laquelle la semence reçoit sa perfection, sa forme, & sa fecôdité. *de la tunique albugeneuse*

De la Curation de l'Hernie que les Grecs appellent Bubonocele, & les François Hernie intestinale, lors que le peritoine n'est que dilaté.

CHAP. VII.

1 *definition du Bubonocele.*

Bubonocele, ou hernie incomplette, n'est autre chose que la descente de l'intestin ou de l'*omentum* aux aines, l'intestin descend dans le *Scrotum*, ou parce que la production du *Peritoine* se rompt, ou qu'elle se dilate.

2 *trois signes pour connoistre si la production du peritoine est dilaté*

On connoit si la production du *peritoine* est dilatee par les signes suiuants.

Premieremẽt l'intestin ne tõbe pas subitement

tement mais il demeure a l'entrée de la production;

Secondement l'inteſtin ne deſcend jamais juſques au fonds du *Scrotum*.

Et finalement ont voit vne tumeur qui eſt molle, égale & profonde;

3 *deux indications ſelon Auicenne pour paruenir a la curation du bubonocele.*

Lors que la production du *peritoine* eſt dilatée Auicenne nous propoſe deux indications, la premiere eſt de reduire l'inteſtin dans la capacité de *l'abdomen*.

Or pour faire cette reduction il faut comprimer & repouſſer doucement l'inteſtin en haut auec les doigts, pourveu que l'inteſtin ne ſoit pas deſcendu trop bas, & qu'il ne ſoit trop rempli de ventoſité ou de fiente,

4 *hir. fabricius lin: 1. chap. 32.*

ce qui rend la tumeur fort rumefiée, ſi cela eſt il faudra faire vn bain d'eau chaude, y adjoutant vn peu d'huile, ou bien faire le bain d'huile toute pure, & ſe ſeruir des topiques lenitifs, & faire quelque fomentation chaude auec des ſeruiettes ſur la tumeur, puis appliquer deſſus la partie le ſuivant cataplaſme duquel on fait grand eſtat.

℞. *Radic. althea coctar, ex aqua*
& contuſar. ℔. ß.
farin. ſemin. lini. tutyr. ana ℥iij.
olei communis ℥iiij. *mulſ. q.s.*
fiat cataplaſma.

La ſeconde indication qu'Auicenne nous

5 *la seconde indicat. curatiue est d'empescher que l'intestin ne retombe hors de son lieu.*

propose est qu'ayant remis l'intestin dans son lieu naturel il faut empecher qu'il ne retombe.

6 *ce qu'il faut faire pour paruenir a cette intention.*

Pour paruenir a cette intention il faut tacher de reunir ce qui est dilaté, & en oster les causes tant internes qu'externes, or la principale cause interne est l'humidité qui relasche, & ramolit la production *du peritoine.*

7 *quel regime de viure il faut ordonner au malade.*

Pour remediera ceci, il se faut seruir des medicaments qui desechent, fortifient, & qui resserrent, C'est pourquoy il faut premierement songer a la generale curation du corps, C'est a dire qu'il faut ordonner au malade vn regime de viure tout particulier, en luy deffendant toutes viandes humides & flatueuses, & sur tout empecher qu'il ne fasse aucun violent exercice : son pain doit estre pestri auec de l'anis, ou du Cumin, & bien cuit, sa viande doit estre seche & rostie son boire doit estre du bon vin adstringent.

8 *diuers remedes pour purger les humeurs qui sont tombées dessus la partie.*

Cela estant ainsi obserué, il faut purger les humeurs qui sont tombées dessus la partie, auec des remedes *phlemagogues*, comme, l'agaric, la manne, du miel rosat. &c. ou soit auec medicaments qui purgent les serositéz comme le sirop de calamenthe, ou de hysoppe, ou de betoine, cuite auec du fenoüil & du petriceli, &c.

Apres cela on se sert des adstringents, glutinatifs & desficcatifs, Comme par exemple : *Hernia seu Poligonum minus*, *Betonica*, *Symphytum*, *Rosa rubra* & plusieurs autres : dequoy on pourra composer des potions, poudres, électuaires, tant solides que mols, & autres semblables remedes, les emplastres que l'on veut appliquer dessus la partie, doiuent estre de-

9 ficcatifs, & adstringents comme par exem-

Auicenne liu. 13. chap. 3. ple celuy qu'Auicenne nous a laissé par escrit.

℞. *Cortic. granati* ℥. x.
gallar immatur ℥. v.
vini adstringent. ℥. v.

Faites cuire le tout ensemble, & lauez la partie auec de l'eau froide, puis mettez y le susdit emplastre par dessus, & ne le re-

10 nouuellez que de 4. en 4. jours.

compresses & bandages tres-necessaires pour empecher que l'intestin ne retombe. C'est emplastre estant appliqué dessus la partie malade il y faudra mettre par dessus vne compresse faite en triangle ou bien quarrée selon la necessité & puis bander la partie auec vne bonne bande, de toile, de la largeur de 3. ou 4. doigts & de la longeur de 3. ou 4. aulnes, afin d'empecher que l'intestin ne retombe dans le *Scrotum*;

De

De l'operation manuelle du Bubonocele.

CHAP. VIII.

SI apres tous ces remedes, *l'Hernie* n'est pas guerie, il faudra venir à l'operation manuelle qui se fait ainsi. *1 de l'operation manuelle.*

Il faut premierement situer le malade dessus vn banc, ou bien vne table, & s'il est necessaire il luy faudra lier les cuisses, & luy faire tenir les mains par des seruiteurs. *2 de la situation du malade.*

Mais il faut icy remarquer que le banc ou la table sur lequel vous aurez situé vostre malade, doit estre a moitié droit, c'est a dire que le bout ou est la teste, car autrement la tumeur se perd, de sorte que l'on ne sait ou il faut faire l'incision, a moins qu'on fasse toussir le malade. *3 remarque qu'il faut faire, touchant le banc ou la table sur lequel le malade est situé.*

Le malade estant ainsi situé, & la tumeur estant apparente, il faudra pour ne se pas tromper, marquer le lieu, ou vous pretendez de faire vostre incision auec de l'encre. *4 il faut marquer le lieu ou l'on veut faire l'incisiō auec de l'encre.*

Puis prendre le cuir auec les doigts de la main gauche ou bien comme font plusieurs bons operateurs auec des tenailles

5 *il faut prendre le cuir auec les doigts, ou auec des tenailles Herniaires.*

Herniaires afin d'empecher que le patient ne sente pas tant de douleur : mais remarquez que ces tenailles doiuent estre garnies de quelque chose de mol, car autrement elle causeroyent de l'inflammation;

Ces considerations estant ainsi obseruées il faudra faire l'incision dessus la marque que vous aurez faite, c'est a dire en l'aine a l'endroit de la tumeur, ou au milieu de la tumeur mesme, l'incision se doit faire en trauers, & longue de la largeur de trois doigts, incisant la peau est la membrane charneuse, iusques au *Periteine* en se donnant bien garde de ne le pas offencer.

6 *lieu ou il faut faire l'incision.*

7 *la grandeur & longeur de l'incision.*

Celse veut qu'on fasse hardiment l'incision iusques a la tunique moyenne, qui est cette tunique qui forme & represente comme vn fourreau, appelé *Elitroyde*;

8 *il se faut donner garde ne pas inciser le Peritoine.*

Cela estant fait il faut prendre le *Peritoine*, auec vne esprouuette, ou bien auec les doigts, & le pousser en bas, & en le poussant il faut remettre *l'Omentum* ou l'intestin dans le ventre, en le separant du muscle oblique descendant il le faut tirer en haut, & pour le faire plus aisément, on n'a qu'a passer vn filet au trauers d'icelui, en prenant la tunique auec vn linge delié, & le tirer jusqu'a ce que l'on soit venu au vuide, en le descharnant tout autour.

9 *Celse liu. 7. chap. 2.*

10 *Comment il faut remettre l'intestin ou l'Omẽtum dans le ventre.*

Ces

Ces choses estant faites, il ne faut que coudre les bords de la playe ensemble, & la traiter comme vne simple solution de continuité. *quel methode il, faut tenir en la curation de ces sortes de playes.*

Il faut icy remarquer qu'il arriue quelquefois, que l'on coupe la tunique qui couure *l'Omentum* ou l'intestin ce qui est cause que l'on ne le peut quelquesfois pas trouuer, si cela arriue il faut prendre les parties qui sont diuisées auec le *Peritoine*, s'il est possible & les coudre ensemble, & se seruir du bandage. 12 *ce qu'il faut faire si la tunique qui couure l'Omentũ ou l'intestin est offencée.*

---

autre Operation du Bubonocele qui se fait auec le fer chaud.

CHAP. IX.

Vous remarquez bien, que la susdite operation ne consiste seulement qu'en la couture de la peau, laquelle estant resserrée, ne peut du moins, que de faire vne cicatrice, laquelle empeche la relaxation du *Peritoine*, & la descente de l'intestin. 1 *en quoy consiste la premiere operation.*

C'est pourquoy je m'en vay d'escrire la methode de faire cette operation par le fer chaud, c'est à dire par le cautere; 2 *l'operatiõ du Bubonocele par le fer chaud.*

3 *que les malades ont cette operation en horreur.* Ie ſçay bien que les malades ont bien de la peine a ſe reſoudre, de ſouffrir cette operation, parce quelle cauſe de tres grandes douleurs, & parce qu'elle eſt fort mal aiſée a faire;

4 *en quoy conſiſte cette operation.* Cependant elle eſt fort approuuée par les modernes, & non ſans raiſon, car le fer chaud reſſerre la peau par la force du feu, & en meſme temps fait vne cicatrice, dure & retirée, & par ce moyen abaiſſe la tumeur, & empeche que le *Peritoine* ne retombe plus bas: la maniere de le faire eſt tel.

5 *ce qu'il faut que le malade faſſe auãt que de faire l'operation.* Premierement il faut mediocrement faire agiter le malade, puis par vne toux violente & vne extenſion du corps, c'eſt a dire qu'il faut que le malade retienne ſon ſouffle, afin de faire éleuer la tumeur, & afin qu'elle ſe montre ſelon la grandeur qu'elle eſt.

6 *ce qu'il faut faire lors que la tumeur ſe montre.* La tumeur eſtant apparente, il la faut remarquer triangulairement auec de l'encre, qui ait ſa baſe d'enhaut en trauers.

7 *de la ſituation du malade.* Cela eſtant fait il faut coucher le malade a la renuerſe deſſus vn banc ou table, comme j'ay dit cy deſſus, & appliquer deſſus la tumeur le Cautere clauere embraſé, ſur la marque du milieu du triangle.

8 *qu'eſt ce qu'il faut cauteriſer* Puis il faut cauteriſer les lignes ou coſtez du triangle auec vn ferrement qui reſſemble

ressemble cette lettre grecque. T. puis auec vn ferrement l'enticulaire, ou le cautere a platine, il faut applanir tout le triangle, c'est a dire qu'il faut cauteriser tout le dedans du triangle & faire en sorte qu'il n'y ait que la peau & la graisse qui sentent la chaleur du feu, & non le *Peritoine*, la cauterisation estant faite, il faut appliquer dessus l'escarre du sel pilé auec vn pourreau.

il faut biẽ prendre garde que le Peritoine ne sente le fer chaud.

De la curation de l'Hernie que les Grecs appellent Enterocele, & les François Hernie intestinale, lors que le Peritoine est rompu.

CHAP. X.

AYant parlé de la curation de *l'Hernie incomplette* qui se fait par la dilatation ou relaxation du *Peritoine* que les Grecs appellent *Bubonocele*; il faut que ie parle maintenant de la curation de *l'Hernie complette*, qui se fait lors que le *Peritoine* est rompu, appellée des Grecs *Enterocele*. *Enterocele* donc n'est autre chose, que la descente de l'intestin dans le *Scrotum*. Ce

1 definition de l'enterocele.

qui arriue lors que le *Peritoine* se rompt ou élargit a l'endroit ou passent les vaisseaux spermatiques.

2 *des causes pourquoy le Peritoine se rõpt.*

Or le *Peritoine* se rompt, ou pour auoir trop crié, ou sauté, ou d'auoir porté vn pesant fardeau & autres choses semblables, qui peuuent rompre & élargir le *Peritoine*, au lieu ou passent les vaisseaux spermatiques, comme je vien de dire qui sont aux aines lesquels a cause qu'ils sont membraneux, se dilatent & s'ouurent, a quoy aide aussi beaucoup la pesanteur des intestins, & de *l'Omentum*;

3 *les signes pour sçauoir si la tumeur est fixe dans le Scrotum ou si c'est l'intestin, ou l'Omentum.*

Et pour sçauoir si la cause de la tumeur est fixe dans le *Scrotum* ou si c'est l'intestin ou *l'Omentum* qui y est descendu il ne faut que chercher auec les doigts au dessus du *testicule* le *Processus*, que plusieurs modernes pour s'expliquer plustost facilement que proprement appellent *didyme*, & s'il se trouue plus plein que des vases ordinaires, & qu'on y sente quelque corps solide, c'est signe que l'intestin ou *l'Omentum* est descendu dans le *Scrotum*.

4 *deux signes pour sçauoir si le Peritoine est rompu.*

Iay parlé des signes de *l'Enterocele* au chapitre 2. C'est pourquoy ie parleray seulement, des signes pour connoistre lors que le *Peritoine* est rompu, lesquels sont deux.

Le premier est que l'intestin & *l'Omentum* tombent tout d'vn coup jusques au

fonds

fonds du *Scrotum*, & le malade sent de tres grandes douleurs.

Le second est que l'on voit vne tumeur qui est inégale.

Les indications curatiues de *l'Enterocele*, sont tout de mesme que celles du *Bubonocele*, Car il faut remettre l'intestin dans son lieu naturel & empecher qu'il ne retombe, ce qui se fera par des medicaments fort adstringents, & desiccatifs, qui par leur vertu déseichante & adstringente, reunissent & agglutinent la rupture du *Peritoine*, pour cet effect on se pourra fort heureusement seruir du suiuant emplastre. 6 *emplastre adstringét & desiccatif.*

℞. *Terebenth.* ℥. j. ß.
cera thuris mirrha.
ichthyocoll. carnis cochlear, ana, ℥j.

Pour bien faire cet emplastre il faut premierement tremper de la colle trois jours dans du vinaigre, & puis apres la lauer, & la broyer dans vn mortier de plomb, & enfin la fondre au feu, & la mesler auec le reste.

Le suiuant cataplasme n'est aussi pas a rejetter. 7 *cataplasme.*

℞. *Herba herniosa, cum radicicibus, M. ij.*
radicum symphiti & osmunda regalis. ana ℥. j.
farina fabarum & hordei. ana. ℥. j. ß.

Faites cuire le tout en deux parties, sçauoir vne partie auec eau de forge, & vne partie de vin austere, puis y adioustez *Terebenthine*, ℥iij. *Fiat Cataplasma.*

8 *il ne faut pas se seruir tousiours d'ũ mesme remede afin que la nature ne s'y accoustume.*

Il ne sera pas mauuais de se seruir aussi quelquesfois, de quelque fomentation afin que la nature ne s'accoustume a vn seul remede, lequel par apres elle pourroit negliger, & pour ce faire le suiuant ne sera pas mauuais. Prenez de l'eau de forge, & faites-la boüillir adjoustez y de l'alun selon la quantité de vostre eau, ou bien prenez de l'eau ou on aura esteint de la chaux viue, faites dissoudre en cette eau vn peu de vitriol blanc & vous en seruez pour fomenter la partie.

9 *Aëce au 1. Sermon chap.14.*

Aëce, dit que le papier trempé dans de l'eau adstringente l'espace de trois iours est fort bon, duquel papier il faut faire vn pelloton, c'est a dire vne compresse, & ayant remis l'intestin, il faut appliquer cette compresse dessus l'aine, accompagnée d'vne bonne bande, & ne la point deffaire qu'au bout de trois iours, & vous verrez la grande vertu de ce papier,

10 *Amb.Paré liu. 8. des tumeurs en particulier ch.15.*

Amb.Paré, recite qu'vn chirurgien de ses amis a guerit plusieurs enfans, auec la poudre de la pierre d'aimant lequel il mesloit parmi leur bouillie, & frottoit les

aines

aines là ou estoit la descente, auec du miel, puis y mettoit par dessus vn peu de limaille de fer, & continuoit ce remede l'espace de dix ou douze jours, & embandoit la partie auec vn bon bandage.

P. Pigray. Commande de donner au malade, l'espace de quinze iours vne dragme de limaille de fer, auec du gros vin rouge, & appliquer dessus la partie vn emplastre, ou il entre de la pierre d'aimant. 11 *P. Pigray au liu. 2. des tumeurs en particuliers ch* 11

La raison de ces remedes est, que comme la pierre d'aimant par vne certaine vertu secrette, attire a soy le fer, ainsi estant prinse par la bouche, ou appliquée par dehors, l'aimant voulant attirer le fer a soy, tire en mesme temps auec violence, les corps charneux & apideux qui sont entre deux, lesquels estant attirez, bouchent le passage du *Peritoine*, & auec le temps s'incorporans auec icelle, empechent que l'intestin ou *l'Omentum* ne tombe hors de son lieu naturel.

De

De l'operation manuelle de l'Enterocele.

CHAPITRE XI.

1 *Diuerses sortes & manieres d'operer, en l'Enterocele.*

ON opere en cette sorte d'*Hernie* fort diuersement, car les bons Chirurgiens ou Operateurs, operent sans arracher le testicule, & les Empiriques arrachent le testicule.

2 *On opere sans arracher le testicule en deux façons.*

Or on opere sans arracher le testicule en deux façons: La premiere se fait sans offencer les vaisseaux spermatiques, & la seconde se fait auec lesion d'icelle, & perte de la faculté d'engendrer de la semence.

3 *Plusieurs manieres d'operer sans offencer les vaisseaux spermatiques.*

Si c'est sans lesion des vaisseaux spermatiques, on opere en plusieurs manieres, lesquelles buttent ou tendent a ceci, assauoir de resserrer & conglutiner ce qui est dilaté ou rompu, afin que l'intestin ne descende plus, le m'en vay commencer par celle qui se fait sans arracher le testicule.

4 *Ce qu'il faut que le malade fasse pour bien faire cette operation.*

Pour bien faire cette operation il faudra faire retenir au malade pour vn peu de tẽps son souffle, afin que l'on puisse mieux remarquer la grandeur de la rupture, laquelle ayant apperceüe il la faut marquer auec de l'encre, selon l'étendue de la partie malade.

Cela

5 *de la situation qu'il faut donner au malade.*

Cela estant fait il faut coucher le malade a la renuerse dessus vn banc ou vne table, en telle situation qu'il ait sa teste penchante en bas, pour ce faire il faudra mettre dessous ses fesses vn oreillier afin de le rehausser.

6 *il faut que le malade soit lié en plusieurs parties de son corps.*

Le malade estant ainsi couché il le faudra lier en plusieurs parties de son corps, asçauoir les bras, les cuisses les genoux, les pieds, & la poitrine, mais remarquez que la bande que vous passerez dessus la poitrine doit estre vn peu plus large que les autres, afin de ne point blesser le malade.

7 *de la reductiõ de l'intestin ou de l'Omentum.*

Ces choses estant faites, il faut remettre l'intestin ou l'*Omentum* dans le ventre, & faire tenir la main d'vn seruiteur dessus le petit ventre, afin qu'en faisant l'operation ils ne retombent hors de leur lieu naturel.

8 *deuoir de l'Operateur.*

Cela fait il faut que celuy qui doit faire cette operation, tire a soy auec la main gauche la peau qu'il aura marqué auec de l'encre, & auec la main droite il faudra couper toute cette peau diametralement en rond, auec les membranes, jusques a la tunique *vaginale*, rompüe ou dilatée.

9 *il faut faire vne incision en la plus haute partie du Scrotum.*

Ou au lieu de tirer cette peau vers vous, vous n'auez qu'a faire vne incision en la plus haute partie du *Scrotum*, & passer vn doigt ou vn crochet par dessous la production, afin de la bien comprendre, puis il

la faut tirer en haut vers l'incision que vous aurez faite, & la descharner auec les doigts du *Scrotum* & des autres parties ou elle adhere auec ses fibres.

10 *il faut prendre garde a la dilatatiõ du peritoine.*

Puis il faut prendre garde a la dilatation du *processus*, & luy laisser vne espace proportionnée, qui ne soit ni trop large ni trop estroite pour contenir les vases.

11 *diuision de la production du peritoine en quatres parties.*

Ayant ainsi attiré la production, il la faut diuiser en vostre esprit en quatre parties, & la prendre auec des tenailles *Herniaires*, puis il faut auoir vne aiguille vn peu plus longue que le doigt, & vn peu courbe vers sa pointe, laquelle aiguille doit estre enfilée auec du filet commun, en trois ou quatre doubles, & de la longueur que vous le iugerez a propos, ce filet doit estre graissé auec vn peu d'huile rosat, ou du beurre frais qui ne soit point salé.

12 *la maniere de coudre le processus.*

Vostre aiguille estant ainsi preste il la faudra passer au commencement de la seconde partie, & la repasser par la fin de la troisieme partie, & puis la repasser au commencement de la quatrieme partie, en telle sorte que le filet puisse comprendre les deux parties de la largeur du *processus*, assauoir les deux parties qui sont au milieu, cela estant fait il faut lier les deux bouts du filet ensemble, puis couper assez prés du filet

filet la plus grande partie du *processus*, assauoir cette partie qui se voit entre les deux points, d'aiguille que vous auez faits, & couper ledit *processus* depuis l'ouuerture jusques au filet, afin qu'il ne demeure enclos, & par ce moyen l'escarre ou la cicatrice se fait mieux. 13 *qu'est-ce qu'il faut couper.*

Toutes ces choses estants faites, il faut faire vne ouuerture dessous le filet, afin que la sanie & les autres humeurs se puissent évacuer.

Ou bien pour empecher que les humeurs ne descendent dessus la partie malade ou ils causeroyent de la douleur voire de l'inflammation s'ils n'auoyent issue, on pourra faire la coûture au dessus du *processus*, & couper en deux tout ce qui est compris entre les deux coûtures & faire vne ouuerture au *processus* prés du testicule, & appliquer dessus la playe vn blanc d'œuf, estendu sur des estoupes, meslé auec vn peu de bol d'armenie qui sera glutinatif, & ainsi continuant la curation, on se pourra seruir des sarcotiques, *vt terebenthina* &c. sans oublier d'y mettre par dessus l'emplastre surnommé *barbarum*, la cicatrice estant faite le malade se pourra leuer & porter durant quelques iours vn Cerat adstringent, accompagné d'vn bandage. 14 *La maniere de faire l'incisiõ pour donner passage aux humeurs.* 15 *remede qu'il faut appliquer dessus l'incision*

Il y a des Operateurs, qui au lieu de

autre maniere de faire cette operation, par le fer chaud. faite la coûture comme ie vien de dire, se seruent du fer chaud, & cauterisent toute la tunique dilatée, non seulement aux extremitez de la dilatation, mais aussi en droite ligne,& selon la longueur de la ditte tunique & aussi sur le milieu,parce moyen la tunique se retire & se rend Calleuse, parce que la cicatrice s'y forme,& ainsi la tunique se resserre, & si cela se fait auec prudence on sauue presque toutes les parties qui sont destinées à lélaboration de la matiere seminale.

Mais parce que le fer chaud donne beaucoup d'apprehention au malade, ce qui lui nuit beaucoup, il y en a qui se seruent de l'huile rosat tout chaud, lequel huile ils appliquent dessus la partie auec vn *aspergeoir* en se donnant bien garde de ne pas toucher les parties circonvoisines.

Autre Operation de l'Enterocele appelée le Point doré.

1 *qu'est-ce que le point doré*

CHAP. XII.

2 *du lieu ou il faut faire l'incision.*

Cette operation est appelée le Point doré parce qu'elle se fait auec vn fil d'or, la maniere de le faire est telle.

Ayant situé le malade comme i'ay dit au chapitre

chapitre precedent,il faut faire vne incision en la plus haute partie du *Scrotum*, c'est a dire qu'il faut faire l incision, au penil, puis il faut tirer en haut la production du *peritoine*. vers l'incision & la descharner ou separer du *Scrotum*, & des autres parties où elle adhere, & puis separer les vaisseaux spermatiques auec le muscle *suspensoire* du testicule.

Ayant ainsi attiré le *processus* il le faut diuiser en vostre esprit en quatre parties comme i'ay dit cy dessus. Et de ses quatres parties il en faut laisser vne pour donner passage aux vaisseaux, puis auec vne aiguille de la longueur d'vn bon doigt enfilee d'vn filet d'or de l'espaisseur d'vne grosse espingle & de la longueur de deux ou trois doigts, ayant l'vn des bouts pointu comme vn espingle, auec lequel bout il faut faire vn point a la fin de la premiere partie, la quelle vous auez laissée pour donner passage aux vaisseaux,puis il faut repasser vostre aiguille au commencement de la seconde partie, & puis la repasser derechef a la fin de la troisieme partie & puis recommencer au commencement de la quatrieme partie, en prenant bien garde ne pas toucher les vaisseaux spermatiques.

3. *la maniere de coudre la productiõ du peritoine.*

Cela estant fait il faut repasser auec l'autre bout qui n'est pas pointu, a l'opposite

des mesmes trous, comme si on vouloit faire vn aneau entortillé en cette forme. OOO. Plusieurs croyent que c'est mal fait de tant passer & repasser; au contraire c'est fort bien fait, car par ce moyen les vaisseaux spermatiques peuuent bien mieux passer, pourveu que l'intestin ni puisse passer.

4 il faut limer & approcher les bouts du filet d'or ensemble.

Cela estant fait il faut vn peu limer les bouts du filet d'or & les bien approcher les vns des autres, auec des petites tenailles oupincettes propre a cela, afin qu'ils ne piquent les parties circonvoisines, puis il faut remettre le processus dedans son lieu, & laisser consolider la playe, car l'or & le plomb sont fort fami i ers a la nature.

Autre maniere de faire le Point doré.

CHAPITRE XIII.

1 plaisante maniere de faire le point d'oré.

QV'elques vns au lieu de se seruir du filet d'or, se seruent d'vne ficelle, laquelle ils passent par vne aiguille, puis passent cette aiguille, en l'aine dessous la production, par le milieu d'vne marque faite expres pour cette intention, puis on lie le bout de cette ficelle sur vn petit morceau de

bois

bois qui y est couché par dessus ; & de jour en jour on serre la ficelle, jusques a ce que petit a petit elle ait coupé le *processus* & la peau de l'aine.

De la maniere d'extraire le testicule.

CHAP. XIV.

SI tous les susdits remedes ne seruent de rien a cause de la trop grande rupture ou dilatation du *processus* du *peritoine*, & que neantmoins le malade ou ses parens desirassent qu'elle fut entierement guerie, alors il faudra venir à l'amputation du testicule. 1 *quand est ce qu'il faut extraire le testicule.*

Or cette operation se fait diuersement, car les vns apres auoir scitué le malade dessus vn banc ou vne table & l'ayant lié en plusieurs parties de son corps, comme nous auons dit cy dessus : marquent obliquement en l'aine la grandeur de la dilatation auec de l'encre, puis vn seruiteur pousse & comprime l'intestin dans le ventre, de peur qu'en faisant l'operation il ne retombe; puis font vne incision auec vn scalpel ou vn rasoir transversalement en l'aine, jusques à la production du *peritoine*, puis 2 *qu'est-ce qu'il faut faire auant que de faire l'incision.* 3 *comment est-ce qu'il faut faire l'incision.*

auec la main gauche ils tirent dehors la dite production en la descharnant auec la main droite des tuniques des *testicules*, & le *peritoine* du *Scrotum* apres cela ils tirent dehors par le mesme trou le testicule, puis ils lient & attachent en deux endroits les vaisseaux spermatiques, & auec des petits crochets, ou par la cousture ils font reioindre les dittes parties ensemble, c'est a dire qu'ils recousent ensemble le *processus* & le testicule, auec vne aiguille enfilée de filet double, & puis on coupe tout ce qui est dessus cette cousture, asauoir la production & le testicule.

4 *qu'est-ce qu'il faut faire lors que l'incision est faite.*

5 *la maniere d'arracher le testicule.*

6 *qu'est ce qu'il faut faire pour empecher l'hemorragie & pour faire reioindre les parties incisées.*

Et pour empecher l'hemorragie, & pour faire reioindre & agglutiner ce qui est incisé, ils appliquent dessus la partie incisée le fer rouge, & puis font vne ouuerture en la partie inferieure de la bourse, dans laquelle ils mettent vne tente, afin de donner issuë a la matiere: ou bien au lieu de la tente ils laissent pendre vn bout de filet hors de l'ouuerture.

autre

Autre maniere d'extraire le Testicule.

CHAP. XV.

CEux qui ont suiui cette methode, ont a la fin remarqué qu'en faisant l'incision en l'aine, il suruenoit tousiours de tres-grandes inflammations en *l'aine*, au *Scrotum*, & à la *verge*, que si on n'y mettoit promptement du remede la grangrene si mettoit d'vn costé & d'autre accompagnée de plusieurs maux, pour donc subvenir a de tels accidents, il y faut proceder comme il s'ensuit. 1 *que la susdite operation, ou maniere dextraire le testicule n'est pas bonne.*

Apres auoir situé le malade comme i'ay desia dit, & ayant remis l'intestin dedans le ventre, il faut qu'vn seruitur presse auec deux ou trois doigts dessus l'aine pour empecher qu'il ne retombe. 2 *reduction de l'intestin dans le ventre.*

Puis il faut prendre le testicule auec deux ou trois doigts de la main gauche, en la plus basse partie du *Scrotum*, & le tenir bien ferme, puis auec la main droite il faut bailler deux ou trois coups dessus, auec vn scalpel ou rasoir, jusques-a ce que le testicule sorte dehors. 3 *la maniere de faire sortir le testicule hors du Scrotum.*

Cette methode est beaucoup meilleure,

que cette methode est beaucoup meilleure que l'autre. & n'est pas si dangereuse, ioint qu'il n'y arriue iamais de si grand flux de sang comme à l'autre, & on n'a pas faute de mettre vne tente dans la playe, au contraire les humeurs sortent d'elles mesmes, pourueu qu'on laisse pendre hors de la playe vn bout de filet, & par ce moyen elles ne peuuent causer aucune inflammation.

5 *qu'est-ce qu'il faut faire lors que le testicule commẽce a sortir.* Le testicule commençant a sortir hors de l'ouuerture il ne faut pas laisser de le tirer d'auantage, sur tout si la rupture est bien grande, car selon la rupture il faut tirer *l'Epiploon*, & en tirant ledit *Epiploon* il le faut descharner, & separer du *Scrotum* comme nous auons desia dit cy dessus, &

6 *tenailles pour prendre l'Epiploõ.* le tirer iusques a ce que ce soit assez ayant ainsi *l'Epiploon*, il le faut prendre auec des tenailles *hermeres*, & le tenir contre le ventre, en l'estraignant assez fort, & il le faut tousiours tirer de peur qu'il ne retombe dans le ventre.

7 *les tenailles desquelles on se sert en cette operation doiuent estre garnies de quelque chose de mol.* Remarqués cependant qu'il faut que les tenaille doiuent estre garnies de quelque chose de mol, afin d'éuiter l'inflammation qui pourroit arriuer a cause de la douleur & contusion que ladite tenaille causeroit si elle n'estoit garnie de quelque chose de mol.

Cela estant fait, il faut auoir vne aiguille vn peu plus longue que le doigt, & vn peu

peu courbe vers sa pointe, laquelle aiguille doit estre enfilée de filet commun en trois ou quatre doubles, & de la longueur que l'on iugera estre a propos, lequel filet doit estre oint auec du beurre frais non salé ou bien de l'huile rosat. 8 *description de l'aiguille auec laquelle il faut faire cette operation.*

Puis il faut passer cette aiguille au milieu du *Peritoine* qui est au dessus des tenailles, tant prés d'icelles que vous pourrés, puis il faut environner la moitié du *Peritoine* & repasser vostre aiguille par le mesme trou ou vous l'auez desia passée, cela fait il faut prendre le bout du filet qui n'est pas passé, & le lier ensemble auec l'autre bout ou est l'aiguille, en comprenant l'autre moitié du *Peritoine*. 9 *La maniere de coudre le peritoine.*

Tout ceci estant fait il faudra vn peu eslargir les tenailles afin de mieux ioindre les parties du *Peritoine*, mais il faut prendre garde de ne le pas trop serrer, de peur d'exciter de l'inflammation, & il ne le faut aussi pas trop lascher afin de ne causer de l'hemorragie. 10 *il faut vn peu ouurir les tenailles pour mieux ioindre le peritoine.*

Ces choses estants ainsi obseruées il faut couper le *peritoine* bien proche du filet, pourueu que le filet tienne bien ferme, car s'il ne tenoit pas assez ferme il se pourroit desfaire par le moindre effort que le malade feroit, & ainsi l'intestin descendroit derechef dans *le Scrotum*. 11 *comment il faut couper le peritoine.*

12 *cauteri-sation de la partie extirpée*

Puis il faut appliquer dessus la partie le fer chaud, ou bien comme j'ay dit cy dessus de l'huile rosat tout boüillant, en se donnant bien garde de ne pas toucher les parties circonvoisines, & laisser pendre hors de la playe vn bout du filet lequel seruira de tente : alors vous n'auez qu'a ouurir les tenailles, & le *peritoine* retournera de luy mesme dedans le ventre.

Des accidens qui arriuent a l'Enterocele.

CHAP. XVI.

1 *pourquoy l'intestin ne peut pas estre remis dās le ventre.*

IL arriue souuentefois qu'on ne peut remettre l'intestin dans le ventre, a cause qu'il adhere trop a la production du *peritoine*.

2 *de la cause de cette adherance.*

La cause de cette colligence se fait par quelque *excoriation*, comme quand l'intestin descend & qu'on le remet auec quelque grande violence, ou bien lors que la dilatation ou rupture est si grande que les intestins séiournent trop long-temps dans le *Scrotum*, & que la matiere fecale descend & remonte sans aucune resistance, ce qui cause a la fin quelque matiere visqueuse qui les attache ensemble.

Quelques

Quelques vns voyant que cette tumeur n'entre point dedans le ventre, quoy qu'on la presse auec la main, ou soit que le malade ce soit couché, croyent que c'est cette *Hernie* que les *Grecs* appellent *Sarcoçele* car cette *Hernie* ne r'entre pas dedans le ventre soit que le malade soit couché, ou qu'il ne le soit pas. 3 *erreur de plusieurs Operateurs.* 4 *de la difference qu'il y a entre cette adherance & le sarcocel*

Mais pour mettre difference entre ces deux sortes d'accidens, il faut sçauoir que le *sarcocele*, est fort dur, scirrheux, & scabreux, lequel semble estre discontinué; au contraire en cet accident dont je parle, on voit en haut vers le processus vne certaine espece d'eleuation à cause des intestins qui y sont tombés. 5 *deux indications curatiues en cet accident.*

En cet accident il faut considerer deux indications la premiere est qu'il faut tâcher de remettre l'intestin auec tout ce qui pourroit estre tombé dans le *Scrotum*. La seconde est que si cela ne se peut faire, a cause que l'intestin est tourné, desorte que la matiere fecale y est enfermée, alors la main n'y les medicaments ne seruent de rien, neantmoins on pourra auoir recours a quelque clisteres acres, qui irritent & incitent la nature à ramollir les matieres & ventositez. 6 *de la seconde indication curatiue.*

De l'Operation manuelle de cet accident.

CHAP. XVII.

1 *comment il faut faire cette operation.* Voicy comment il faut faire cette operation, il faut premierement faire vne bonne ouuerture ou incision en la plus basse partie du *Scrotum*, puis ouurir le *processus* prés du testicule, on le peut couper dessus l'ongle, ou tirer les tuniques auec des crochets, & les couper peu à peu, iusques a ce qu'on soit venu a l'intestin, mais il faut bien prendre garde de ne le pas couper; cela fait il faut doucement descharner auec les doigts l'intestin d'auec le *processus*, cette separation se pourra facilement faire, pourueu qu'on y procede doucement & d'extrement, puis il faut remettre l'intestin dedans le ventre, & proceder en la cure comme i'ay dit cy dessus.

2 *comment il faut separer l'intestin auec le Processus*

Autre

Autre accident qui arriue à l'Enterocele.

CHAP. XVIII.

I'Ay dit au chapitre second en parlant des signes de *l'Enterocele*, que c'estoit vne tumeur qui tantost croissoit, & qui tantost se diminuoit, ce qui arriue lors qu'il est tombé vne trop grande portion de l'intestin dans le *Scrotum*, ou bien que l'intestin est plus plein qu'a l'ordinaire, soit de ventositez ou de fiente. 1 *qu'est-ce qu'Enterocele.*

De sorte que si l'intestin est trop rempli de matiere fecale il ne peut de moins par sa pesanteur, de dilater ou rompre le *peritoine*, & par ce moyen tomber dans la capacité du *Scrotum*, de sorte que ni l'intestin ni la ditte matiere, ne peuuent repasser par le trou du *peritoine*, tellement que le malade ne peut aller a selle, de sorte que cette matiere estant ainsi retenue cause vne inflammation aux intestins, & aux parties circonvoisines, que si on ni met promptement du remede, la grangrene si met en peu de temps, & vostre malade s'en va, *ad patres.* 2 *les accidents qui arriuent lors que les intestins sont trop rempli de matiere fecale.*

Avant que d'entreprendre la cure de cet accident il faut vser de quelque precaution, car si le *Scrotum* est changé de couleur, c'est a dire si on remarque qu'il soit deuenu noir, liuide, ou bleu, & que la tumeur soit plustost en rong qu'en long, & que la bouche du malade soye liuide, & que le malade sente de la froideur aux extremitez, auec *l'Ypothymie*, alors il ne faut rien entreprendre, mais si la tumeur n'a pas changé de couleur, & qu'elle soit plustost en long qu'en rond, alors on pourra auoir recours aux remedes. Dans la cure de cette tumeur, il se presente deux sortes d'indications.

3 *les signes pour connoistre s'il faut toucher a cet accident ou non.*

4 *deux indications curatiues en cet accident.*

La Premiere est qu'il faut tascher s'il est possible de remettre l'intestin dedans le ventre, ce qui se fera en couchant le malade a la renuerse dessus vn banc ou table, en telle sorte que le malade ait la teste bien basse, & la partie malade bien haute; puis il faut prendre la tumeur auec les mains, & tascher de la faire r'entrer peu a peu, & en mesme temps la matiere fecale, en mettant vn ou deux doigts dessous la tumeur & le pouser ainsi dedans le ventre, & tout ce qui pourroit estre tombé dans le *Scrotum*, cependant il faut prendre garde de ne causer aucune contusion ou meurtrissure, a l'intestin de peur aussi de ne causer de l'inflammation & puis la gangrene.

5 *comment il faut remettre l'intestin dans le ventre.*

On

On se pourra aussi seruir de quelques clisteres forts & acres, afin d'inciter la nature a se descharger de ces ventositez, qui sont contenues aux intestins, car auec la matiere fecale, il y a ordinairement des ventositez. Cependant il ne se faut pas trop seruir des clisteres, de peur de n'eschauffer la matiere, le bon vin, ou la malvoisie est fort bonne, & toutes sortes de medicaments qui ont vne vertu discutiue, comme le suiuant clistere.

6 qu'auec la matiere fecale il y a ordinairement des vẽtositez.

7 clystere discutif.

℞. *Fol. mal. & bismal.*
origani, calaminthes
cammolle aneth. ana. M. j.
seminis fenugreci.
anis cumini, & carui. ana. ℥ ij.
seminis rutæ
bacarum lauri contusar. ʒ j. ß.
Fiat decoctio ad ℔. j. *in qua dissol. diaph.* ℥ ß
Confect. de baccis lauri. ℥ y.
sacchari rub. mel. rosati. ana. ℥ j.
olei ruth. & nucum. ana. ℥ ß.
Fiat clister.

La Seconde indication est, que si tous ces remedes ne seruent de rien, a cause que l'intestin est quelquefois tourné, de sorte que la matiere fecale n'en peut sortir alors ni la situation, ni la main, ni la diuersité des medicaments ne seruent de rien,

8 qu'est-ce qu'il faut faire si tous ces remedes ne seruent de rien.

de sorte qu'il faut venir a la derniere, extremité, c'est a dire a l'operation manuelle.

De l'operation manuelle de cet accident.

CHAP. XIX.

POur bien faire cette operation il faut premierement bien sçituer le malade comme nous auons desia dit. Puis faire

1 *de quelle maniere il faut faire l'incision.*

vne incision en l'aine, iusques a la cauité naturelle, en se donnant bien garde de ne pas piquer l'intestin, l'incision estant faite il y faut mettre dedans vne canule de la grosseur d'vne plume d'oye, ronde d'vn costé & caue de l'autre, & la pousser dans le *processus*, & faire vostre incision sur icelle, en prenant tousiours garde de ne pas toucher l'intestin.

2 *reduction de l'intestin dans le ventre.*

L'incision estant assez grande il faut reduire l'intestin dedans le ventre, puis faire deux ou trois points, d'aiguille dedans le

3 *comment il faut coudre le processus.*

processus, & acheuer ainsi cette cousture que les *grecs* appellent *gastroraphie*, mais en faisant la cousture il faut prendre vne bonne partie du *processus* afin de rendre le passage plus estroit.

Ou bien on la peut faire ainsi, ayant sçitué le

le malade & ayant fait vne incision en l'aine comme ie vien de dite,) il faut auoir vn petit baston qui soit vn peu applati dessus, & rond vers le bout, & passer ce baston par l'incision en haut, entre le *peritoine* & la chair du *Scrotum* & l'aine, & couper cette chair dessus ce baston, afin de ne pas blesser le *peritoine* & les intestins, l'ouuerture estant assez grande, il faut tacher de remettre l'intestin dans le ventre. 4 *autre maniere de faire cette operation.*

Mais s'il arriuoit que l'intestin ne se peust remettre a cause de la trop grande quantité de matiere, ou a cause de quelque inflammation alors il faudra couper le *peritoine* dessus l'ongle, en leuant les tuniques auec des petits crochets, & puis le couper iusques a l'intestin & les tuniques du *peritoine*, & couper les tuniques dessus ce baston, en montant tousiours vers le ventre, & faire vne bonne ouuerture, mesme iusques au *peritoine*, car par ce moyen les intestins se reduiront plus facilement, & auec moindre difficulté, l'intestin estant remis, il faut proceder en la cure, comme i'ay dit ci dessus. 5 *qu'est-ce qu'il faut faire si l'intestin ne se peut remettre a cause de la trop grande quantité de matiere.*

De la Curation de l'Hernie Omentale, que les Grecs appellent Epiplocele.

CHAP. XX.

1 *qu'est-ce qu'hernie omentale.* CEtte *Hernie* est appellé *Hernie Omentale* parce qu'elle est faite par la cheute ou relaxation d'vne petite portion de *l'omentum* dedans le *Scrotum*.

2 *adherance de l'omentum.* Ie dis par vne petite portion de *l'omentum*, parce que ledit *l'omentum* est attaché au fonds de l'estomach & a l'espine du dos, C'est pourquoy cette *Hernie* se fait plustost

3 *de la cause de de cette hernie.* par la relaxation du *peritoine*, parce que comme *l'omentum* est gras, il se peut plustost relascher & dilater que rompre le *peritoine*, c'est pourquoy on peut attribuer la cause de cette *Hernie*, a vne trop grande humidité de ces dittes parties, ou bien a quelque violent excés, comme d'auoir

4 trop crié ou sauté & choses semblables.

Les signes de l'Hernie omentale. Les signes de cette *Hernie* sont quasi de mesme, que celle de l'intestinale, car il y a vne tumeur au *Scrotum*, cependant il faut remarquer, que la tumeur de *l'Hernie omentale* est beaucoup plus molle que l'autre, car il semble en y touchant dessus, que l'on

l'on touche dessus de la laine, & elle est moins douloureuse, mais elle s'en retourne fort difficilement & sans faire aucun bruit.

Pour paruenir a la cure de cette *Hernie* il se faut propo[s]er deux indications.

deux indications en la curation de cette hernie.

La premiere est qu'il faut tascher de remettre *l'omentum* dans le ventre, ce qui se pourra facilement faire auec la main.

6 reduction de l'omētum dans le ventre.

La seconde est qu'il faut empescher qu'il ne retombe: c'est pourquoy on se pourra seruir des adstringents: mais comme cette *Hernie* est causée par vne humidité ou par vne substance onctueuse, qui relache & dilate puissamment le *peritoine*, aussi demande elle des remedes plus desiccatifs que *l'Hernie* intestinale, c'est pourquoy on fait grand estat du suiuant emplastre.

℞. *Aloë, ma[s]tcor. in vino nigro, elixat. succi hypocristid. thuris glutinis fabrorū, ana part. aqual. gluten, passo incoquatur ad integram dissolutionem, post teratur in mortario & catera addantur.*

7 hir fabricius liu. 1. chap. 34. & Anth. Calmethée.

Apres auoir fait la reduction de *l'omentum* il faut appliquer dessus la partie cet emplastre, auec vne bonne compresse accompagnée d'vn bō̄n bandage.

De l'operation manuelle de l'Hernie Omentale.

CHAP. XXI.

1 *que cette hernie se guerit souuentefois par l'application des remedes.* IL arriue fort rarement que cette sorte d'*Hernie* a besoin de l'operation de la main, parce qu'elle se guerit souuent sans en venir a cette extremité là, car ayant remis l'*omentum* dans le ventre, & appliqué dessus la partie le susdit emplastre, auec vne bonne compresse, & vn bon bandage, & en faisant tenir 40. iours le lict au malade.

2 *Celse au liu 7. ch 25.* Cependant s'il estoit tombé vne trop grande partie de l'*omentum* dans le *Scrotum*, alors Celse commande de la cauterizer, afin de la faire mourir, & estant morte elle tombe d'elle mesme, mais auant que de

3 *de quelle maniere il faut cauterifer cette Hernie.* la cauterizer il la faut lier, puis empûter & cauterizer, aucuns la coupent sans la lier n'y cauterizer, ce qui cause vne tres grande *hemorragie* & le sang estant retenu dans le ventre se pourrit, & cause de tres grandes douleurs, & symptomes, & a la fin la mort.

Donc pour bien faire cette operation il faut premierement faire vne incision, com-

me-

me i'ay dit en parlant de *l'Hernie* intestinale, puis il faut prendre *l'omentum* & le tirer hors de l'ouuerture, & le lier tant haut que vous pourrez, & le couper bien prés de la ligature, & puis le cauterizer, l'ayant cauterizé il le faut laisser retourner dedans le ventre, & laisser pendre vn bout du filet hors de la playe, afin de donner issüe a la matiere. 4 *comment il faut faire cette operation*

5 *pourquoy l'omentũ ne peut pas quelquesfois sortir hors du ventre*

Remarquez qu'il arriue quelquesfois que *l'omentum* ne peu pas sortir parce qu'il adhere trop au *peritoine*, si cela arriue il faudra lier le *peritoine* & *l'omentum* ensemble, le plus haut que vous pourrez, puis le couper & cauterizer, en se donnant bien garde de ne pas couper l'intestin, ni qu'il sente la chaleur du feu, car la mort s'en ensuiuroit.

De la Curation de l'Hernie Aqueuse que les Grecs appellent Hydrocele.

CHAP. XXII.

1 *definition de l'hydrocele.*

Hydrocele ou *Hygrocele*, est vne tumeur aqueuse au *Scrotum*, on peut dire que c'est vn symptome de *l'hydropisie*,

ascite, ou bien vne *hydropisie* particuliere.

2 *Aëce liu. 14. ch. 22.*

Les causes de *l'Hydrocele*, sont (selon Aëce,) *occultes* ou *manifestes*.

3 *des causes occultes & manifestes de cette hernie.*

La cause occulte se tire des vaisseaux qui sont naturellement pleins d'vne humeur aqueuse.

La cause manifeste est la percussion ou collision & fracture des vaisseaux qui sont aux *testicules*, car ces vaisseaux souffrants vne de ces incommodités causent que le sang qui s'en va dans les susdits vaisseaux se conuertit tout en eau, a cause de la foiblesse de la partie reçeuante, à ce suiet *Guy de Cauliac* adiouste encor vn autre, qui est vn certain vice du foye ou de la ratte, a raison

4 *que l'eau qui est dans le Scrotum est quelquesfois enfermée dans vne petite peau.*

dequoy se fait vn amas d'vne humidité aqueuse dans les *Hypochondres*, laquelle humidité tombe petit a petit dans le *Scrotum*, c'est a dire entre les tuniques que i'ay nommées cy dessus *Dartos* & *Elytroïdes*, & quelquesfois cet'eau est enfermée dans vn certain *cyste*, comme *l'Atheroma* & *Steatoma*.

Aëce distingue cet'humeur par l'humeur peccante, c'est que si la tumeur est

5 *les signes pour sçauoir d'où cette eau est venüe.*

rougeastre & pasle, c'est signe quelle est causée par vne trop grande replection des veines; & si la tumeur resemble a de la lie, c'est signe que le mal vient de percussion, & si elle est blanche c'est signe qu'elle est causée

causée par quelque deffaut du föye, ou de la ratte.

5 *les signes de l'hydrocele.*

Les Signes pour connoistre cet'hernie sont ceux ci, c'est que l'on voit vne tumeur pesante & luisante,& qui par succession de temps se rend dure a cause de l'abandance d'eau, qui cause cette tention, & si vous mettez vne chandelle a l'opposite de la partie comme i'ay dit au chapitre second en parlant des signes en general de cet'hernie, vous verrez la chandelle au trauers de la tumeur, comme si vous regardiez au trauers d'vn verre ou d'vne corne desliée.

6 *qu'est-ce qu'il faut faire auant que de venir a l'operation de la main.*

Auant que de venir a l'operation, il faut tascher d'évacuer l'eau qui sur-abonde dans le ventre & les *hypochondres*, & en general tout le reste du corps. Pour évacuer l'eau il se faudra seruir des remedes resolutifs & repercussifs. Comme par exemple.

℞. *Stercor. bubul.* ℔ j.
puluer. cumin. ℥. j.
baccar. laur. ℥ß.
Fiat Cataplasma.

Ou bien celle ci.

℞. *é baccis lauri, farina fabar.*
fenugr. sulph. cumino.
ammoniaco. terebenthinæ,
sapæ, & oxymelite, cum oleo,
laurin. simul mixtis.

7 *auant que d'appliquer le cataplasme il faut oindre la partie malade.* Mais auant que d'appliquer ce cataplasme, il ne sera pas mauuais d'oindre la partie auec de l'huile de rüe: la partie estant oincte auec cet'huile, il faudra appliquer vn de ces cataplasmes, apres cela on se pourra aussi seruir de quelque fomentation, faite auec la decoction de *pouliot* de *calaminthe*, *d'origan*, de *semences d'anis*, de *fenouil*, de *carrottes*, de *cumin* de *carui*.&c.

8 *de la cure en general de tout le corps.* Pour ce qui regarde la generale cure du corps, on se pourra seruir de la decoction de *salse parelle* & se seruir des diuretiques & purgatifs,& principalement des remedes, *hydragogues*, comme le sirop *rosat laxatif*, *pillules de cochia*, *mastichina*,& *élephangina* desquels on pourra donner vn ou deux scrupules auec quelques grains *d'élaterium*.

9 *hir.fabricius.liu.I. chap.35.*

De l'operation manuelle de l'Hernie Aqueuse.

CHAP. XXIII.

1 *diuerses manieres d'operer en cette hernie.* LEs Autheurs. Ne sont pas d'accord touchant cette operation, car *Auicenne* en parlant de cet'*Hernie*, dit qu'il faut appliquer en l'aine le fer rouge, afin de resserrer & rider la partie, afin que l'eau ne puisse plus tomber dans le *Scrotum*.

Guidon

2 *la maniere de traiter cette hernie selon Guidō*

Guidon se seruoit des tenailles à sceton, & passoit au trauers d'icelles vne aiguille ardente de la longueur d'vn demipied, enfilée de soye en sept ou huit doubles & la passoit viste au trauers de la partie, de peur qu'elle ne se refroidit dedans l'eau.

Les autres ouurent le *Scrotum* auec le cautere potentiel, mais la meilleure methode de toutes est celle-ci : C'est qu'il faut faire vne ouuerture, ou incision, (auec vn bistori oū vne lancette,) au *Scrotum*, en prenant garde de ne pas offenser le testicule n'y les vaisseaux spermatiques, & deferants. 3 *methode tresassurée pour faire cette operation.*

Cette incision doit estre de la longueur d'vn doigt, afin que si l'eau estoit enfermée dedans vn petit cyste comme i'ay dit cy dessus, il le faudroit aussi inciser. 4 *de la grādeur de l'incision.*

Celse, dit que si le malade est en aage d'enfance, il faut faire l'incision en l'aine, & repousser l'eau en haut vers l'incision, mais s'il est plus auancé en aage, il la faut faire au fonds du Scrotum, & en tirer l'eau, qui croupit en cette partie là. 5 *du lieu ou il faut faire l'incision.*

Puis il faut lauer la partie auec de l'eau salée, ou nitreuse, mais il ne faut pas laisser croupir cette eau dans la partie, de peur que par son seiour elle ne corrompe le testicule, ou bien qu'il s'y fasse quelque amas d'vn, humeur grossier qui pourroit produire cette *Hernie* que les *Grecs* appel- 6 *qu'est-ce qu'il faut faire apres que l'incision est faite*

lent *sarcocele*.

Cela estant fait il faut mettre dans l'incision vne tente de charpie trempée dans de l'huile rosat tiede.

7 *Gal. au 14 liu. de la methode. chap. 13.* Galien commande de tenir la partie ouuerte auec vne canulle d'argent ou de plomb, & appliquer par dessus vn adstringent, jusques à ce que le fonds de la playe, commence a suppurer qui est vn signe tres asseuré que la tunique se pourrit.

De la Curation de l'Hernie charneuse, que les Grecs appellent Sarcocele.

CHAP. XXIV.

1 *de la definition du sarcocele.* LE Sarcocele se peut definir en vne tumeur *scirrheuse* contre nature dedans le *Scrotum*, causée par la fluxion des humeurs, *grossieres*, *visqueuses*, & *froides*, qui se iettent autour dés *testicules*, & quelquesfois en leur propre substance.

2 *deux sortes d'humeurs en cette hernie.* Mais remarquez que ces humeurs grossieres sont de deux sortes, asçauoir des *pituiteuses* & des *melancholiques* lesquelles estants extraordinairement deseichées engendrent des duretés *scirrheuses*, aux autres parties du corps, & des duretés tres-dangereuses

gereuses

gereuses autour des *testicules*, en maniere d'*hypersarcose,ou de verruës* car selon *Galien toute tumeur scirrheuse prouient ou de la bille noire, ou de la pituite, ou de toutes les deux meslées ensemble.* 3 *Gal. au 14 liu. de la methode chap. 14.*

Les signes de cette *Hernie* sont que l'on voit vne dureté au *Scrotum*, sans douleur & qui resiste fort au toucher, & si c'est vne *scirrhe* exquise elle est dénuée ou priuée de sentimẽt,& si cette dureté est faite par quelque humeur *melancholique*, elle sera d'vne couleur vn peu liuide, & si elle est engengrée de la pituite, elle ne change point de la couleur de la peau, & si c'est la *melancholie aduste*, la tumeur sera fort inégale, ici dure, & là molle accompagnée d'vne douleur tres-poignante. 4 *des signes du sarcocele.*

Cependant il faut encor remarquer, que cette humeur *pituiteuse*, qui produit cette tumeur, n'est pas cette *pituite* naturelle, froide, humide, & subtile, de laquelle est composée cette tumeur que les *Grecs* appellent *Oëdema*, mais bien vn autre pechante en qualité laquelle de froide, humide, & subtile qu'elle estoit auparauant, est deuenuë grossiere, gluante, froide, & extraordinairement déséchée, ainsi qu'il nous est declaré par Galien, *en son liure des tumeurs contre nature au chapitre 9.*

En la curation de cette *Hernie* il faut

5 *les indications curatiues du sarcocele.* auoir les mesmes indications qu'en celle du *scirrhe*, car il faut premierement, oster ou corriger les causes externes, & pour ce faire il faudra choisir vn air pur & subtil, chaud, & humide, & fuir celuy qui est espais & nuageux, & toutes viandes grossieres & terrestres, comme les legumes, du vin noir & couuert, du fromage & du pain noir rempli de son.

6 *regime de viure qu'il faut ordonner au malade.* Mais il faut vser des viandes qui sont faciles a digerer & qui soyent vn peu humides & attenuatiues, comme du pain de pur froment, du bon vin blanc & subtil, des œufs frais, des poulets, de la borrache, & des épinats, on aura aussi soin d'éuiter le trop long sommeil, l'oisiueté & la tristesse.

7 *descriptiõ des causes internes.* Ayant ainsi disposé les causes externes; il faudra remedier aux causes internes, c'est a dire que si cette humeur *melancholique*, qui cause cette *Hernie* vient de quelque vice de la ratte, ou du foye, ou des obstructions des veines *hemorrhoydales*, il les faudra ouurir, & y appliquer des sang-sues, & si cette *melancholie* est noire, il la faudra évacuer par la *phlegbotomie* & purger cette humeur melancholique auec *senna, polypod, hellebor, nigro, confect, hamech*, desquels medicaments on pourra faire vn bolus *melanagogue*.

℞. *Electuar.*

℞. *Electuar, lenit.* ℥vj.

flor. Cassiæ. Confect. Hamech. ana ℥iij.

Cum sacchar, fiat bolus.

Cependant il faut remarquer, qu'auant que de purger cet'humeur, il ne sera pas mauuais de le preparer auec des remedes attenuants & humectants, comme par exemple, le *sirop de succo. borrag. buglos.* &c.

8 *hir. fabricius. liu. 1. chap. 19. des tumeurs contre nature.*

Mais si cette *Hernie*, est engendrée d'vne humeur *pituiteuse*, alors il ne faut pas saigner, mais il faudra preparer cette humeur *pituiteuse*, auec des remedes attenuants & detersifs, comme par exemple, *sirop de hysop. de betonic. & stachade, decoct, calaminthæ, oximelite simplic, & Composi. melle rosat. decoct, pulegy.*

L'humeur estant preparé, il le faudra évacuer auec *agarico, pilulis de agarico, mesuæ, pilulis de Hermodactylis, hiera pachy.*

Ayant purgé l'humeur il faudra faire des reuulsions vers la partie oposite, comme par *frictions, bains* & des *onctions chaudes & resolutiues.*

9 *Mathiole livre 3. chap. 18.*

Mathiole dit que la poudre de la racine d'arreste-bœuf prise durant quelques mois, à la vertu de consumer le *Sarcocele*, & dit d'en auoir veu guerir vn que les medecins ne pouuoyent pas guerir, sinon en le faisant couper.

10 *comment il faut traiter le sarcocele lors qu'elle est engendrée d'vn humeur melancholique, ou pituiteuse*

Enfin si le *sarcocele* est engendré d'vne humeur *melancholique* froide, seche & grossiere, il se faudra seruir des remedes *eschauffants*, *attenuatifs*, & *humectans*. Et si elle est engendrée d'vne humeur *pituiteuse*, qui est froide, grossiere, gluante & tenuë, alors il se faudra seruir des remedes eschauffants, attenuatifs, incisans, & detersifs.

11 *en quoy consiste la cure du sarcocele.*

De sorte que l'on peut dire en vn mot, qu'il faut eschauffer la partie affectée, qui est deuenüe intemperée, par la froideur de l'humeur qui influe ou qui s'est amassée en icelle, de sorte que ces susdites indications se peuuent rapporter a ces deux points, asçauoir qu'il faut r'ammolir & dissiper insensiblement.

De l'operation manuelle du Sarcocele.

CHAP. XXV.

1 *que le sarcocele se guerit difficilement par des medicaments.*

CEtte *Hernie* se guerit fort rarement par des medicaments c'est pourquoy il en faut ordinairement venir a l'operation de la main, qui se fait comme il s'ensuit.

Il faut premierement taster auec les doigts,

doigts si cette chair contre nature, qui s'est amassée en cette partie là, est adherante autour des tuniques, des *testicules*, ou bien si elle est autour des *testicules* mesmes & si elle est adherante peu ou beaucoup, à la substance de la partie. 2 *qu'est-ce qu'il faut faire auant que de faire cette operation.*

Ayant remarqué ces choses, il faut inciser tout le *Scrotum* iusques a ce qu'on soit venu a cette chair superflüe laquelle ayant apperceüe, il faut d'abord voir & taster, si elle est bien adherante a la partie, ou non, & si elle n'y adhere pas beaucoup, il la faudra seulement separer peu a peu auec les doigts, ou auec le manche d'vn petit scalpelle; mais si elle est bien adherante a la partie, certes alors il se faudra resoudre de la couper auec les vaisseaux spermatiques, & le testicule, car sans cela il n'y a pas moyen de paruenir a la cure. 3 *de quelle maniere il faut faire cette operation.*

Or pour bien extraire le testicule voici comment il faut faire: il faut premierement tirer hors de l'incision les vaisseaux spermatiques & le testicule, & les bien lier ensemble, puis il faut couper proche de la ligature & cauteriser la partie, & pour ce qui regarde le reste de la cure, il y faut proceder tout de mesme comme en *l'Enterocele*, dont nous auons parlé ci dessus au chapitre 11. 12. 13. 14. & 15. 4 *comment il faut arracher le testicule.*

De la Curation de l'Hernie venteuse que les Grecs appellent Physocele.

CHAP. XXVI.

1 *qu'est-ce que physocele.* PHysocele, où *Hernie venteuse*, n'est autre chose qu'vne tumeur au *Scrotum* qui est remplie de *ventositez*.

2 *des causes du physocele.* I'ay parlé des signes de ces *Hernies* au chap. 4. où pour brieueté nous renuoyons le lecteur.

Les causes de cette *Hernie* sont deux, la premiere est *externe* & la seconde est *interne*.

3 *de la cause externe du physocele.* La cause externe n'est autre chose qu'vne pituite grossiere prouenante de quelque air froid humide & nuageux, & des viandes grossieres, comme *legumes*, *fromage*, *chataignes*, *escargots*, &c Le trop manger & le boire, l'oisiueté & la vie sedentaire, le trop dormir, la suppression des veines *hemorrhoydales*, la constipation du ventre, & finalement quelque coup ou contusion.

4 *de la cause interne du physocele.* La cause interne prouient aussi de cette pituite, laquelle descend quelquefois de la *teste*, & quelquefois cette cause vient aussi de l'intemperie froide & humide de l'*estomach*.

Voyla

Voila, en general la cause de cette pituite grossiere : dont l'vne est vne chaleur diminuée, & l'autre la densité ou imbecillité de la partie, ou elle est accumulée, & qui fait qu'elle n'en peut pas sortir. 5 *de la cause de cette pituite grossiere.*

En la curation de cette *Hernie* il faut considerer deux indications. 6 *deux indications curatiues en cette hernie.*

La premiere est qu'il faut corriger les causes externes, ce qui se fera en faisant election d'vn air, chaud & subtil, les viandes doiuent estre chaudes seches & attenuatiues, & qui ayent la vertu de dissiper les ventositez. 7 *par quel moyen on corrigera les causes externes.*

Le pain doit estre bien cuit, & pestri auec vn peu de sel, & de *cumin* ou *fenoüil*.

Son boire doit estre de l'eau bouillie a laquelle on adioustera vn peu de fenoüil & d'anis. 8 *en quoy consiste la seconde indicatiõ de cette hernie.*

La seconde indication est qu'il faut fortifier la chaleur naturelle qui est diminuée.

A quoy seruira grandement l'vsage d'vn bon vin aromatique, comme aussi les poudres aromatiques, comme, *diacyminum*, *diacalaminthes*, *diagalanga*, *aromaticum*, *rosatum maius*. &c.

Pour ce qui concerne la plenitude de tout le reste du corps, elle se guerira par l'euacuation, ce qui se fera en saignant ou en purgeant.

Cependant il faut ici remarquer, que la

replection qu'a causé cette pituite grossiere, demande plustost la purgation que non pas la saignée, c'est pourquoy on se pourra seruir des pillules faites *d'Agaric. Mesue. & de Hermodatylis.* &c.

9 *Gal. au 2. liu. ad glauc. chap. 6.* Ayant ainsi pourueu tant aux causes internes, qu'aux externes il faudra venir a l'application des remedes dessus la partie, & pour le faire auec methode il se faut proposé deux indications.

La premiere est qu'il faut rarefier ce qui est reserré.

La seconde est qu'il faut subtiliser ce qui est grossier, on dissipera l'humeur qui est contenue dans le *Scrotum*, auec des remedes qui ayent des parties fort subtiles, & pour r'ammollir le *Scrotum* on se seruira du remede suiuant composé de poix-resine, terebenthine, & de graisse de Lion ou de Taureau.

Vne esponge neuve trempée dedans la lesçiue & appliquée dessus la partie, est aussi tres-excellente, & ce remede dont parle Paul Ægineta.

℞. *Piper. g. c.*
baccas. laur. num. 80.
nitri. ℥xx.
aeris. ℥v.
olei. ℥iiij. ß.

On

On procedera au reste de la cure, comme en l'hernie aqueuse, dont i'ay parlé au chapitre, 22. & 23.

De la Curation de l'Hernie Variqueuse que les Grecs appelent Circocele.

CHAP. XXVII.

Circocele est vne tumeur au *Scrotum*, ou vne apparence des veines dilatées, & entortillées l'vne dans l'autre, comme les tendons des sermans de vigne; Car *Paul Æginета* dit que les veines ne sont pas seulement dilatées, mais quelles sont en quelque façon entortillées, faisans comme des nœuds les vns aupres des autres, lesquels sont d'vne couleur noiraſtre. *1 definition du circocele.*

La cause de cette hernie, n'est autre chose qu'vn sang *melancholique*, noir, crasse & pesant. *2 de la cause de l'hernie variqueuse.*

Et la cause pourquoy ces veines sont ainsi entortillées & noüeuses, c'est l'estroite liaison que les membranes ont auec les veines, & les valvules qui sont au dedans des veines, lesquelles estant dilatées, se remplissent de ce sang *melancholique*, & par sa pesanteur, cause cet entortillement, que *3 la raison, pourquoy ces veines sont ainsi entortillées.*

nous remarquons aux *varices.*

I'ay parlé des signes de cette hernie au ch. 4. ou ie prie le Lecteur d'auoir recours. Il reste seulement que ie parle de la cure de cette hernie en laquelle il faut conside-rer ces trois indications.

4 trois indications en la Cure de cette hernie.

La premiere est qu'il faut repousser l'humeur qui tombe dessus la partie.

La seconde est qu'il faut évacuer & des-secher, celle qui pourroit desia estre fluée dessus la partie.

La troisieme est qu'il faut astreindre, & resserrer les veines qui sont dilatées.

5 par quel moyen on satisfera a ces trois indicatiõs

Pour satisfaire a ces trois indicatiõs, il se faudra seruir des remedes *adstringents*, les-quels par leur vertu froide & adstringente repoussent l'humeur influente : & par leur vertu dessiccatiue ils épuisent & font tarir l'humeur qui pourroit desia estre tombée dessus la partie, & par leur adstriction ils resserrent les veines dilatées, c'est pourquoy on se pourra seruir fort heureusement, de *Succus Hypocistidos, Balaustia, Gluten Piscium, malicorium, Bolus armena, san-guis Draconis cum oui albumine.* &c.

Ou bien on pourra appliquer dessus la partie le suiuant emplastre qui est tres-bon.

℞. Picis naualis. ℥ij.
Colophoniæ. ℥iij.
Lythargyri. ammoniaci bdellij.
Opoponacis

Opoponacis, terebenth. mastich. ana. ℥j. *boli armeni, thuris, sanguis Draconis: sarcocolla, aloës, centaurij simphyti, nucis cupressi: gab. corticis mali punici, vermicum terrestrium, ana,* ℥ij. *glutinis pellis arietina diluti in aqua chalij beata & aceto. Q. S. Misce & fiat Emplastrum applicetur.*

Si apres tous ces remedes elle ne soit pas guerie, il faudra venir à l'operation de la main.

De l'Operation manuelle de l'Hernie Variqueuse.

CHAPITRE XXVIII.

Avant que de faire cette operation, il faut vser de quelque precaution; qui est, qu'il faut prendre garde au lieu ou sont les *varices*, assauoir si elles sont aux veines du *Scrotum*, ou bien en la tunique la plus proche du *testicule*, ou en la tunique, que i'ay ci dessus nommée *vaginale*, ou finalement en la propre substance du *testicule*. 1 *Remarque qu'il faut faire touchant le lieu ou sont les varices.*

Si les *varices* sont aux veines du *Scrotum*. *Celse* commande de les cauteriser, auec des petits ferrements minces & pointus, lesquels il faut appliquer dessus les veines, 2 *Celse en son 22. liu. chap. 7.*

eſt ce ou elles ſont le plus entortillées, les vnes auec les autres. Neantmoins auec telle addreſſe qu'on ne bruſle autre choſe que les dites veines.

Cela fait il faut appliquer par deſſus des topiques, ~~pour oſter~~ la crouſte, & quelque temps apres, *l'enticulam cum melle* & puis des incarnatifs.

3
Qu'eſt-ce qu'il faut faire lors que les varices ſont en la tunique nommé Dartos.

Si ces *varices* ſont en la tunique nommée *Dartos*, il faut faire vne inciſion en l'aine, & tirer dehors de cette inciſion la tunique & le teſticule; & en ſeparer les veines dilatées, auec les doigts ou auec le manche d'vn petit ſcapelle.

Ayant ſeparé les veines, il les faut lier fort eſtroittement en deux endroits, & les couper par deſſus ladite ligature & puis remettre la tunique & le teſticule en leur lieu naturel.

Mais ſi la *varice* eſt en la tunique *Elitroyde*, ou *vaginale* & qu'il n'i ayt qu'vne où deux veines dilatées, alors il faudra faire vne inciſion en l'aine, & faire ſortir dehors de cette inciſion la tunique & le *teſticule*, & en ſeparer les veines dilatées, & les lier comme ie vien de dire & puis les couper, cela fait-il faut remettre le *teſticule*, & la dite tunique dedans leur lieu naturel, que ſi la *varice*, eſt entre le *teſticule*, & la plus proche tunique, il faudra encor faire comme i'ay dit.

Remarquez

Remarquez cependant qu'il arriue quelquesfois, qu'il ni a qu'vne partie des veines qui nourrissent le *testicule* qui sont deuenües *variqueuses*. Alors Paul Ægineta, dit qu'il se faut contenter de les separer, & puis les emputer, en prenant bien garde de ne pas offencer le *testicule*, lequel il faudra remettre dans son lieu naturel.

4 *Paul. Ægineta. liu. 6. ch. 64.*

Autre Operation du Circocele.

CHAP. XXIX.

VOus remarquez bien que la susdite operation est vn peu rude & difficile, que *Pline* luy mesme atteste selon le rapport *d'Oppius*, qu'il ni auoit eu qu'vn seul *Caïus Marius*, celuy qui a esté consul a Rome par sept fois, qui ait pû souffrir quelle luy fussent arrachée, demeurant debout.

C'est pourquoy i'espere de vous enseigner maintenant vne methode qui est beaucoup plus facile, & par laquelle les malades ne sentent pas tant de douleur.

Il faut donc premierement faire vne bonne ouuerture au *Scrotum*, & en tirer dehors la tunique & le *testicule* puis il faut passer vn aiguille vn peu courbe enfilée,

1 *La maniere de faire cette operation*

par deſſous la veine, & la lier en deux endroits, bien pres l'vn de l'autre, puis piquer la veine comme ſi on vouloit faire vne ſaignée, afin d'en faire ſortir ce ſang *melancholique* & craſſe : cependant il ne ſera pas mauuais de ſe reſouuenir de la ſentence d'Hippocrate, qui dit qu'il ne faut pas trop fendre la veine *variqueuſe* de peur de faire venir quelque vlcere, a cauſe de la fluxion de la *varice*, mais il la faut piquer deçà & delà, aux endroits ou il ſera le plus commode.

2 Hipp. en ſon liure des vlceres ſur la fin.

Apres cela il faut reſtreindre la ligature, & la couper au milieu, & s'il y a plusieurs veines, il faudra faire la meſme choſe, puis remettre la tunique & le *teſticule* dedans leur lieu naturel, & laiſſer pendre vn bout du filet hors de l'inciſion, & proceder en la cure comme nous auons dit cy deſſus.

De la Curation de l'Hernie Humorale.

CHAP. XXX.

1 definition de l'hernie humorale.

L'Hernie *Humorale* ſe peut definir eſtre vne *apoſteme* contenüe dedans le *Scrotum*, engendrée par la *fluxion* ou *congeſtion* d'vne ou de pluſieurs humeurs chaudes & froides.

froides, qui se iettent quelquesfois, entre le *Scrotum* & la tunique nommée *Dartos*, ou entre le *Dartos* & la tunique *Elitroyde* ou dedans l'*Elitroydé* mesme.

Cette Hernie se connoistra facilement, en mettant difference de la matiere & des humeurs dont la tumeur est composée, car selon Galien toute la distinction & difference des tumeurs ne prouient que de la condition & nature de la matiere qui influë dessus quelque partie, & par les accidens qui y suruiennent, comme sont, *douleur, chaleur, froideur, dureté, mollesse, tension, retinence*, &c. 4 *Galien. au 2. liu. ad glaucon.* 5 *des causes de l'hernie humorale.*

La cause de cette Hernie ne peut estre autre que la *fluxion*, & *congestion*.

Par *congestion*, lors que les humeurs sont engendrées dedans le *Scrotum* d'elles mesmes. 4 *Gal. au 7. ch. du 2. liu. ad glauc.*

Par *fluxion*, quand ces humeurs viennent d'ailleurs, & qu'elles fluent dessus la partie affectée.

Or la *congestion*, se fait en la partie, a cause de la foiblesse laquelle ne permet pas qu'elle puisse bien cuire & expulser ce que la nature luy enuoye; & cette foiblesse est d'abord accompagnée d'vne intemperie, encor que bien souuent celle ci produit & procrée l'autre. 5 *comment se fait la congestion*

La *fluxion* est vn mouuement de matiere 6 *qu'est ce que fluxion.*

qui se fait d'vn lieu en vn autre, qui est la principale cause de toutes les tumeurs contre nature.

7 *des indications curatiues de cette hernie.* En la curation de cette Hernie il faut considerer deux indications.

La premiere est qu'il faut empecher, que l'humeur qui flüe, ne tombe plus dessus la partie.

L'autre est l'evacuation ou vuidange, qu'il faut faire de l'humeur qui y est desia influée.

Pour executer ces deux indications, on se pourra seruir des reuulsifs, & intercipients, car les repercussifs sont deffendus par *Galien au second liure ad glaucon.*

De l'Operation manuelle de l'Hernie Humorale.

CHAP. XXXI.

IL semble que cette hernie n'auroit pas besoin de l'operation de la main, mais il arriue quelquesfois que la matiere est trop rebelle, & qu'on ne la peut pas repousser C'est pourquoy on se voit souuent contraint de faire vne petite ouuerture, en la partie la plus basse du *Scrotum* auec vne lancette, en se donnant bien garde de ne pas

1 du lieu ou il faut faire l'incision.

pas blesser *les testicules*, & si l'humeur est entre le *Dartos* & *l'Elitroyde*, il faudra faire l'ouuerture vn peu dessus le testicule; & pour le reste de la cure elle est tout de mesme que celle des autres tumeurs contre nature.

De la Curation de l'Hernie Vmbilicale, que les Grecs appellent Exomphalon.

CHAP. XXXII.

Exomphalon est vne prominence, ou relaxation du *nombril* qui empeche les fonctions naturelles des parties internes, & principalement des intestins. 1 *qu'est-ce qu'Exomphalon.*

La cause de cete éleuation, vient, lors que le *peritoine* ou *nombril* se relache ou qu'il se rompt vers cet endroit là, lequel estant rompu, fait que les intestins ou, *l'omentum* ou bien tous deux ensemble sortent par le *nombril*, a cause de la disgestion affoiblie, par vne intemperie froide, causée par vn air externe qui entre par là, il s'engendre aussi quelquesfois autour du *nombril* vne certaine chair, qui est presque 2 *de la cause de l'exomphalon.*

charneuse laquelle selon *Celse*, & *Paul Ægineta* est incurable, & quelquesfois les intestins qui sortent par le *nombril*, sont remplis de ventosités, & aquosités, & quelquesfois il s'y amasse du sang comme aux *aneurismes* auquels les Anciens ont donné a chacun leur propre nom Car si c'est l'intestin qui sorte hors du *nombril*, les Grecs l'appellent *Enteromphalos*, prenant son nom du *nombril* mesme que les Grecs appellent *Omphalos*.

3 diuerses sortes de promi- nence du nombril.

Hir. Fab. 2 part. des operatiōs chir. cha. 52.

Si c'est l'Epiploon ou la coëffe qui y est descendüe, on l'appelle *Epiplomphalos*.

Si c'est quelque humeur, ou de l'eau on l'appelle, *Hydromphalos*.

Si ce sont des vents qui en sortent on l'appelle *Pneumatomphalos*.

S'il croist de la chair autour du *nombril* on l'appelle, *Sarcomphalos*.

Si c'est l'intestin qui sorte du *nombril*, accompagné d'eau alors elle est appellée, *Hydroënteromphalos*.

Si c'est l'intestin & *l'omentum* qui sortent par le *nombril* les Grecs l'appellent, *Enteroëpiplomphalos*.

4 les signes pour con- noistre lors que l'Epiploon sort par le nombril.

On connoist si c'est *l'Epiploon*, qui y est sorti, par les signes suiuants.

Premierement, la couleur de la tumeur, est semblable a celle de la peau, molle au toucher, auec fort peu de douleur & si on presse

presse dessus la tumeur auec les doigts. elle r'entre dedans le ventre sans faire aucun bruit, & quelquesfois elle r'entre de soy mesme le malade estant couché dessus son dos.

5 *les signes pour connoistre si c'est l'intestin.*

Si c'est l'intestin outre les signes susdits, la tumeur est plus inégale, & quand on presse dessus pour la faire r'entrer, dedans le ventre, elle fait du bruit & du gargouïllement tout de mesme qu'aux hernies intestinales, dont i'ay parlé au chap. 4.

6 *les signes pour connoistre lors qu'il croit quelque carnosité autour du nombril.*

Si c'est quelque *carnosité* qui croit autour du *nombril*, la tumeur sera dure & de plus grande resistance, & demeure en vn mesme endroit sans r'entrer aucunement dedans le ventre, quoy que le malade soit couché a la renverse ; ou qu'on la presse auec la main.

7 *les signes pour connoistre si ce sont des ventositez.*

Si ce sont des *ventositez* la tumeur sera molle, & si on la presse auec la main, elle r'entre d'abord dedans le ventre & d'abord elle retourne, & si on frappe dessus auec vne petite baguette, on entend vn son comme celuy d'vn tambour.

8 *les signes pour connoistre si c'est de l'eau qui sorte par le nombril.*

Si c'est de l'*eau*, la tumeur est molle, mais elle ne se diminue pas, ni augmente quand on la presse, mais elle demeure en vn mesme estat, & d'vne couleur liuide.

Si c'est du sang *arteriel*, la tumeur est grande ou petite ; auec pulsation, & la

les signes pour connoistre lors qu'il y a du sang. la couleur de la tumeur comme celle de la peau, estant en son temperamment naturel, la tumeur est molle au toucher, & qui obeit quand on la presse auec les doigts, de sorte que si la tumeur est petite, elle se perdra tout a fait, à cause que le sang & les esprits rentrent dedans l'artere, & ayant osté les doigts, elle retourne d'abord comme auparauant.

De l'Operation manuelle de ces Tumeurs.

CHAP. XXXIII.

Nous parlerons seulement de l'operation de celles que les Grecs appellent, *Enteromphalos* & de *l'Epiplomphalos* : parce que ce sont les plus frequentes.

1 *situation du malade.* Pour bien faire ces operations, il faut coucher le malade a la renuerse, afin de pouuoir mieux remettre dans le ventre l'intestin & *l'omentum*.

2 *Celse liu. 7.ch.14.* Alors quelques vns (comme dit Celse,) voyans la cavité du *nombril* vuide, l'embrassent auec deux petits morceaux de bois, & en serrent bien les extremitez, afin de faire mourir & flestrir la partie: aucuns au lieu de se seruir de ces morceaux de bois se seruent

seruent des tenailles.

Les autres apres auoir remis l'inteſtin, & *l'omentum* d. dans le ventre eſleuent la peau, où l'inteſtin & *l'omentum* eſtoyent contenus & prennent vne petite portion de cette peau, & paſſent au trauers d'icelle, vne groſſe aiguille enfilée d'vne petite fiſſele, puis il faut faire vne incision aſſez profonde deſſus la tumeur, afin que la peau ſe puiſſe mieux agglutiner, & afin qu'on puiſſe mieux remettre dans le ventre ce qui en eſt ſorti; cela fait il faut derechef repaſſer l'aiguille, deux ou trois fois, ou plus ſelon l'étenduë, groſſeur, longueur, & largeur de la peau, puis il faut lier les deux bouts de cette fiſſelle, tant proche l'vn de l'autre que l'on pourra, la peau eſtant ainſi reſſerrée tombera a la fin delle meſme auec la fiſſelle.

3 autre maniere d'operer en ces ſortes d'hernies.

Mais pour ne pas faire ſouffrir tant de douleur au malade on pourra (apres auoir ainſi lié la peau) l'emputer aſſez prés de la dite ligature exterieure, & cicatrizer l'vlcere comme il appartient.

4 autre maniere d'operer en ces ſortes d'hernies beaucoup meilleure.

Celſe, parlant de cette operation, au liure ci deſſus allegué, dit qu'il faut commander au malade, de retenir pour vn peu de temps ſon haleine afin que la tumeur ſe preſente auſſi grande qu'elle eſt, puis il faut marquer auec de l'encre la racine de ſa baſe

5 qu'eſt-ce qu'il faut faire pour bien faire cette operation.

& l'homme estant couché a la renuerse, il faut presser les doigts dessus la partie, afin d'empescher que ce qui n'est pas encor tombé dehors ne puisse pas tomber, puis il faut tirer en haut le *nombril*, & là ou est la marque de l'encre le serrer fort & ferme, auec vn filet de lin, puis soit auec des medicaments, soit auec vn ferrement chaud, cauterizer la partie superieure, iusques a ce qu'elle se meure, & au reste traiter l'vlcere, comme aux autres parties cauterizées, laquelle operation, Celse, mettoit aussi en auant pour guerir *l'hydromphalos*.

6. *en quoy consistent les susdites operations.* Mais il faut icy remarquer deux choses, la premiere est que ces susdites operations, ne tendent qu'à cette éleuation contre nature du *nombril*, qui se fait par la descente de l'intestin, ou de *l'omentum*, de sorte que si la tumeur est petite & nouuelle, ces susdites operations ne sont pas necessaires, ni elles ne sont pas trop seures, a quoy s'accordent

7. *Celse sur la fin de son chap.* fort bien les belles paroles que Celse nous a laissées par escrit; *Mais auant* dit-il *que de venir a l'operation, il faut auoir certains respects, & considerations, afin qu'il ne surueinne aucun danger pour lier le nombril: car en cette cure, ni vn petit enfant, ni vne personne en la fleur de son aage, ni vn vieillard, n'y sont pas propres; mais depuis le septieme ou enuiron, iusques au quatorzieme: en*

apres

apres ce corps là y est propre, qui est entier & sain, mais nullement celuy qui est mal habitué, qui a des pustules, des dartres & choses semblables; on remedie aussi aisement aux petites tumeurs, mais il y a du danger aux trop grandes, quant aux saisons de l'année? il ni faut pas mettre la main ni en autonne, ni en hiuer, le printemps y est fort propre, & l'entrée de l'esté ni est pas mauuaise, d'auantage le patient ne doit ni manger ni boire le iour precedent l'operation, & cela n'est pas encor assez, mais il faut aussi décharger le ventre, afin que plus aisément ce qui est sorty par le nombril, retourne dans le ventre en le pressant seulemēt vn peu auec les doigts & par ce moyen la dilatation se glutine & se guerit, ou du moins si elle ne guerit, elle n'empire pas. C'est pourquoy au lieu de faire souffrir tant de douleurs aux pauures malades, on pourra appliquer dessus la partie ce Cerat *constrictif.*

℞. *Boli armen. sang. draconis*
mastich. sarcocoll. ana. ℥j.
bistinguæ, tegul puluer. ana ʒij.
resinæ pini, ℥j ß.
Oui albuminis, & Ceræ ana. Q. S.
Misce & fiat, ceratum.

8 hir. fabric : 2. partie, des operat. ch. chap. 52.

Apres auoir appliqué ce Cerat deſſus la partie, il faut auoir vne bonne bande de toile, & en embander le ventre, en telle ſorte que venant vers le *nombril* elle fait vn cercle comme vn gaſteau, ou comme vn couſſinet vn peu dur, & au millieu de ce cercle, il faut mettre vn petit peloton de linge bien ſerré, lequel il faut poſer droit deſſus la dilatation du *nombril*, afin d'empeſcher que l'inteſtin ou *l'omentum*, ne retombent hors de leur lieu naturel.

SECONDE

SECONDE PARTIE

OV

Traité des maux de la Vescie, & principalement de ceux qui demandent l'Operation de la main.

Des causes, signes, & prognostiques, de la suppression de l'vrine.

CHAPITRE I.

LEs Chirurgiens doiuent auoir vne parfaite & exacte connoissance des signes, & des causes de la *suppression de l'vrine*, car ceux qui n'ont pas cette connoissance, s'imaginent d'abord que l'on leur monstre quelque malade qui a vne difficulté d'vriner, que la cause prouient de quelque pierre; c'est pourquoy vous les voyez d'abord courir aux remedes diuretiques, qui causent de tres-dangereux acci- *1 que les Chirurgiens doiuët auoir vne parfaite connoissance des signes & causes de la suppression de l'vrine.*

dents, & le plus souuent la mort.

2 Or les causes de la *suppression de l'vrine* sont deux : assauoir internes & externes.

des causes de la suppression de l'vrine.

Les causes *internes* sont comme lors qu'il croit quelque carnosité, au col de la vescie ou au passage de *l'vrine*, ou lors qu'il

3 y a quelque ventosité, inflammation, ou aposteme aux parties dediées à *l'vrine*, ou aux parties circonuoisines, comme à l'intestin *rectum*, auquel se peut faire vne inflammation, cette inflammation tumefie & cause de la douleur audit intestin, & par ce moyen cause la *suppression d'vrine*, à cause de la connexion que la *vescie* à auec ledit intestin, le pus & le sable, peuuent aussi boucher le passage de *l'vrine*, & par ce moyen causer vne retention d'icelle, vne trop grande replexion, soit par la raison commune à tous les vaisseaux remplis de liqueurs, ou soit que les fibres transuersales de la *vescie*, sont trop debilités, par vne trop grande distention, empesche que la faculté expultrice, ne peut faire ses fonctions *naturelles*, ce qui peut encor estre cause d'vne *suppression d'vrine*.

des causes internes de la suppression de l'vrine.

4 *Amb Paré. liu.17. chap.50.*

5 Les causes *externes* sont, comme pour auoir appliqué trop long-temps dessus la region des reins, des remedes narcotiques, ou pour auoir demeuré trop long-temps dans de l'eau froide, ou bien pour auoir mangé

des causes externes de la suppression de l'vrine.

mangé des viandes trop froides, pareillement vne *luxation* faite interieurement, aux vertebres des *lombes*, peut aussi estre cause d'vne *suppression d'vrine*, à cause de la compression que font les nerfs qui sortent de ces vertebres, lesquels font vne certaine stupeur qui affoiblit tellement la faculté expulsiue & le muscle qui tient la vescie serrée en telle sorte que la vescie, ne se peut pas déschatger.

Il faut aussi remarquer que *l'vrine* est quelquesfois supprimée, sans qu'elle soit dans la *vescie*, ce qui est tres-dangereux, & menace le plus souuent de la mort; 6 *que l'vrine peut estre supprimée sans quelle soit dãs la vescie.*

Les causes pourquoy *l'vrine* est quelquesfois supprimée hors de la *vescie*, sont deux.

La premiere est, où à cause d'vne fieure continuë & maligne, laquelle par sa chaleur contre nature attire *l'vrine* dans le corps, & dans les veines, de sorte que par la grande chaleur de cette fievre, elle brûle dans les *visçeres*, & au sang. 7 *deux causes pourquoy l'vrine est quelquesfois supprimée hors de la vescie.*

La seconde cause est; lors quelle est retenüe au dessus des *reins*, à cause de l'obstruction d'iceux, causées par des humeurs crasses. Où bien lors que quelque petite pierre s'est amassée en ces parties là, comme il arriue souuentefois.

Les signes pour connoistre si la *suppres-*

8 *pression de l'vrine*, est dans la vescie ou non, sont celles-cy.

des signes pour connoistre en quel lieu la suppression de l'vrine est.

Il ne faut que presser auec les mains dessus l'aine, & *l'Hypogastre*, à l'endroit ou est située la *vescie*, car si *l'vrine* y est dedans, vous remarquerés vne certaine éleuation contte nature, tout de mesme comme vne tumeur, & le malade sent de tres-grandes douleurs.

Et si *l'vrine* est dans le corps, & dans les veines, alors le sang deuient tout aqueux, les forces s'abbattent, & vous voyez que vostre malade meurt, le second ou le troisiéme jour.

9 *du prognostic de la suppression de l'vrine.*

Pour ce qui regarde le prognostique de la *suppression de l'vrine*, on peut dire que si *l'vrine*, n'est pas éuacuée selon que la nature le desire, & que le malade a esté quelques-jours sans *vriner* il mourra, car *l'vrine* estant retenüe trop long-temps dans la *vescie*, elle aquiert vne certaine qualité veneneuse, de sorte que la vescie estant trop remplie *d'vrine*, vient à la fin à se descharger en haut & se mesle parmi toute la masse du sang, d'où elle est portée au cerueau, à cause de la simpathie que les *Meninges* ont auec la vescie.

De la Curation de la suppreßion de l'vrine.

CHAP. II.

CEtte Cure ne consiste qu'en l'évacuation de l'vrine qui est contenüe dans la vescie, ce qui se pourra faire auec des remedes qui purgent par les *vrines*, c'est à dire par des remedes *diüretiques*. 1 *en quoy consiste cette Cure.*

Mais en l'application de ces remedes, il faut vser de quelque precaution; car comme je vien de dire en parlant des causes, de la *suppreßion de l'vrine*, si tost que l'on voit vn malade qui a vne difficulté *d'vriner* il ne se faut pas d'abord seruir des remedes *diüretiques*. 2 *grande precaution qu'il faut auoir en l'application des remedes diüretiques.*

Car si la cause de la *suppreßion de l'vrine*, venoit de quelque Contusion, ou de quelque humeur acre, ou pour auoir fait quelque violent exercice, ou pour auoir pris quelque potion chaude, auquel il y eust des cantharides, ou bien s'il y a quelque carnosité, ou aposteme au conduit de *l'vrine*, alors il ne se faudra pas seruir des remedes *diüretiques*. 3 *les signes pour connoistre lors qu'il se faut seruir des remedes diüretiques.*

Mais on se pourra seruir des remedes *diüretiques*, lors que l'on croit, qu'il y ait

4 demeuré au conduit de l'vrine quelque petite pierre, ou du sable, ou bien quelque humeur gros & visqueux, ou pour s'estre trop long-temps baigné dans de l'eau froide, & choses semblables.

quand est-ce qu'on se doit servir des remedes diûretiques.

Il y a deux sortes de remedes *diûretiques*, les premiers sont de temperament chaud,

5 acre, sec, & subtil, & ce sont ceux qu'on appelle *diûretiques*.

temperaments des vrais remedes diûretiques.

Les seconds sont moins chauds, & participent vn peu du froid, c'est pourquoy on s'en sert aux fievres, aux chaleurs des reins, & du foye, si ce n'est qu'il y ait quelque humeur corrompüe, qui demande vne prompte évacuation, en ce cas-là on se doit seruir des premiers.

6 Les vrais diûretiques, sont les *asperges, la semence d'ache, la semence de chardon, la racine des concombres, la semence de cumin, la racine d'emgium, de fenoüil, la semence d'iris, les feüilles de l'aurier, la manthe sauuage, la semence de nauet, le persil, les raues, la racine de garance, les tendrons de rusc, l'oseille, le serpolet,* &c.

Voyez Jean Prevost en sa Medecine des pauures.

Poudre tres-excellente pour provoquer *l'vrine.*

Prenez de la racine d'ononis, deux dragmes, de la semence d'iris, & de la graine de l'aurier,

l'anrier, de chacun vne dragme, de la canelle vne demi dragme, meslez le tout ensemble & en prenez le matin & le soir vne dragme, auec vn peu de vin, & vous verrez le grand effect de cette poudre.

On tient qu'vne raue estant coupée en deux, & la faisant boullir auec des feüilles de persil, d'âche, & de poliot, & l'appliquer dessus la vescie, prouoque grandement *l'vrine*.

Pareillement vne demi dragme de bonne Theriaque dissoute en eau de raues, prouoque aussi grandement *l'vrine*: on se pourra aussi seruir des bains, & demi bains.

De l'Operation manuelle de la suppression de l'vrine.

CHAP. III.

Voici de la maniere que j'ay fait cette operation, je couche premierement mon malade à la renuerse dessus vn banc ou vne table, ou bien en son propre lict, alors il faut auoir vne sonde creuse faite d'argent ou d'estain, laquelle doit estre bien polie, afin de ne pas offenser le lieu où on la veut introduire, remarquez qu'il faut que cette sonde soit ni trop grosse, ni

1 comment il faut faire cette operation.

trop mince, & à costé de cette sonde il y doit auoir plusieurs petits trous & vn au bout.

2 *de quelle maniere il faut introduire la sonde dans la verge.*

Puis ie me mets au costé droit du malade, & ie prend la verge auec la main gauche, & auec la main droite j'introduits ma sonde dans le conduit de *l'vrine* & lors que ie sent qu'elle est vers le col de la *vescie*, ie la pousse tout outre, iusques à ce qu'elle soit entrée dans la capacité de la *vescie*, en l'abbaissant vn peu auec la verge.

3 *il faut vser de quelque precaution en l'introduction de la sonde.*

Mais il faut prendre garde en introduisant la sonde de ne pas offenser à l'entrée de la vescie, vne petite membrane qui sert comme vne petite valvule, par le moyen de laquelle, les trous des vaisseaux spermatiques viennent à se joindre ensemble.

Vn Anatomiste nouueau nous a monstré que ce conduit est tortu, comme cette lettre. ∽. ou bien vn double S. C'est pourquoy il faut donner deux tours à la sonde, l'vn en la racine de la verge, en la hausant, contre le ventre, pour la faire descendre dans *l'entrefesson*, ou *perinée*, & l'autre au bout dudit *perinée*, pres du fondement, pour remonter en la vescie; d'où vient que *Celse* dit, *lors qu'on est paruenu au col de la vescie l'on acheue de pousser dans la vescie la sonde, l'ayant abaissée aussi bien que la verge;* Or

Or pour sçauoir si nous donnons contre cette petite membrane, c'est que la sonde n'entre pas librement, & le malade sent de tres grandes douleurs, joint qu'il sort du sang hors de la verge. 4 *les signes pour connoistre lors qu'on donne cõtre cette membrane.*

Lors que ie remarque ces choses, ie retire vn peu ma main en arriere, & puis ie repousse derechef, iusqu'a ce que ma sonde soit entrée dans la vescie.

Et lors quelle est dans la vescie *l'vrine* sort d'abord d'elle-mesme, par les petits trous qu'il y a dans la sonde, ou bien si elle ne sort pas, ie prend vn petit bout de fil de fer ou d'argent, & au bout de ce fil i'attache vn petit morceau d'esponge, qui sert comme si c'estoit vne petite seringue alors ie pousse ce fil dans la sonde, & quand ie suis venu iusques au bout de la sonde, ie la retire dehors comme si ie voulois seringuer, & *l'vrine* sort comme quand on tire auec vne seringue de l'eau hors de quelque vaisseaux. 5 *qu'est-ce qu'il faut faire lors que l'vrine ne sort pas delle mesme.*

Hir. Fabricius, d'Aquapendente dit que lors que *l'vrine* est retenuë dans la vescie parce qu'elle est trop pleine de sorte que la faculté expultrice est affoiblie, & comme percluse, à cause que la tunique de la vescie & ses fibres transversales par la distention ont esté renduës eneruées, & sans force pour pouuoir comprimer & resserrer, ce 6 *hir. fab 2. part. des operatiõs Chirurgiques chap. 58.*

qu'on voit ſouuent arriuer aux enfans qui demeurent trop ſans vriner : en ce cas j'ay accoûtumé de bien chauffer l'enfant deuant vn feu clair le penil, & puis oindre la partie auec de *l'huile de capres* chaud l'endroit de la veſcie, y mettant chaudement par deſſus des eſtoupes peignées, car par ce moyen preſque tous les enfans malade ont recouuré la faculté d'vriner, c'eſtoit-là le ſecret d'vn certain *Venitien*, qui deliuroit par ce moyen tous les enfans de la ſuppreſſion de l'vrine de cette cauſe, lequel ſecret ie vous communique tres volontiers.

Ie ne parleray pas de l'introduction de la ſonde, dans la veſcie des femmes, veu que l'entrée de la ſonde, dans leur veſcie n'eſt point du tout mal-aiſée;

Suitte de ce diſcours, ou Traité de la Pierre.

De la cauſe des pierres.

CHAP. IV.

IE ne veux pas icy parler ſur l'hiſtoire des pierres qui ſe peuuent engendrer dans pluſieurs

plusieurs parties de nostre corps, comme 1
aux poulmons, à l'estomac, aux boyaux, *que les*
au foye, & dans la bourse du fiel, aux ro- *pierres se*
gnons, & dans la matrice, Monsieur *Hou-* *peuuent*
lier dit qu'vne femme, pissoit quatre mois *engendrer*
durant de la bouë, qui estoit quelquesfois *dans tou-*
meslée auec du sang, cette pauure femme *tes les*
fut traitée, comme si les reins eussent estés *parties de*
vlcerés, parce que par interuale elle sentoit *vostre*
de tres grãdes douleurs, cette pauure femme *corps.* 2
apres auoir long-temps langui mourut le *Houlier*
quatriéme mois, les Medecins qui l'auoyent *sur le Cõ-*
traitée, souhaitoyent bien de sçauoir d'où *mentaire*
procedoit que cette femme, auoit pissé par *de l'a-*
vn si long espace de temps de la boüe, *phor. 75.*
meslée auec du sang, c'est pourquoy ils en *liu. 4.*
firent l'ouuerture, mais ils estoyent tous
estonnés de voir que les reins & la vescie
étoit en leur entier, car ils croyoyent de trou-
uer, quelque vlcere aux reins, ou en la
vescie, mais ils trouuerent deux pierres en 3
son cœur & plusieurs apostemes, lesquels *deux*
se purgeoyent par les vrines, & en passant *pierres*
par les reins causoyent cette douleur dont *trouuées*
la pauure femme estoit morte, i'ay bien *au cœur*
voulu reciter cette histoire, pour monstrer *d'vne*
qu'il n'y a point de parties en nostre corps, *femme.*
soit noble ou ignoble, qui ne soit sujette
à engendrer des choses contre nature.

Mais retournons à nostre propos, &

voyons qu'elle peut estre la cause des pierres.

Les pierres qui s'engendrent en la vescie, prennent le plus souuent leur origine des reins, d'où elles descendent dans la vescie, par des petits vaisseaux que les Anatomistes appellent *Vreteres*;

4 *de la cause des pierres.* La cause des pierres sont deux, assauoir materielles, & efficientes.

La cause materielle sont des grosses humeurs, visqueuses & terrestres.

La cause efficiente selon Galien, est vne excessiue chaleur, la disposition naturelle y sert aussi, mais les excés de mauuais regime, en sont les principales causes les pierres sont engendrées en nostre corps, comme les tuilles au four suiuant Guidon; car la chaleur desseche le terrestre, & resout le subtil;

Or depuis qu'elles sont commencées elles croissent toûjours par l'affluence de la matiere phlegmatique, & sablonneuse, qui est vnie par cimentation, c'est vne maladie *in numero*, & se peut quelquesfois dire cause d'obstruction, lors qu'elle bouche le passage de l'vrine.

5 *opinion des Spageriques touchant la cause des pierres.* Les *Hermetiques* ou *Spageriques*, estiment que la pierre est engendrée, de la substance *tartarée* de l'vrine, laquelle se *coagule* par le moyen de son propre sel, comme

comme l'on peut voir dans vn pot de chambre, ou l'vrine a esté quelques jours.

Les petits enfans sont fort sujects à la pierre, parce que leurs parties, sont fort molles, ce qui fait quelle s'élargissent facilement lors que les excrements passent par là, joint qu'ils ont la vertu expulsiue fort robuste, laquelle iette le plus loing qu'elle peut les excrements grossiers, lesquels s'amassent plutost aux enfans qu'a ceux qui sont plus advancé en aage, car ils sont plus gourmands, & ils vsent d'exercice d'abord qu'ils ont mangé. 6

6 que les petits enfans sont fort suiets à auoir la pierre.

Des signes des pierres.

CHAP. V.

Comme la connoissance de l'obstruction est tres necessaire au Chirurgien, ainsi la connoissance des signes pour sçauoir si la pierre est aux reins, ou en la vescie, ne sont pas moins necessaires, & considerables, car ayant vne parfaite connoissance du lieu ou est la pierre, on ne manquera iamais de venir au bout de la cure; 1

1 que les signes pour connoistre en quel lieu la pierre est, sont tres necessaires au Chirurgien.

Or les signes pour sauoir si la pierre est dans la vescie sont dix.

Le premier est que l'vrine du malade est 1

aqueuse, & au fonds sablonneuse, & quelquesfois on remarque au fonds de l'vrine, vne certaine matiere gluante qui a vne tres mauuaise odeur & salée, c'est pourquoy les malades vrinants, sentent vne cuison tres ardente qui les oblige à croizer les jambes;

2 Le second est que les malades, sont souuent contraint d'vriner iour & nuict;

3 Le troisiéme est que l'vrine s'arreste quelquefois tout d'vn coup, ce qui arriue lors que la pierre se met droit deuant le conduit de l'vrine.

4 Le quatriéme est lors que le malade a pissé, l'envie de pisser ne cesse pas, mais à tous moments il veut recommencer.

5 Le cinquiéme est que les malades, sentent vne grande demangeaison à la teste de la verge, c'est pourquoy ils sont contraints, d'y porter la main pour la frotter.

6 Le sixiéme est que la verge leur dresse à tous moments sans aucun sujet n'y occasion, & d'abord s'abaisse.

7 Le septiéme est que le malade sent vne pesanteur au *perinée*, principalement en descendant les degrez.

8 Le huitiéme est que les veines *hemorroydales* s'enflent & le fondement sort, à cause de la conpression que fait la pierre.

9 Le neuviéme, est que lors qu'il y a plusieurs pierres, on entend a mesure que le malade

malade fait quelque mouuement, vn certain craquement que font les pierres, les vnes contre les autres.

Le dixiéme eſt qu'en pouſſant vne ſonde 10
dans la veſcie, vous ſentés qu'elle donne contre quelque choſe de dur, & raboutteux, car la ſonde ne trompe iamais le Medecin comme parle *Celſe.* Car il atriue ſouuentefois que la pierre eſt enfermée dans vn petit cyſte, ou quelle eſt couuerte de quelque humeur gluante ou viſqueuſe, ou bien qu'elle eſt couuerte d'vne petite membrane, ce que vous ſçaurez par la touchement de la ſonde.

Diuers remedes pour rompre, & pour faire ſortir la pierre.

CHAP. VI.

PRenez vne bonne quantité d'eſcorces de choux, & autant de l'herbe ſurnommée *argentine*, & vne douzaine de bons citrons, faites le tout diſtiler dans vn alambic a feu de ſable, & en tirés tant d'eau que vous pourrez, puis laiſſez là repoſer cette eau, & au bout de neufs iours, il en faudra prendre chaque matin deux doigts, & apres l'auoir pris, il ſe faut promener vne

heure ou deux, & apres prendre vn bouillon.

Remarquez qu'auant que de distiler les escorses de choux, il les faut laisser tremper 24. heures dans de l'eau.

Autre remede pour rompre la pierre.

Prenez racines *d'ourties*, & de *raues* ou *raiforts*, & les faites distiler dans vn alembic a feu de sable, ou de cendres, & prenez tous les matins de cette eau, auec vn peu de vin & de sucre, & pour preuue que cette eau est tres bonne, vous n'auez qu'a mettre vne pierre dans ladite eau, & vous verrez qu'elle se rompra & brisera en fort peu de temps.

Autre remede pour rompre la pierre.

Prenez ℔. j. de la racine de l'herbe qu'on appelle *dent de chien*, & la nettoyez & secoüez-la bien doucement sans la frotter ni en oster les petits filaments qui y tiennent n'y mesme les lauer, pillés cette racine dans vn mortier de marbre, ou autre pierre bien dure, y adioutant pour le mieux piller vn peu de vin blanc, estant pillée il la faut mettre tremper dans trois liures de vin blanc qui ne soit pas trop vieux, dans vne

vne phiole de verre bien bouchée, de sorte que cela ne se puisse évanter durant trois iours a l'ombre, & en vn lieu ou le soleil ne donne point, puis il en faut prendre trois onces trois matins de suitte, iusques a ce que le tout soit consumé sans oster lesdites racines hors du vin, mais remarquez qu'auant que de vous en seruir, c'est a dire vn iour ou deux deuant, il faudra prendre vne prise de pillules de *Therebenthino.*

Autre pour le mesme.

Prenez vne pinte d'eau de fontaine, adioustez-y deux onces de miel, & les faites bouïllir, & escumez-les, & lors qu'il n'y aura plus d'escume, meslez-y deux onces de pois chiches & trois racines de chicorée sauuage, trois de fenouïl, trois de persil, trois de guimauues : & si les racines sont trop grosses, il n'en faudra prendre que deux de chacune, puis quand le tout sera demi bouïlli, il y faut adiouter, deux onces des quatres semences froides grandes concassées auec vn citron coupé en trois puis quand le tout sera reduit en trois cuisons, il le faut passer par vn linge blanc, & en prendre tous les matins vn petit demi verre, deux heures auant que de desieuner ou diner, & autant deux heures auant le souper, & continuez iusques a ce que vous n'en ayez plus.

Rémede pour faire rompre la pierre & pour la faire sortir.

Prenez vn fagot de sarmens de vigne verd, & vn fagot d'escorce de febues, faites bruler ces deux fagots en vne place bien nette, & passez bien la cendre qui en viendra & en prenez le pois d'vn escu, & la mettez tremper dans deux verres de vin blanc l'espace de 24. heures & continuez a en prendre neufs iours durant, & si par auanture l'estomach vous fait mal, il faudra vser de tablettes de *diarrhodon*, & il faut que le tout se fasse a ieun, & ne manger que trois heures apres

---

De la maniere d'extraire les petites pierres du conduit de l'vrine.

CHAPITRE VII.

1 *Pourquoy les petites pierres s'amassent au conduit de l'urine.*

IL arriue quelquesfois qu'il y a quelques petites pierres dans la vescie, lesquelles sont quelquesfois iettées par l'impetuosité de l'urine au conduit de la verge, d'où elles ne peuuent pas sortir qu'elle dilatation que l'on procure auec des fomentations, & par l'application des remedes remolitifs, & qu'elles sont si dures qu'on ne les

les peut pas briser auec la *tarriere*, & autres instruments dediés à cet effect, de sorte que l'on se voit bien souuent contraint d'en venir a l'operation ; Or pour faire cette operation auec ordre, il faut que le malade soit couché dessus vn banc ou vne table, ou bien dans son propre lict.

2. De la situation du malade.

Puis il faut tirer en haut le prepuce tant que le malade le pourra souffrir, & le lier vers le bout du gland, afin que l'operation estant faite, & le prepuce estant délié il retourne dans son mesme lieu, & par ce moyen couure l'incision.

3. De quelle maniere il faut faire cette operation.

Mais auant que de faire l'incision il faut encor lier la verge droit dessous la pierre afin d'empecher quelle ne retombe dans la vescie.

Vos deux ligatures estant faites, il faut prendre la verge auec la main gauche, & la plier vn peu en forme de demi cercle.

Puis il faut faire vne petite incision a costé de la verge, & selon la rectitude des fibres, Car il ne faut pas faire l'incision en la partie superieure de peur d'offencer cette grande veine & artere qu'on remarque en cette partie, car ces vaisseaux estants offensés causeroyent vne tres grande hemorrhagie qui donneroit bien de la peine a l'Operateur.

4. Le lieu ou il faut faire l'incision.

Ioint que comme la partie inferieure de

3. la verge eſt fort nerueuſe elle ne pourroit du moins que de cauſer de tres grandes douleurs au pauvre malade, de ſorte qu'il faut faire voſtre inciſion a coſté de la verge, & ayant apperceu la pierre, il la faut tirer dehors auec vn petit crochet, ou le bec de Corbin. Et l'ayant tirée hors du Canal de la verge, il faudra appliquer deſſus la playe le ſuiuant medicament glutinatif.

Pourquoy il ne faut pas faire l'inciſion en la partie inferieure de la verge.

℞. *Terebenth.* ℥ *iij.*
Gomme élemmi. ℥ *j.*
Du ſang de dragon.
Et du maſtich ana. ʒ *j.*

Et autour de la verge il faut mettre vn repercuſſif faict auec vn blanc d'œuf, & de la poudre de bol d'Armenie de la poudre d'aloës, vn peu de farine volatile & vn peu d'huile roſat.

Il ne ſera pas mauuais de mettre dans le conduit de la verge vne petite chandelle de cire ou de plomb, oincte auec vn peu de therebenthine de Veniſe, afin d'aider la nature, à agglutiner la playe, & pour empecher qu'il ne croiſſe quelque chair ſuperflue, qui a la fin pourroit cauſer quelque carnoſité.

La maniere d'extraire la pierre aux petits Enfans.

CHAP. VIII.

POur faire cette operation auec methode il faut que le malade soit premierement vn peu purgé & saigné si la necessité le requiert.

Puis deux ou trois jours apres lors que vous voudrez faire cette operation (Car il ne faut pas faire l'operation le beau lendemain apres la medecine, parce que tout le corps en est encor esmeu) il faudra faire sauter le malade. 3. ou 4. fois, & le secouër par les espaules afin d'émouvoir la pierre, & pour la faire descendre au fonds de la vescie.

1. *quand est ce qu'il faut faire cette operation.*

Alors vn homme courageux estant assis dessus vne chaire a la commodité de l'Operateur, prendra l'enfant sur ses genouïls, en telle sorte qu'il soit a moitié renuersé, ses espaules contre la poitrine de l'homme, afin qu'il ait son expiration & son inspiration libre, ayant ses cuisses ouuertes, & ses genouïls contre son ventre, & ses talons contre ses fesses, & les mains dessus ses genouils.

2. *comment il faut situer l'enfant pour luy tailler la pierre.*

L'Enfant estant ainsi situé, il faut graisser

3. introduction des doigts dans le fondement.

vn doigt ou deux de la main gauche auec vn peu d'huile, & les pousser dans le fondement le plus qu'il sera possible, afin de tacher d'amener la pierre au col de la vescie, & auec la main droite il faut faire quelque legere compression dessus l'aine, afin de faire descendre la pierre du fonds de la vescie par dessus *l'os pubis* vers le col d'icelle, la pierre estant au col de la vescie, il la faut tenir sujecte, de peur quelle ne retombe au fond de la dite vescie.

4. comment il faut faire l'incision, & du lieu ou il la faut faire.

Puis il faut faire vne incision a costé de la ligne du *perinè* enuiron deux ou trois doigts prés du fondement, en prenant bien garde de ne pas inciser l'intestin *rectum*, Car en tirant la pierre au col de la vescie, l'intestin se redouble souuentesfois, de sorte que si ce boyau estoit incisé, la matiere fecale sortiroit par le Canal de l'vrine, & l'vrine sortiroit par le fondement, ou bien tous deux par les mesmes conduits. C'est pourquoy il faut bien prendre garde à cela, car la playe ne se pourroit pas con-solider.

5. extraction de la pierre voyez Amb. Paré. liu. 17.

L'incision estant faite & ayant apperceu la pierre il la faut tirer dehors auec des crochets, tels qu'on les voit figurés dans *Amb. Paré.* Apres auoir arraché la pierre il faudra traitter la playe comme nous dirons ci apres, toutesfois il ne sera pas mauuais de mettre dans la playe vne tente canulée,

afin que le sang qui sort d'icelle, tombe dans la vescie, d'où il pourra facilement estre jetté dehors auec l'urine.

De la maniere d'extraire la pierre aux hommes par le haut & grand Appareil.

CHAP. IX.

APres auoir donné la methode d'extraire la pierre hors du canal de l'vrine, & de celle de la vescie des enfans, Il faut que ie donne maintenant la methode d'extraire la pierre aux hommes par le haut ou grand appareil. Mais il faut premierement sçauoir que cette operation est appellée le grand appareil, a cause du grand nombre de bandages, & instruments, dont on se sert pour faire cette operation, comme des sondes closes & ouuertes, des rasoirs à deux tranchants, des Conducteurs, des becs de Canne, & des becs de Corbins, des dilatoires, des tenailles en forme de becs de canne, des aillerons, & des Curettes, des crochets & des cannules, & outre tout cet équipage, il faut encor quatre hommes pour tenir le malade dans vne assiette inesbranlable.

1 pourquoy cette operation est appellée le grand ou haut appareil.

2 *qu'est-ce qu'il faut faire au malade auāt que de faire cette operation.* Ayant tous ces instruments prets, il faut si la necessité le requiert, que le malade soit vn peu purgé & saigné, puis deux ou trois jours apres il faut venir a l'operation, mais pas le lendemain de la medecine, parce que tous le Corps en est encor esmeu.

3 *quelle situation il faut donner au malade pour bien faire cette operation.* De sorte qu'au bout de deux ou trois jours, il faut situer le malade dessus vn banc ou vne table en telle sorte qu'il soit a demi renversé, & luy mettre dessous ses reins vn coissin, & dessous ses fesses vn drap plié en plusieurs doubles, les mains attachées dessus ses genouils, & les pieds contre ses fesses. Estant ainsi situé il faut passer vne bonne bande deux ou trois fois selon que vous le jugerez a propos derriere son col, & la repasser par les pieds tout de mesme que vous le voyez, figuré dans ***Amb. Paré,*** & dans ***Franciscus Arceus.*** Ce grand Operateur : Puis il faut comme j'ay dit, auoir quatre hommes deux desquels seront pour luy tenir les bras, & les deux autres pour luy tenir les pieds, afin que le malade ne puisse remuer ses pieds n'y rechauser ses fesses, mais qu'il demeure stable & immobile, afin de pouuoir mieux faire l'operation.

4 *deuoir de l'Operateur.* Le malade estant ainsi situé il faut que celuy qui doit faire l'operation, pousse vne sonde ouuerte dans le conduit de l'vrine, jusqu'à

jusqu'a ce qu'il soit venu dans la vescie.

La sonde estant dans la vescie, il faut tout doucement tirer a soy, le fil ou la verge d'argent, qui est dans cette sonde afin de donner issuë a l'vrine qui pourroit estre en la vescie, puis il faut qu'vn seruiteur tire en haut le *Scrotum*, & les *testicules* vers le costé droit, afin de pouuoir mieux voir le creux de la sonde, qui se verra alors facilement au costé gauche.

5 *qu'est-ce qu'il faut faire pour donner passage a l'vrine.*

Ayant remarqué le creux de la sonde au costé gauche, il faut faire vostre incision dessus le creux de cette sonde, enuiron deux ou trois doigts prés du fondement, & de la longueur que vous iugerez a propos.

Car en faisant l'incision trop pres du fondement, on courroit danger en tirant la pierre, de rompre quelque rameaux des veines *hemorroydales*, ce qui seroit d'abord suiui d'vne furieuse *hemorrhagie* qui donneroit bien la peine a l'Operateur pour l'arrester, d'où vient que plusieurs en ont perdu la vie, & comme le muscle sphinter se trouue fort proche de ces parties, on le pourroit trop dilater, & le corps de la vescie.

6 *du lieu ou il faut faire l'incision.*

Donc afin d'éuiter ces accidents, on se trouue fort bien de faire l'incision au costé gauche, car en faisant l'incision au costé

7 *pourquoy il faut faire l'incision au*

costé gauche & non au costé droit. droit, comme font aucuns, on ne peut du moins que d'inciser les *apeunerofes* de la ligne du *perinée*, lesquels estant coupés la playe ne se pourroit pas reunir qu'à grand peine, parce que la ligne du *perinée*, est fort calleuse & exangüe, joint que comme l'vrine passe par cette ligne, elle empécheroit par son acrimonie, la consolidation de la playe, de sorte qu'il y reste tousiours vne petite fistule par ou l'vrine flüe continuellement, qui est vne tres-grande incommodité.

8 *de quelle grandeur il faut faire l'incision.* Il faut aussi remarquer que l'incision, doit estre plus large par dehors que par dedans, parce qu'elle s'elargit assés lors qu'on y met le bec de canne & le dilatoire: la raison est qu'vne playe faite auec le tranchant d'vn couteau, ne se guerit pas si tost qu'vne qui sera deschirée, Car la

9 *la raison pourquoy vne playe qui se fait auec vn couteau ne se guerit pas si tost qu'vne qui se dechire.* playe qui se fait auec le couteau, coupe transversalement les fibres, ce qui empeche quelle ne se peut pas si tost guerir, au lieu qu'vne playe qu'on deschire se fait selon la rectitude des fibres, c'est pourquoy l'incision qu'on fait dessus la sonde ne doit estre que de la largeur d'vn pouce ou enuiron, afin de la pouuoir vn peu dilater, lors que le conducteur & le dilatoir y entre.

Puis il faut auoir vn conducteur qui

vers sa pointe ait vne petite teste en rond 10
comme les simples sondes desquelles on se
sert pour sonder les playes, & pousser ce
conducteur dans l'incision, en telle sorte
que sa teste entre dans la sonde creuse, sur
laquelle vous auez faite vostre incision,
afin de seruir de guide aux autres instrumens qu'on veut introduire dans la vescie pour chercher la pierre.

la maniere d'introduire le conducteur dãs la vescie.

Ce conducteur estant introduit dans la playe, il y faut encor introduire vn autre, qui vers sa pointe ait vne petite Cauité & la pousser par dessus, c'est à dire qu'il faut qu'elle passe la pointe du premier Conducteur.

Cela fait, il faut tirer hors de la playe la sonde creuse sur laquelle vous auez faite vostre incision, & pousser les deux Conducteurs dans le corps de la vescie, & en les passant il les faut tourner deçà & delà afin de pouuoir trouuer la pierre.

Les conducteurs estants dans la vescie, il faut que celuy qui fait l'operation, les serre vn peu entre ses doigts, & pousser entre ces deux Conducteurs, le bec de cane, lequel estant entré dans la vescie il la
faudra vn peu tourner du costé gauche, & 11
puis l'ouurir afin de dilater & agrandir la
playe, iusques a ce quelle soit assez grande
pour donner libre entrée aux autres instru-

comment il faut dilater la playe.

ments, desquels il se faut encor seruir. Il arriue souuentefois que par le seul bec de cane la pierre est tirée hors de la vescie.

Mais il arriue aussi quelquesfois que la pierre est si grande quelle ne peut pas passer par la playe, si cela arriue il faut tirer hors de la playe le bec de cane, & y introduire le dilatoire, lequel estant entré dans la vescie, il faudra serrer ses deux bouts ensemble, & par ce moyen la playe se fera si grande qu'on voudra.

La playe estant assez grande pour donner libre sortie a la pierre, il faudra reprendre le bec de cane, droit ou courbe, pour chercher la pierre.

Ayant trouué la pierre il la faut empoi-
11 gner auec ledit bec de cane, & lier vistement les branches dudit bec de cane, pour empecher que la pierre ne retombe : plusieurs Operateurs pour empecher que la pierre ne retombe hors du bec de cane, mettent deux doigts dans le fondement, & tachent de gagner le dessus de la pierre, & font quelque legere compression dessus l'*Epigastre*, les autres se seruent des aillerons & mettent a costé des tenailles, c'est à dire l'vne dessus & l'autre dessous, & empoignent le bec de cane ou la pierre est dedans, de sorte que la pierre ne peut aucunement eschapper, mais en recompense

qu'est-ce qu'il faut faire lors qu'on a trouué la pierre.

les

les malades sentent bien plus de douleur, c'est pourquoy s'il est possible de s'en passer, il ne s'en faudra pas seruir.

Il faut encor icy remarquer vne chose qui est, que lors qu'on a ainsi la pierre, il ne la faut pas tirer tout d'vn coup, mais il la faut tirer peu a peu, & la tourner de costé & d'autre, & la tirer auec la plus grande dexterité qui sera possible, & en la tirant il ne faut pas trop serrer les tenailles, de peur quelle ne se rompe en petite pieces: ayant tiré la pierre, il faut derechef resonder auec vn des conducteurs, pour sçauoir s'il y a encor quelque autre pierre dans la vescie, & s'il se trouuoit qu'il y en eust encor quelque autre, ou du sable ou du sang coagulé dans la vescie, il se faudra seruir d'vn instrument que les Operateurs appellent curettes, & les tirer auec lesdits instruments, ou bien auec le bec de cane. 13 *comment il faut tirer la pierre.*

Et si la pierre est trop grosse, il la faudra rompre auec le bec de Corbin dentelé, & tirer tous les fragments ou sable auec les curettes.

Methode tres-assurée pour extraire la pierre, sans aucun danger, & sans faire souffrir beaucoup de douleurs, aux malades.

CHAP. X.

Vous remarquez bien qu'entre toutes les manieres d'extraire la pierre, il n'y en a pas vne qui soit si cruelle, ni si dangereuse que celle dont nous auons parlé au chap. precedent, car considerez le grand nombre d'instruments, desquels ils se faut seruir, vous m'advoüerez que le seul regard, doit faire fremir & épouuanter les pauures malades, faites reflection sur la dilatation qu'il faut faire auec les dilatoires & les conducteurs, pour donner passage au reste de cet équipage, & vous m'advoüerez, que ce n'est pas sans raison qu'*Hippocrate* en son serment jure de ne couper jamais ceux qui ont la pierre, surquoy faisant reflection, *Celse & Paul Ægineta* ont dit de n'en faire jamais leissay, n'y en tout temps, n'y en tout aage, n'y en toute disposition de cette maladie, mais seulement au printemps & dans vn corps qui ait passé neuf ans, & qui n'en ait pas plus de quatorze, & lors

1 pourquoy Hipp. en son serment jure de ne couper iamais la pierre.

2. Celse liu. 2 chap. 10.

lors que le mal est si grand qu'on ne le peut pas oster par des medicaments, & qu'il semble que le malade ne peut euiter la mort, alors il nous est permis de suiure cette belle sentence.

Il vaut mieux essayer, vn remede incertain.
Que ne vouloir prester au malade la main.

C'est ce qui m'oblige a vous donner maintenant la Methode d'extraire la pierre, sans aucun danger & sans faire souffrir beaucoup de douleur a ceux qui se mettront entre vos mains, comme vous le pourrez voir par la suitte de ce discours.

Il faut donc premierement (afin de bien faire cette operation) que le malade soit vn peu purgé & saigné si la necessité le requiert, & le situer comme ie vien de dire au chapitre precedent. 3 *qu'est-ce qu'il faut faire auant l'operation.*

Puis il faut mettre dans le Canal de la verge vne canule, ou sonde creuse afin de donner passage a l'vrine. 4 *comment il faut faire sortir l'vrine hors de la vescie.*

Alors il faut tout doucement retirer cette sonde en telle sorte que le bout de ladite sonde (ou est le petit bouton ou teste) paroisse a l'extremité du muscle *sphinceter*.

Cela fait il faut qu'vn seruiteur esleue en haut le *Scrotum* & les *testicules* du costé

droit: comme j'ay desia dit, & marquer auec de l'encre au costé gauche, le lieu ou l'on veut faire l'incision dessus la sonde.

5 *de quelle maniere il faut faire cette incision.*

Puis auec vne bonne lancette bien forte, ou auec vn bistori droit, il faut faire vostre incision droit dessus la marque que vous aurez faite auec de l'encre, en gardant tousiours la rectitude des fibres, & inciser jusques à ce que vous soyez au bout de la sonde, & puis pousser ladite sonde, dans le corps de la vescie, afin de sçavoir de quel costé est la pierre.

Vostre sonde vous ayant donné des signes & des marques asseurées du lieu est la pierre, il faut tacher s'il est possible de la tirer dehors, ce qui se pourra facilement faire auec le seul bec de Cane, sans se seruir de tous ces instruments, dont j'ay parlé au chapitre precedent.

6 *belle methode pour extraire la pierre.*

Mais si vous remarquez qu'il y a quelque peine à auoir la pierre, & que pour l'auoir il faudroit faire souffrir de la douleur au malade; je vous conseille d'auoir vn peu de patience pour quelques jours, & appliquer en attendant dessus la partie, vn emplastre adstringent, jusques à ce que le malade, ait vn peu repris ses forces & qu'il soit sans fievre.

Puis au bout de quatre ou cinq jours il faudra oster l'appareil, & tacher de

tirer

tirer la pierre ; & par ainsi le malade ne souffrira pas la moitié tant de douleur comme autrement, joint que l'on a souuentefois veu que la pierre se presente d'elle mesme deuant la trou, est si par hazard elle ne se presentoit pas, deuant la playe, il faudra ayder a la faire descendre en mettant deux doigts dans le fondement & comprimer vn peu le petit ventre.

7 qu'est-ce qu'il faut faire si la pierre ne se presente pas vers l'incision.

Et ayant amené la pierre au col de la vescie, il la faudra tirer auec le bec de Cane, comme j'ay desia dit, ou auec vn petit crochet.

Et si la pierre estoit trop grosse, & quelle ne peusse pas passer par le col de la vescie, il la faudra rompre auec le bec de Corbin dentelé, ou auec des tenailles incisiues, car il vaut mieux le rompre que de faire souffrir le malade pour l'avoir.

Autre maniere d'extraire la pierre sans faire aucune incision.

CHAP. XI.

PRosper Alpinus docte medecin de nostre temps, propose vne nouuelle opi-

Prosper Alpinus

en son 3. *liure de medecina ægyptiorum.*

nion, touchant l'extraction de la pierre hors de la vescie, & en donne la methode, comment les medecins de *l'Egypte*, les tirent sans faire aucune incision.

Il dit donc que les medecins de ce pays là ont plusieurs canules en forme de seringues, les vnes plus grosses que les autres, & de la longueur de huit a neuf doigts.

Puis il faut prendre la plus petite de ces canules, & l'introduire dans le Canal de la verge, & souffler vn peu dans cette canule, afin de dilater cette partie, & presser vn peu vers la verge, & vers le *periné*.

Le passage estant bien dilaté, il faut pousser les autres canules jusques a l'entrée de la vescie, puis il faut mettre deux doigts dans le fondement, afin de tacher d'approcher la pierre, vers le col de la vescie, & faire en sorte quelle entre dans la Canule s'il est possible; la pierre estant proche de la canule, il faut que l'Operateur attire son souffle par les canules, de sorte qu'en attirant le vent a soy, ils attirent en mesme temps la pierre.

Cet Autheur pour confirmation de cette nouuelle opinion en propose les experiences qu'il en a veuës, & la raison aussi, car il dit que la dilatation de la matrice est bien plus estrange en l'accouchement, que non pas celle qu'on procure au conduit

conduit de la verge qui est membraneuse.

Cependant je souhaitterois d'en avoir veu quelque experience, & par des Maistres experts, pour vous l'assurer auec plus de verité, car j'estime, cette operation, plus belle a representer par le discours, qu'à tenir par les effects.

De la maniere d'extraire la pierre aux femmes.

CHAP. XII.

IL est assez facile a connoistre si les femmes ont vne ou plusieurs pierres, ou si elles n'en ont point, car outre les signes dont j'ay parlé ci dessus au chap. 5. on n'a qu'à mettre vn ou deux doigts dans le col de la *matrice*, où d'abord on trouue la vescie, mais comme i'ay dit cy-dessus il n'y a rien de si certain, n'y si assuré, que la sonde pour nous donner vne vraye, & exacte connoissance de quelque corps estranger dans la vescie: le doigt est bon lors qu'il y a quelque petite pierre au conduit de l'vrine, mais certes pour bien sçauoir, s'il y a quelque pierre au fonds de la vescie, il faut auoir vne sonde, car c'est elle comme dit Celse qui ne trompe jamais le medecin,

1 *que plusieurs femmes se sont elles mesmes tirées des pierres hors du col de la vescie.*

joint que l'entrée des sondes en la vescie des femmes n'est pas si mal aisée que celle des hommes, parce que les femmes ont le col de la vescie plus droit, plus large, & beaucoup plus court. D'où vient que plusieurs femmes se sont elles mesmes tirées des petites pierres auec leurs doigts hors du col de la vescie.

2 *que les petites filles ne peuuent pas souffrir l'introduction de la sonde dans le col de la matrice*

Cependant il faut ici remarquer que les filles ne peuuent pas souffrir l'introduction de la sonde au col de leur *matrice*, sans souffrir de tres-grandes douleurs, mais celles qui sont aagées de six ou sept ans, le peuuent souffrir: C'est pourquoy lors que l'on veut tirer la pierre à vne petite fille, il y faut proceder tout de mesme comme aux garçons.

Mais si les filles peuuent souffrir l'introduction des doigts dans le col de leur *matrice*, l'Operation se fait plus facilement, car l'*Amari* est situé entre la vescie & le boyau *Cullier*.

3 *comment il faut faire l'incision.*

De sorte que pour faire cette Operation, il faut mettre dans le col de la vescie vne sonde droite, qui soit vn peu creuse vers sa pointe, & faire vne petite incision sur le creux de cette sonde, c'est a dire au costé de la vescie ou se vient rendre le col de la *matrice*.

L'incision estant faite, il faut pousser

par la playe vn petit crochet dans la vescie, & tacher d'attirer ainsi la pierre, ou au lieu d'vn crochet on se pourra seruir d'vne tenaille, on pourra encor aider la sorte de la pierre, en mettant deux doigts dans le fondement. Et si la pierre est trop grande il la faudra rompre en plusieurs pieces, auec le bec du Corbin dentelé, & tirer tous les morceaux, car si la pierre estoit trop grosse elle feroit trop d'oppression, au muscles, & par ce moyen empecheroit que l'vrine ne pourroit pas sortir que volontairement.

4 *de quelle maniere il faut extraire la pierre.*

De la Curation des playes apres l'extraction des prieres, & de la situation du malade dans son lict.

CHAP. XIII.

APres l'extraction de la pierre, il faudra si la playe est trop grande, faire quelques points d'aiguille auec de la soye cramoisie forte & cirée, & n'espargner de la passer vn peu auant dans les bords de la playe de peur qu'elle ne dechire la chair.

1 *comment il faut coudre la playe apres l'extraction des pierres*

Requarquez, qu'il faut laisser vn petit espace, pour mettre dans la playe vne

tente canulée, pour donner passage aux choses estranges.

Mais il ne se faut pas long-temps seruir de cette canule de peur que la nature ne s'accoustume à jetter tousiours l'vrine par la playe, ce qui pourroit causer vne fistule.

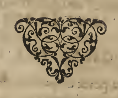
2 *Amb. Paréliu. 17. chap. 45. & 46.* Il sera aussi necessaire pour empecher l'inflammation, d'appliquer autour de la partie vn medicament repercussif, fait auec vn blanc d'œuf, du bol d'Armenie, du sang de Dragon & vn peu d'huile rosat.

Il faut aussi prendre garde, si le *Scrotum* ne deuient liuide, car apres l'extraction de la pierre, il descend quelquefois du sang, en assez grande quantité, dans ledit *Scrotum*, & que si on n'y met d'abord du remede elle tourne *engangrene*.

3 *comment il faut situer le malade en son lict.* Apres cela il faut mettre le malade dans son lict, & mettre dessus luy vn petit sac plein de son, afin que l'vrine & les autres excrements s'y embibent, & il en faut auoir plusieurs, afin de les rechanger de temps en temps, & il faut que le malade

4 *injection par la verge pour corriger l'intemperãce de la vescie.* tienne les jambes croisées, ou ses genouil liés ensemble, & quelques jours après on pourra faire quelques injections dans la playe par la verge, afin de moderer l'intemperance qui pourroit estre dans la vescie, on pourra faire cette injection

jection auec vn peu d'eau de *Plantin*, de *Morelle* de *Rose*, & auec vn peu d'huile rosat, & lors qu'on s'en voudra seruir, il faut qu'elle soit vn peu tiede, & traiter la playe comme vne simple solution de continuité.



TROISIEME PARTIE

OV

Traité de la CATARACTE

Du nom & de la definition de la CATARACTE

CHAPITRE I.

IL n'y a point de parties en nostre corps qui soyent sujettes a tant de maladies & d'accidents comme les *yeux*, soit a raison des humeurs, des tuniques, & des nerfs qui les composent soit à cause des muscles, des paupieres, & des autres parties qui leur seruent.

1 que les yeux sont suiets a plusieurs sortes de maladies

Or entre les maladies qui affligent les *yeux*, la *Cataracte* est vne des maladies, que les Operateurs de ce temps se sont reserués, auec les *Hermies* & les *Pierres*.

La *Cataracte* est appellée par les *Grecs*, *Hypo-*

Hypochyma, & par les *Arabes Eau*, & par les Latins *Suffusio*, le vulgaire l'appelle aussi *Cataracte*, ou *Maille*, prenant ce nom des portes ou coulisses, qui aux villes & chasteaux tombent du haut en bas, & empeschent le passage a ceux qui veulent entrer, de mesme la *Cataracte*, tombant d'enhaut asçauoir de la teste sur les *yeux* bouche le passage à la lumiere, & a la veuë, c'est pourquoy *Auicenne* à tres-bien dit, que *quia Catarrzat. id est sigillat, vel obturat Foramen veüa*, c'est à dire (si ie traduit bien) parce qu'il bouche le trou de la *prunelle* d'où vient que les malades deuiennent aveugles: Or à proprement parler la *Cataracte* n'est autre chose, qu'vne tasche, ou macule dans la prunelle de *l'œil*, qui empesche la veuë: ou vne taye ou petite peau qui naist sous la tunique *cornée*, a l'endroit de la pupille ou prunelle de l'œil.

2 *des diuerses appellations de la cataracte.*

3 *Hier Fab. d'Aquapédente 2. part. des operat. chirur. ch. 16*

4 *qu'est-ce que cataracte.*

Ou bien on peut dire que la *Cataracte* est vn assemblage d'humeurs superfluës qui s'espaissit, comme vne petite peau, entre la tunique *Cornée*, & l'humeur *crystalline*, à l'endroit de la prunelle de *l'œil*, laquelle empesche que le premier organe de la veüe (fait en forme de *Crystal*) ne peut distinctement receuoir les especes des choses externes, & qui ne les peut librement discerner.

5 *autre definition de la cataracte.*

Du

Du lieu où la Cataracte s'engendre & s'arreste.

CHAP. II.

IE trouue que les Autheurs ne sont pas d'accord touchant le vray lieu de l'œil, ou se concrée la *Cataracte*, car Celse, dit que la *cataracte* est entre les deux tuniques asçauoir entre la *cornée* & *l'uvée*, auquel lieu il dit, qu'il y a vn lieu vuide.

1 Celse liu. 7. chap. 7.

Selon *Halyabbas* & *Azaranius*: *humiditas grossa, qua in oculo, coagulatur, inter Foramen vuea & crystallidem generatur*: c'est à dire que la craffe humidité qui est congelée dans l'œil, s'engendre entre la tunique *vuée*, & l'humeur *crystalline*.

Paul Æginета dit, que la suffusion est vne concrestion d'vne humeur inutile, en la membrane *cornée*, a l'endroit de la *prunelle*, & ailleurs il dit, que c'est vn descoulement d'humeurs, qui se concréent entre la tunique *cornée* & l'humeur *crystalline*.

2 Paul. liu. 6. chap. 21

4 Paul. liu. 3. chap. qu'il en a fait expres.

Gallien au 4. liu. de l'vsage des parties, soutient que la *Cataracte* est au dessous des tuniques, entre l'humeur *Albuginée*, & *crystalline*: & ceux qui adherent a son opinion pen-

sent que la *cataracte*, soit comme vne toile d'araignée, qui s'engendre entre ces deux hûmeurs. Et dans vn autre endroit le mesme autheur dit, que la *Cataracte* se concrée, entre la tunique *cornée* & *crystalline*. *Gal. 10 de l'vsage des parties chap. 1. & 4.*

Hier : Fabrice d'Aquapendente tres-fameux Medecin & Chirurgien en parle ainsi, quant à moy qui ay fait deux ou trois fois cette Operation de ma main, & l'ay veüe faire à plusieurs autres, voyant l'aiguille piquée dans l'œil derriere la tunique *vuée* & paroistre toutesfois deuant la *Cataracte*, cela m'oblige a croire, que l'humeur se concrée autour de la tunique *vuée*, c'est à dire autour de sa circonference, ou vn peu derriere ce mesme trou, en l'humeur *aqueuse*, mais puis que le trou, de *l'uvée* se dilate, il est plus probable que l'humeur congelée se tient justement derriere le trou de *l'uvée*, parce que si elle se concreoit en la circonference elle ne se dilateroit pas: ce sont la à peu pres les diuerses opinions que nos Autheurs ont touchant le vray lieu de la *Cataracte* : ceux qui tachent de resoudre ces diuerses opinions estiment que la *Cataracte* est vn nom general pour toute maladie *oplatiue* des *yeux* : Or cette opilation, est tantost derriere l humeur *crystalline*, d'ou procede la *gutta serena*, c'est à dire *goutte froide*, & tantost cette opilation *6 seconde partie de ses Operations chirurgiques chap. 16.*

7 *du lieu ou s'engẽdre la matiere qui fait la cataracte.* est deuant qui est le vray lieu de la *cataracte*, la place de la matiere qui l'engendre, c'est toute l'espace qui est depuis la tunique *cornée* jusques au *crystallin*, de sorte que l'eau se peut congeler entre les deux tuniques, à sçauoir, *l'vuée* & la *cornée*, ou entre l'vuée & le *crystallin*, ou bien entre le *crystallin*, & *l'Albuginée* & quelquesfois elle peut remplir tout l'espace, selon que la matiere est abondante, & voila comment les susdites opinions demeurent d'accord.

Des signes de la Cataracte.

CHAP. III.

IL ne sera pas difficile de vous donner presentement des signes pour connoistre

1 *plusieurs signes pour connoistre la cataracte.* la *cataracte*, si nous auons seulement esgard, à la definition que j'en ay donnée, & au diuerses opinions que je viens d'alleguer, c'est pourquoy je ne tiendray pas long temps le lecteur sur ce sujet. Ie diray seulement que les signes pour connoistre la *cataracte* sont, que l'on voit vne tache dans la prunelle ou derrierre la prunelle de l'œil, laquelle tache est quelquesfois blanche quelquesfois noire, ou de coleur celeste, ou cendrée

cendrée, ou autre selon l'humeur qui y est, quelquesfois, la veuë est tout à fait empeschée ; ce qui arriue lors que l'humeur est forf grosse, & espaisse, & quelquesfois les choses que l'on presente aux malades, leur paroissent d'autres coleurs qu'elle ne sont, quelquesfois la tache n'occupe qu'vne partie de la prunelle, & les choses qu'on presente aux malades leur semblent estre percées, quelquesfois elle occupe toute la prunelle, & encor d'auantage quoy qu'on ne le peut pas bien voir.

2 *que le malade ne peut pas bien discerner les diuerses couleurs qu'ō luy presente.*

Des Causes de la Cataracte.

CHAP. IV.

Les causes de la *cataracte* sont deux, à sçauoir, *internes & externes.*

1 *deux causes de la cataracte.*

Les causes internes sont des grosses vapeurs qui s'esleuent de *l'estomach au cerueau* & de là descendent au yeux, d'où vient que lors que l'humeur est encor subtil, ou qu'il ne peut pas encore estre apperceu, il semble qu'on ne voit autre chose deuant ses yeux, que de la fumée; & des vapeurs, ces vapeurs se fondent en humeurs visqueuses, puis elles se condençent, & congelent par la froideur des membranes, tout de mesme comme nous voyons que la glace se congele ensemble.

2 *des causes internes des cataractes.*

des causes externes de la cataracte.

3 Les causes externes sont, comme vn coup, où cheute, ou pour auoir enduré vne trop grande chaleur, ou froideur a la teste ce qui pourroit auoir causé quelque douleur & fluxion aux yeux; on connoist que

les signes pour connoistre lors que la cataracte viēt de l'estomach.

4 la *cataracte* prouient des humeurs ou vapeurs de *l'estomach*, lors que le patient sent de la douleur a *l'estomach*, & que la veuë est empeschee & qu'il voit mieux vn jour que l'autre, & s'il a esté long temps sans auoir veu quelque chose de nebuleux dans son œil, c'est signe que l'humeur est venüe de *l'estomach*.

les signes pour sçauoir lors que la cause de la cataracte viēt de la teste.

5 On connoist que les vapeurs viennent de la teste, si le patient a eu auparauant grande douleur à la teste, ou s'il y a encor mal, ou que *l'imagination* soit interessée, ou les autres facultés *animales*, alors c'est signe que les humeurs sont descendües de la teste, & ainsi peut on juger des autres.

De la Curation des Cataractes.

CHAP. V.

en quoy consiste cette cure.

1 CEtte cure ne consiste qu'en l'ordonnance d'vn bon regime de viure, en deffendant au malade de ne point boire du vin fort, n'y de ne manger des viandes qui en-

engendrent vn *suc phlegmatique*, & des
grosses vapeurs ; il luy faut aussi deffendre
toutes choses aigres, son pain doit estre
pestri auec du fenouïl, parce que le fenouïl 2 *quel regi-*
a la vertu de clarifier la veuë,& empescher *me de vi-*
que les vapeurs ne montent en haut ; & *vre il*
par sa vertu *carminatiue* il dissipe les va- *faut or-*
peurs dans *l'estomach.* Et par ce moyen em- *dõner au*
pesche quelles ne peuuent monter au *cer-* *malade.*
ueau, & si vous voyez qu'il est necessaire 3 *purgation*
que le malade soit vn peu purgé & saigné *saignée &*
vous pourrez prendre l'advis d'vn Mede- *ventouses*
cin s'il se trouue, sinon vous ferez vous *necessaire*
mesme selon que vous le jugerez a propos, *en la cu-*
il sera aussi necessaire de faire quelques fri- *ration de*
ctions & appliquer des ventouses au col, *la cata-*
& voilà de la maniere qu'il faut a peu pres *racte.*
traiter la *cataracte* lors quelle commence
seulement à croistre:

Les Anciens Autheurs nous ont laissé 4
par escrit vne infinité des remedes, pour *voyez*
appliquer dessus la partie & notamment *Iean de*
Collyres, mais l'œil est vne partie tellement *Vigo. en*
delicate, & si tendre, qu'il ne peut souf- *plusieurs*
frir n'y toutes ces poudres, ces liqueurs & *enuroits de*
ces onguents, joint que les malades ont *ses escrits.*
beaucoup de repugnançe pour souffrir
tous ces remedes, & s'ils sont contraint de
les souffrir soubs l'esperance,d'en estre sou-
lagés ils ne s'y arrestent pas vn moment,

mais ils les coulent au moindre mouuement de l'œil, car il est impossible d'empescher que l'œil ne se meuue. Ce que
5 considerant *Hier: Fab. d'Aquapendente*, il a inuenté vn instrument propre pour appliquer dessus les yeux toutes sortes de poudres & liqueurs, il appelle cet instrument *phiole occulaire*, comme vous le pouuez voir au *feuillet*, 547. *de la seconde partie de ses œuures*, cet instrument est fait en forme de ventouse, sa bouche est aussi large que l'orbite de l'œil, & a chaque costé il a vne petite anse, par où on la lie dessus l'œil, en passant vne petite bande par les anses, qui s'attache derriere la teste, afin quelle demeure ferme dessus l'œil, Et droit au milieu de cet instrument, il y a vn petit tuyeau afin de donner issuë aux vapeurs de l'eau tiede dont on se sert pour rarefier l'œil, & pour y faire penetrer les medicaments. Car si ces vapeurs n'auoyent point de sortie, elles pourroyẽt incommoder les parties d'alentour de l'œil, & attirer en dehors le globe de l'œil, ce tuyeau sert aussi pour verser dessus l'œil, les medicaments liquides, & par ce moyen les *cataractes* ont entierement esté dissipées principalement lors quelles sont encor en leur commencement.

Hier. Fab. part. 2. chap. 16.

6 *descriptiõ de l'instrument de Hier. Fabricius d'Aquapendente.*

Ie me suis par plusieurs fois, fort heureusement

reusement serui dans ce pays, auec le suiuant remede, je pren vn bon verre d'eau de fontaine, dans lequel je laisse infuser durant 24. heures vn peu de vitriol blanc, mais auant que de le mettre dans l'eau je le pile bien menu, & lors qu'il est tout fondu dans l'eau, je filtre cette eau par le papier de chassis, jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, apres cela j'y adiouste vn peu d'eau rose, & lors que ie m'en veux seruir, je laisse tomber deux ou trois gouttes de cette eau dans l'œil auec vne petite buche de paille : seruez-vous en au besoin & vous verrez la grande vertu de cette eau : on se sert aussi de l'eau *d'Euphraise* de *Chelidoine*, & de *Roses* meslées auec vn peu d eau de vie, qui n'a esté distillée qu'vne fois, ayant vertu de dissoudre, de subtilizer, & de penetrer, qui sont les principales intentions, qu'il faut auoir en la curation de cette maladie. 7

la maniere de traiter la cataracte selō l'autheur.

Des signes pour connoistre la Cataracte curable, auec celle qui ne l'est pas.

CHAP. VI.

1 *qu'est ce qu'il faut sauoir auant que de venir a l'operat. manuelle des cataractes.*

CE n'est pas assez d'auoir parlé, des signes, des causes, & de la curation de la *cataracte*, mais auant que de venir à l'Operation de la main, il faut sçauoir mettre difference entre les *cataractes* qui sont curables, & entre celles qui ne le sont pas; car il y a des *cataractes* qui sont si dures, & tellement enracinées qu'on n'en peut pas venir à l'honneur; comme vous pouuez voir par la suite de ce discours.

2 *les signes pour connoistre si la cataracte est bien meure.*

Si la *cataracte* est de la couleur de l'air, ou celestine grise ou cendrée, non pas trop blanche, laquelle estant frottée se dilate, & d'abord se rassemble, & que le patient ne peut discerner aucune chose, c'est vn signe tres-assuré que la *cataracte* est bien meure.

3 *les signes pour connoistre la cataracte qui est trop tendre.*

Au contraire si on frotte doucement la *cataracte* auec les doigts en fermant l'autre œil, & qu'elle s'eslargisse sans se rassembler, & que le patient peut vn peu voir, & discerner les choses qui luy sont presentées

c'est

c'est signe que la *cataracte* est trop tendre.

4.

Si la *cataracte* est eschauffée en la frottant ou en la soufflant, & qu'elle ne se dilate point, & si elle est fort blanche & que le patient ne voye rien du tout, c'est signe qu'elle est trop dure, & tres difficile d'en venir à l'honneur.

les signes pour sçavoir lors que la cataracte est trop dure.

5.

P. Franco dit qu'il en a abbattu qui estoyent quasi aussi dure que corne de l'anterne, qui en les abbaissant faisoyent vn bruit comme si on eust deschiré du papier.

P. Franco en son traité de la cataracte, folio. 100.

6

Enfin si la *cataracte* est noire & citrine, & que la prunelle en soit trop remplie, c'est signe quelle n'est pas propre à estre abatuë, ni celle qui est faite par cause externe, comme cheute ou coup, parce que les humeurs, & les esprits sont dissipés.

les signes de la cataracte qui ne peut estre abattue.

Or il faut ici prendre garde s'il n'y a pas obstruction aux nerfs obtiques, car ce seroit en vain de l'abatre si cela estoit, car aussi bien le patient ne verroit goutte.

7

Les signes pour connoistre, s'il y a obstruction aux nerfs obtiques, sont lors que le malade ne peut rien voir, & que lors qu'on ferme l'œil sain l'autre ne s'enfle pas, ou quand l'œil est bien beau.

Les signes pour connoistre lors qu'il y a obstruction aux nerfs obtiques.

De l'Operation manuelle de la Cataracte.

CHAP. VII.

1 *plusieurs choses auquelles il faut prẽdre garde auãt que de faire cette Operation.*

A Vant que de faire cette Operation, il faut demander au malade, s'il ne sent point de douleur de teste, & prendre garde s'il n'est pas tourmenté de toux & vomissement, & si le patient est tourmenté de tels accidents, il ne faut pas parler de l'Operation, jusques à ce que ces accidents soyent remis, il faut aussi qne le patient ait l'esprit quiet, c'est à dire qu'il soit priué de toute passion.

2 *quel tẽps de l'ãnéé il faut choisir pour abbatre les cataractes.*

Ces choses estant bien considerés, il faut choisir vn temps propre pour faire cette Operation, asçauoir au décroissant de la Lune & au printemps s'il est possible, pourueu que le Soleil ne soit au signe *d'Aries*, qui gouuerne la teste, ni en temps de foudres & tonnerres, puis le matin à

3 *quelle situation il faut donner au malade pourfaire cette operation.*

jeun enuiron trois heures de Soleil, il faut faire asseoir le patient sur vn banc estroit, jambes deçà, jambes delà s'il est possible, la chambre ne doit pas estre trop claire, car la grande clarté rend les yeux du patient trop luisants, cé qui nuit grandement au

au Maistre, & il ne faut pas que le patient ait le visage tout a fait tourné vers la clarté, mais vn peu de costé, puis il faut bander l'œil sain, en y mettant vn peu de coton dessus, pour empescher son mouuement durant l'Operation.

Cela fait le Maistre se doit asseoir de- 4
uant le patient mais vn peu plus haut, en luy faisant mettre ses mains sur ses genouïls, puis il faut qu'vn seruiteur luy tienne par derriere la teste, pour empescher qu'il ne la tourne deçà n'y delà, mais qu'il le tienne ferme; alors cependant que quelqu'vn polira l'aiguille, ce qui se fait en la passant souuent par vn petit morceau de drap, le Maistre maschera cependant des clous de girofles ou du gingembre, & luy soufflera trois ou quatrefois son haleine dedans l'œil malade, pour l'eschauffer & preparer.

de la maniere qu'il faut que le Maistre soit situé pour faire cette Operation.

Cela estant fait il faut dire au patient qu'il regarde son nez, puis il faut mettre les doigts sur l'œil malade pour le tenir ferme, jusques à ce que vous ayez planté
l'aiguille dessus la tunique *conjonctiue* de- 5
uers le petit angle, assez pres de *l'Iris*. *Albucasis* dit qu'il faut planter le bout de l'aiguille, aupres de la tunique *cornée*, ou blanc de l'œil à la distance d'vn rayon vers le petit coin.

Albucasis. chap. 23. liu. 2.

6 Et *Paul* dit, en retirant les paupieres nous
Paul Æginета, chap. 21. liu. 6. nous escarterons de *l'Iris*, l'espaisseur de la pointe d'vn stylet, ce qui est la mesme chose, car *Albucasis* appelle rayon ce que Paul appelle stylet, *Celse* veut que ce soit au milieu, entre le noir de l'œil, & le coin plus proche de la temple, vis à vis du milieu de la *cataracte*. *Paré* dit qu'il faut planter
7 *Amb. Paré liu. 17. chap. 22. ou il parle de plusieurs Operations en chirurgie.* l'aiguille tout droit, jusques en la cauité de l'œil sans aucune crainte dedans la *conjointiue* comme j'ay desia dit, entre le petit *canthus* & la *cornée* droit au milieu des deux, en euitant les veines de la *conjointiue* & alors il faut pousser laiguille jusques à ce qu'elle soit au milieu de la *prunelle* ou *pupille*, puis il faut tourner la pointe de l'aiguille vers la *cataracte* & pousser jusques à ce qu'elle ait quasi passé toute la *prunelle*, ce qu'on pourra voir à l'œil, car on verra l'aiguille par dessous la *cataracte*, alors il faut prendre la *cataracte*, par le milieu en la poussant vn peu dedans l'œil, afin de la pouuoir mieux prendre auec l'aiguille mais il ne la faut pas trop pousser à cause des humeurs, puis il la faut mener en bas de l'œil toute entiere s'il est possible.
8 *le temps qu'il faut tenir la cataracte suiette.* Estant ainsi abbaissée il la faut tenir sujette durant l'espace de quatre ou cinq minutes, puis il faut tirer l'aiguille en haut peu à peu en la tournant, non point tout à fait

hors

hors de l'œil, parce que si la *cataracte* remontoit, à cause que l'on ne la tient pas plus sujette, il faudroit derechef repousser l'aiguille pour l'abbattre vers le petit *canthus*, jusques à ce qu'elle y demeure, il faut aussi donner garde de ne pas trop élargir l'*uvée*, ou de blesser l'humeur *cristalline*, à cause que c'est le principal instrument de la *veüe*, & quoy qu'il semble que la Cataracte en l'abbaissant deuienne comme laict ou comme eau trouble, il ne se faut pas décourager, car c'est vn signe qu'elle ne se peut reünir, & l'œil vient à s'esclaircir: s'il arriue qu'elle se rompe, il faut tacher d'abattre toutes ces pieces l'vne apres l'autre, & s'il y demeure quelque piece qui ne puisse pas estre abattüe nature la consumera facilement.

Et s'il arriue qu'on ne la puisse amener en bas de l'œil quelle peine qu'on y prenne alors il la faudra mener en haut, comme dit *Pierre Franco* en son Traité de la *cataracte*, où il dit l'auoir fait plusieurs fois, & auec heureux succez; car il dit, qu'elle s'y consume aussi bien comme si c'estoit au bas de l'œil, mais à cause de la pesanteur il est a craindre dit-il, qu'elle ne retourne plus aisement dans la prunelle.

La *cataracte* estant ainsi arrestée, il faut tout doucement retirer l'aiguille en haut

9 *de quelle maniere il faut oster l'aiguille.* de peur qu'on n'ébranle de nouueau la *cataracte*, & l'attirer vers la prunelle : remarquez qu'en sortant l'aiguille il la faut tourner tout de mesme comme quand on la plantée, puis il faut mettre vn blanc d'œuf battu auec vn peu d'eau de roses dessus l'œil, il ne sera pas mauuais d'en mettre ausi dessus le front, & il faut laisser le premiet appareil deux ou trois iours dessus la pattie, pourueu qu'il n'y suruienne des douleurs, puis on le pourra remuer deux fois le iour, & il faut ausi bien bander l'œil sain que l'œil malade, car quand l'vn se remue, l'autre s'en sent.

10 *quel regime de viure il faut ordonner aux malades.* Quand à la diete, le patient se gardera de manger des choses de mauuaise digestion, comme j'ay dit ci dessus, on luy donnera donc des bons potages au mouton, auec poullailles & de l'orge mondé, & du pain cuit auec vn peu de beurre frais, son breuuage doit estre de la tisanne faite auec de l'anis & du fenouïl, & l'on taschera ausi de luy tenir le ventre libre, neantmoins sans s'efforcer, & il faut auoir soin qu'il ait la teste bien haute dans son lict.

11 *que le malade ne doit pas trop regarder le iour.* Ayant demeuré & vescu de la sorte l'espace de huit ou neufs iours, on luy debandera l'œil en le lauant auec de l'eau froide, & se gardera pour quelques iours de ne voir trop de clarté.

Car s'il s'efforçoit pour regarder attentiuement la clarté, la *cataracte* remonteroit derechef, c'est pourquoy on mettra deuant l'œil vn morceau de taffetas verd, jusques à ce qu'il puisse bien supporter la clarté sans douleur.

Il arriue aussi quelquesfois que la *cataracte* remonte bien tost apres auoir esté abattüe, alors il faut attendre sept ou huit jours, puis tacher de la r'abbattre derechef, pourueu que le patient ne sente point de douleur de teste, mais il faut passer l'aiguille par le mesme trou, ou bien par vn autre, mais il est plus douloureux de le passer par le mesme trou.

De la definition, difference, substance, & cause de l'vngula.

CHAPITRE VIII.

VNgula à proprement parler, est vne excrescence qui sort hors du *lachrymal* sur la *conjointiue*, ou bien c'est vne substance, ou vn corps superflu, qui prend son origine de l'angle de l'œil, & apres s'estend sur les tuniques *conioinctiues* & *cornées*.

1 *definition de l'vng.* *Celse. liu. 6. Aëce chap. 7.*

2 des lieux ou l'vng. viët ordinairemët.

C'est pourquoy *Celse* dit que cette indisposition vient le plus souuent du costé du nez, & quelquesfois du costé des temples, & lors qu'elle couure la *prunelle* elle luy donne empeschement.

3 les diff. de l'vng. sont quatres.

D'où nous pouuons recueillir, que *l'vngula* peut estre differente en quatre façons.

4 la premiere differ. se prend selõ la grandeur & estenduë de l'vngula.

Premierement à raison de la quantité, car nous remarquons que l'vne est courte, & ne couure que la tunique *coniointiue*, & d'autres sont plus longues & vont jusques à la tunique *cornée*.

5 la seconde differ. se prend de la substance de l'vngula.

Secondement elles sont differentes à raison de leur substance, car il y en a qui sont dures, & d'autres qui sont molles.

La troisiéme difference se prend de la couleur de *l'vngula*, car les vnes sont de couleur citrine, les autres rouge, & d'autres fusques selon l'humeur qui domine.

6 la troisiéme diff. se prend de la couleur de l'vng.

La quatriéme difference est, que l'on doit bien considerer l'adherance de *l'vngula* auec les autres parties de *l'œil*, puis que nous remarquons que les vnes sont plus fixes & adherantes que les autres.

7 la quatriéme diff. se prend de l'adherance que l'vngul. à auec les autres parties de l'œil

La substance de *l'vngula*, selon *Alcoatin*, comme rapporte *Guidon*, se peut dire charneuse & nerueuse improprement, & sous diuers respects.

8 de la substance de l'vngula.

Car nous pouuons dire qu'elle est charneuse, à cause que *l'vngula* est quelquesfois dure,

dure, extensible, & villeuse, ou fibreuse, 9
comme les ligaments & membranes qui sont parties nerueuses.

En suite dequoy nous pouuons dire qu'elle est charneuse, à cause de sa couleur, & de sa substance esleuée qui se rapporte à la chair.

que la substance ou matiere de l'vngula se peut dire nerueuse & charneuse sous diuers respects.

Quoy qu'il semble que la cause de *l'vngula* ne soit que primitiue, comme vn coup ou cheute &c. Cependant on remarque qu'elle arriue aussi quelquesfois 10
par vne cause antecedente, comme lors qu'il arriue quelque defluxion aux yeux, c'est pourquoy vn ancien Operateur à tres bien dit que la cause de *l'vngula* n'estoit que des grosses humeurs visqueuses engendrées de mauuais regime, qui s'amassent au grand canthe de l'œil, à cause de la debilité des parties.

les causes de l'vng. sont primitiue & antecedente.

De l'Operation Manuelle de l'vngula.

CHAP. IX.

POur bien faire cette Operation, il faut 1
premierement situer le malade dessus vn banc ã la renuerse, c'est à dire qu'il faut qu'il soit à demi couché, en telle sorte

situation du malade.

qu'il ayt la teste panchée à la renuerse sur le giron de l'Operateur.

2 *situation du malade lors que l'vngula est en l'œil gauche.*

Cependant il faut remarquer que si *l'vngula* estoit en l'œil gauche, il faut que le malade ayt la face tournée du costé de l'Operateur, comme quand on veut abattre la *cataracte*, mais si *l'vngula* est en l'œil droit: il faut qu'il soit à la renuerse comme je vien de dire.

3 *le malade estant situé, il faut affermir l'œil.*

4 *maniere d'affermir l'œil selon Celse.*

Apres cela il faut tascher d'affermir l'œil car si le malade remüe l'œil, il n'y à pas moyen d'abattre l'ongle, or il faut affermir l'œil auec vn *anneau* de plomb, comme dit *Celse*, cet *anneau* doit auoir vn manche vn peu long, afin que le seruiteur qui tiendra l'œil ferme auec ledit anneau n'empesche l'Operateur. Car vous m'advouërez que s'il faloit qu'vn serviteur tinst la paupiere d'enhaut auec la main, comme font plusieurs Operateurs, & vn autre seruiteur celle d'en bas, & l'Operateur qui auec la main gauche tient le crochet auec lequel il sousleue *l'vngula* & de la main droite l'aiguille, ce seroit cinq mains, or le moyen que l'Operateur estant entouré de tant de mains, puisse bien abattre l'vngula, c'est pourquoy on à inventé cet anneau de plomb, qui à vn manche qui fait que la main de celuy qui le tient n'empesche aucunement l'Operateur, joint qu'au lieu qu'il

qu'il falloit deux seruiteurs, il n'en faut qu'vn qui par le moyen de cet *anneau*, tient les deux paupieres ouuertes.

On peut aussi affermir l'œil sans se seruir ni de seruiteur ni d'anneau, en appliquant dessus les paupieres, tant à la superieure qu'à l'inferieure vn glutinatif comme je l'ay veu faire autresfois en Hollande laquelle methode je trouue beaucoup meilleure que non pas l'autre, voicy comment cela se fait? on estend vn bon glutinatif dessus vn petit morceau de linge auquel est attaché vn ou deux petits bouts de ruban, & on applique ce glutinatif sur la paupiere d'enhaut. 5 *autre maniere d'affermir l'œil par le moyen d'vn glutinatif.* 6 *comment il se faut seruir de ce glutinatif pour affermir l'œil.*

Et vn autre sur la paupiere d'embas, puis on tire l'attache de la paupiere d'enhaut par dessus le front jusques au col, & celle de la paupiere d'embas on la meine à costé du menton jusques vers l'autre bout qui est au col, où on les lie toutes deux ensemble, & par ainsi on n'a pas faute d'vn seruiteur, & l'Operateur n'estant pas embarassé, ou ne voyant pas tant de mains autour de sa teste fera l'Operation beaucoup plus facilement.

Ayant ainsi affermi l'œil & ouuert les paupieres il faut que l'Oparateur, esleue & suspende *l'vngula* en haut par son milieu, auec vn petit crochet ou deux selon 7 *la maniere de leuer l'vngula.*

la neceſſité, & la tirer tout doucement vers vous.

8 *la maniere d'abbatre l'vngula.* Alors il faut paſſer vne aiguille enfilée de fil vni entre la *coniointiue* & *l'vngula* il y en a qui au lieu de ſe ſeruir de l'aiguille ſe ſeruent d'vne petite lancette, ou d'vn petit morceau de plume *d'oye* qui ſoit bien taillé, les autres ſeparent *l'vngula* auec vn poil de la queuë d'vn cheual, c'eſt ainſi que faiſoit anciennement *Paul Æginetta*, car il ſouſleuoit *l'vngula* auec vn petit bout de fil, & auec vn crin de cheual il la ſcioit & abbattoit : Enfin de quelle maniere que ce ſoit, il la faut tout doucement eſleuer & deſcharner de la *coniointiue*, ou de la *cornée*, ou du blanc de l'œil.

9 la maniere d'abbattre l'vng. ſelon Paul.

10 *il faut bien prendre garde de n'offenſer les tuniques des yeux.* Mais il faut bien prendre garde que lors qu'elle eſt deſcharnée juſques au *canthe* de *l'œil*, on ne coupe, ou n'offenſe les tuniques des yeux, & principalement, la tunique *cornée*, *& la cornuncule du canthe*, qui eſt la gardienne du trou, d'où coulent les larmes involontaires, car ſi on offenſe la chair du *lacrymal*, les larmes flueroyent touſiours par ce trou, qui eſt vne tres grande incommodité. C'eſt pourquoy il faut que l'Operateur retranche du *canthe de l'œil l'vngula* ſi ſoigneuſement qu'il n'y en reſte pas la moindre choſe.

11 *grande incõmod. lors que le canthe de l'œil eſt offenſé.*

L'Operateur ayant abbattu *l'vngula* doit

maſcher

maſcher vn peu de ſel & du Cumin, & le mettre dans l'œil de peur que la paupiere ne ſe prenne ou s'agglutine auec l'œil, c'eſt pourquoy il ne ſera pas mauuais de faire remuer de temps en temps l'œil au malade & ne le laiſſer pas trop dormir juſqu'à ce que la cicatrice ſoit faite.

12 qu'eſt-ce que l'Operate doit faire lors que l'vng. eſt abbattuë

pour empecher que la paupiere ne ſe prenne auec l'œil

Mais au lieu d'appliquer dans l'œil du ſel & du Cumin, on ſe pourra fort heureuſement ſeruir de la *Tuchie ou du Pompholix* mis en poudre bien ſubtile, afin de deſſeicher & deterger, & appliquer par deſſus l'œil vne compreſſe trempée dans du blanc d'œuf, & vn peu d'eau de roſes pour empecher l'inflammation, & le remuer deux fois le jour.

13 autre appareil duquel on ſe pourra ſeruir.

Et s'il arriuoit comme il arriue ſouuentesfois aux *cataractes*, qu'il y fut demeuré vn petit morceau de *l'vngula*, il la faudra conſumer, car autrement elle pourroit reuenir.

pour empecher que la paupiere ne s'aglutine auec l'œil

14 ce qu'il faut faire lors qu'il reſte quelque petite portion de l'vngula.

De L'AEGILOPS.

De la definition, & cause de la fistule lachrymale.

CHAP. X.

1 du Nom & de la definition de la fistule lachrymale

Ægilops selon les *Grecs*, & selon les Latins fistule *lachrymale*, est definie, par *Celse*, vne fistule qui naist au grand coin de l'œil, faisant souuent carie en l'os.

Ou bien nous pouuons dire, que la fistule *lachrymale* est vne tumeur contre nature qui est douloureuse, engendrée de sang & qui est située entre le grand canthe de l'œil & la racine du nez.

2 telle comparaison de l'humidité qui est entre le cœur & le pericarde, auec celle qui est contenue au grand canthe de l'œil.

Nous remarquons dans *l'Anatomie*, qu'entre le *pericarde* & le *cœur* il y a vn vuide que la nature y a laissé expressement afin de contenir vne humidité sereuse, pour rafraichir le *cœur*, & pour empecher qu'il ne s'enflamme, à cause de son mouuement continuel.

Le mesme remarquons nous au grand coin de l'œil, car nous voyons que la nature y a fait vne glande que plusieurs appellent *le grand canthe*, afin de contenir & receuoir

receuoir vne certaine humidité, qui tombe du cerueau, afin de humecter & d'arrouser l'œil, de peur que par son mouuement continuel ne vienne à se desseicher.

Or il arrive quelquesfois que le *cerueau* enuoye vne si grande quantité d'humidité, soit phlegmoneuse, soit catharreuse ou pituiteuse dessus cette glande, que par le long sejour qu'elle y fait cause que cette partie tombe en apostéme, & à cause de son acrimonie, elle pourrit, ronge, & dilate peu à peu le conduit par ou elle flue, de sorte que d'Aposteme elle degenere en vlcere d'où vient qu'il en sort premierement des larmes meslées auec de la sanie, & par succession de temps il en sort de la sanie toute pure, & le lieu malade deuient dur & degenere en *fistule*, que les Grecs appellent en leur langue, *Ægilops* & les Latins *fistule lachrymale* parce quelle vient au lieu naturel, & au conduit des larmes.

3 cause de la fistule lachrymale.

Cette *fistule* n'en demeure quelquefois pas là, mais elle va bien souuent jusques à l'os du nez, & rend quelquesfois vne matiere sanieuse par les narines, laquelle s'y descharge par le trou, qui perce dans les narines au grand coin de l'œil.

2 que la fistule lachrymale va ordinairemẽt iusques à l'os du nez.

De l'Operation Manuelle de cette fistule.

CHAP. XI.

1 *plusieurs choses qu'il faut considerer touchant la situatiõ du malade.*

IL faut situer le malade dessus vn siege, & luy bien faire tenir la teste, de peur qu'en faisant l'Operation il ne la tourne deçà n'y delà, & il luy faut bander l'œil sain afin que le fer chaud ne luy donne aucune aprehension.

2 *les instrumẽts pour cauteriser la fistule lachrymale.*

Cela fait il faut auoir vne petite canule, soit d'argent ou de fer n'importe, & la mettre droit dessus la *fistule* ou dedans, de peur que l'œil ou les parties d'autour ne soyent offensées par la chaleur du feu, puis il faut auoir vn cautere selon la grandeur de la *fistule* & selon que vous le jugerez à propos, car il y a des *fistules* qui sont plus grandes les vnes que les autres: & mettre le cautere tout embrasé dans cette canule, & le pousser hardiment jusques a *l'os Carié.*

3 *la maniere de cauteriser la fistule lachrymale selõ Amb. Paré. au liu. 17. chap. 15.*

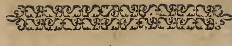
Amb. Paré se seruoit d'vne platine de fer, laquelle il appliquoit dessus *l'œil* & à l'endroit ou est la *fistule*, il y doit auoir vn trou, puis on prend vn cautere *triangulaire*, qui soit vn peu pointu au bout, le cautere

estant

estant embrasé, il le faut introduire dans ce trou qui respond directement sur la *fistule* & ainsi cauteriser ladite *fistule*, qui est quasi la mesme chose, car cette platine de fer sert pour couurir tout l'œil, & pour le deffendre qu'il ne sente point la chaleur du feu.

4 *les remedes qu'il faut appliquer sur la partie cauterisée.*

La cauterisation estant faite il faut mettre dans l'ouuerture des tentes trempées dans du blanc d'œuf battu auec vn peu d'eau de *Rose*, *Plantin & Morelle*, & appliquer aux parties voisines, vne compresse trempée dans le mesme, & lors qu'il commençera à se seicher; il le faudra d'abord renouueller puis il faut tacher de faire tomber l'escarre, & proceder à la cure comme aux autres *vlceres cauterisées*.



QVATRIE'ME PARTIE

OV

Traité de l'Operation de *l'Empieme*, du *Trepan* & de l'*Amputation* d'vn membre.

De la definition de l'Empieme de sa matiere, & de ses signes.

CHAPITRE I.

1 *qu'est ce qu'Empieme selō H.F. part. 2. ch. 46.*

2 *definition de l'Empieme selon l'Autheur.*

E*Mpyema* ou *Empieme* selon les *Grecs* est vne colection, & amas de pus dans la capacité du *Thorax* ou bien nous pouuons dire que c'est vn amas de matiere *purulente*, qui est emfermée dans la capacité de la poitrine qui empeche que le *Thorax*, ne puisse librement faire la fonction de la respiration, selon qu'il seroit necessaire.

Cepen-

Cependant cette matiere qui est enfermée dans la poitrine est quelquesfois differente, car nous remarquons qu'elle est quelquesfois *pituiteuse*, quelquesfois *aqueuse*, & quelquesfois elle est *purulente*, & il arriue aussi quelquesfois que ces trois sont meslées ensemble.

3 *que la matiere qui cause l'empieme est differente*

Il faut encor remarquer que la matiere qui cause cette difficulté de respirer, ne prouient pas tousiours de la poitrine mesme, car la matiere *pituiteuse* est enuoyée de la teste en la poitrine: *l'aqueuse*, vient du foye & de tout le corps, mais la *purulente* vient ordinairement de la poitrine mesme, à cause de quelque abcez qui pourroit auoir esté en la membrane que les Anatomistes appellent *pleure*, ou bien à cause d'vne vraye pleuresie, ou d'vne fausse &c.) Ie dis qu'il vient ordinairement de la poitrine à cause qu'il peut quelquesfois estre enuoyé du *gosier* en la poitrine, apres vne *esquinance* tournée en supuration.

4 *la matiere qui cause l'empieme est enuoyée de plusieurs parties du corps.*

5 *que l'esquinance peut estre cause d'vn Empieme*

Les signes de l'Empieme sont quatre.

6 *les veritables signes pour connoistre l'empieme*

Le premier est que le malade sent (soit qu'il soit debout ou couché) vne grande pesanteur sur le diaphragme qui cause cette difficulté de respirer, & qui est accompagnée de tres-grandes douleurs poignantes.

8 *cause de la difficulté de respirer.*

8 *second signe pour connoistre l'empieme*

Le second est, que si l'*Empiéme* n'est que d'vn costé & que le malade soit couché sur l'autre, il entend & sent transcouler la matiere d'vn costé à l'autre.

9 *troisiéme signe de l'épieme.*

Le troisiéme est? qu'estant couché sur le costé sain il semble au malade, qu'il a vn pesant fardeau sur *l'estomach*, qui par sa pesanteur prouoque & esmeut la toux.

10 *quatrieme signe de l'empieme.*

Le quatriéme est? que le patient estant couché sur le costé malade, il ne sent pas tant de douleur, parce que la matiere qui est enfermée en la poictrine se repose sur

11 *la matiere se reposant sur le mediastin cause de tres grandes douleurs au malade.*

les costez, au contraire si le malade est couché sur le costé sain, il faut de necessité que la matiere se repose sur le *Mediastin*, ce qui cause de tres-grandes douleurs au malade, car le *Mediastin* a esté fait par la nature, afin de susprendre les *visçeres*, & pour appuyer les vaisseaux.

12 *à quoy sert le mediastin.*

Secondement il a esté fait pour separer la poitrine & le *poulmon*, par le milieu de sorte que si vn costé de la poitrine est offensé, le *mediastin* empesche, qu'il ne se peut pas si tost communiquer à l'autre, ni si facilement.

Par qu'elles voyes se peut vuider la matiere qui est r'enfermée dans la poitrine.

CHAP. II.

ON remarque que la matiere qui est contenuë dans la poitrine se peut éuacuer par deux voyes. 1

1 deux voyes par ou la matiere se peut éuacuer.

La premiere est? que si la nature est assez forte pour enuoyer le pus aux *bronchies du poulmon*, il peut facilement estre jetté par la bouche pourueu, que la malade ait assez de force pour pouuoir toussir, car sans cela il ne peut jamais sortir par cette voye, c'est pourquoy il faut accourager le malade de s'efforcer a toussir tant qu'il pourra, 2

2 la premiere voye par ou la matiere se peut purger c'est par la bouche

La seconde est que la matiere se peut éuacuer par les veines, car nous remarquons en la poitrine au costé droit vne veine qui est appellée *azigos*, cette veine se diuise en cinq branches qui s'espādent au costé droit, & au costé gauche, pour nourrir les huit costes inferieures, & les espaces qui sont entre icelles. 3 4

3 que la matiere se peut euacuer par les veines

4 descriptiō de la veine azigos.

Or cette veine *azigos* à communication auec les veines *Thorachiques*, & apres 5

5 de la cō-munication que la veine azigos à auec les autres veines de la poitrine.

qu'elle a fait sa diuision, elle se rend sous le *diaphragme*, & du costé gauche elle se ioint auec la veine *emulgente*, ou dans la veine *Caue* qui les avoisine, d'où vient que quand on seigne ceux qui ont la *pleuresie*, au mesme costé ou ils sentent leur mal, ils se sentent d'abord grandement soulagez, c'est pourquoy *Faloppe* dit *que le pus qui est dans la poictrine se peut purger par les veines, d'où il est enuoyé dans la vescie*, car du costé droit il descend plus bas & se ioint auec les veines, que nous appelons *lombaires*, & principalement auec vne qui descend à la cuisse d'où vient que *Faloppe* dit *qu'au commencement d'vne pleuresie il seroit necessaire de couper la veine du jarret*, Mais il me semble que quelque curieux me pourroit icy obiecter & demander comment peut il estre possible que le *pus* ou la *matiere* qui est enfermée en la poictrine se puisse éuacuer par les *vrines* sans se mesler auec icelles.

6 du soulagemẽt que la saignée aporte à ceux qui ont la pleuresie.

6 preuue pour monstrer que le pus qui est dãs la poitrine se peut euacuer par les veines.

8 Curieuse obiection.

9 response à cette obiection tirée de l'authorité de tous les Medecins, & Chirurg.

Pour satisfaire à cette demande il faut premierement sçauoir, que tous les Medecins & Chirurgiens tant Anciens que Modernes, tombent tous d'accord qu'il peut sortir de la *verge*, ou hors de la *matrice* du *sang*, & du *pus* separement, & aussi meslés ensemble. Or

10 *que le sang ou le pus qui sort hors de la verge, ou hors de la matrice, vient ou des parties qui sont dessus*

Or cela peut venir ou des parties qui sont dessous le *diaphragme*, ou de celles qui sont dessus le *diaphragme*.

le diaphragme ou de celles qui sont dessous le diaphragme.

De celles qui sont dessous le *diaphragme* comme du *foye, de la ratte, du mesentere, du pancreas, des intestins, de la vescie, des vreteres, des reins, & de la matrice.*

De celles qui sont dessus le *diaphragme*, comme *du poulmon, de la poictrine, du cœur ou du bras*, ou de quelque autre partie, voire de tout le corps.

Or les signes pour connoistre de quelle partie la matiere vient, sont ceux-cy: c'est qu'il faut premierement demander au malade ou c'est qu'il sent de la douleur, puis il faut bien considerer la couleur du *pus*, & sentir quelle odeur il a, il faut aussi deuëment considerer les accidents qui ont precedé, & ceux qui y sont encor. En suite de cela il faut considerer la quantité, & la qualité du *pus*, & demander au malade ou aux assistans s'il y a long temps que cette matiere se decharge par là, car toutes ces choses & toutes ces considerations vous indiqueront le lieu d'où peut venir ce *pus*. 11

les signes pour connoistre de quelle partie du corps le pus vient

12 *Hipp. Aphor. 18. chap. 4. du 6. liu. de loc. affect.*

Car par exéplẽ *Hippocrate* dit que si quelcun pisse *pus* ou *sang*, ou *escaille*, auec mauvaise odeur celamõtre que la *vescie* est vlcerée, & *Galiẽ*, dit, *que la bouë faite aux parties* 13

Gal. au 4. de loc. affect.

interieures, & loing des reins & de la vescie peut estre éuacuée par les vrines.

Ce mesme autheur escrit que le *pus* de l'*Aposteme du poulmon*, estant receu par l'*artere veneuse* au *ventricule* gauche du *cœur*, de là en la grande *artere*, & de là en l'*emulgente* des reins peut passer par l'*vrine*.

14 *Gal. au comment. sur le 54. Aphor. du 7. liure.*

D'auantage, il dit bien que la matiere, qui est contenue en la poitrine, se vuide par le ventre, quoy que cette voye ne soit pas si euidente que les susdites, Car elle se fait au trauers de toutes les autres parties, & par les porosités du corps, veu que tout le corps est transpirable & ouuert, & renuoye ses excrements vers le ventre, comme en vn égout où cloaque propre à les receuoir, à quoy semble bien s'accorder cette sentence *d'Hyppocrate* lors qu'il dit *que souuent la matiere va au ventre & incontinent le malade se sent soulagé, ladite matiere estant passée d'vn lieu estroit & reclus, en vn plus spacieux & ouuert.*

15 *Hipp. au 2. des malad. en l'ẽpieme venant d'vne peripneumonie.*

I'ay recité cy dessus vn Histoire, au traité de la pierre que j'ay tiré de Mons. *Houllier* qu'vne femme a pissé par l'espace de quatre mois de la bouë qui quelquesfois estoit meslée auec du sang a cause de l'acrimonie qui corrodoit quelque veine, elle fut traitée par des Medecins, comme si les

16 *Houllier. sur le cõmentaire de l'Aphor. 75. liu. 4.*

si les reins eussent estés vlcerés, parce que par interualle elle y sentoit de tres-grandes douleurs, cependant cette pauure femme mourut le quatrieme mois, elle fut ouuerte, mais on trouua *les reins* & la *vescie* en leur entier, & dans son *cœur* deux pierres, & plusieurs apostemes, lesquels se purgeoyent par les vrines, & en passant par les reins, causoyent cette grande douleur. Ie pourrois encor alleguer plusieurs autres Histoires remarquables, pour prouuer comment le *pus*, qui est en la poictrine se peut facilement éuacuer par les vrines, mais je crois que ce que j'en vien de dire suffira pour persuader le lecteur de cette verité, il reste seulement que nous monstrions comment c'est que le *pus*, ou le sang qui est jetré, par la verge ne se mesle pas auec l'vrine pour prouuer cette verité, on n'a qu'à prendre deux phioles, & remplir l'vne d'eau, & l'autre de vin rouge ou du blanc mais le rouge est meilleur, & mettre l'orbire de la phiole ou est l'eau droit dessus celuy où est le vin, & vous verrez à l'œil que le vin, montera en haut, au trauers de l'eau, & l'eau descendra en bas dans la phiole ou estoit le vin, sans se communiquer l'vn à l'autre, or le vin monte en haut, à cause qu'il à plus d'esprits, & l'eau descend en bas à cause de sa pesanteur, de sorte que

17 *deux pierres trouuées däsle cœur d'vne femme auec plusieurs apost.*

18 *experience pour prouuer que le pus se peut éuacuer par les veines sans se mesler auec icelles*

si nous voyons ces choses de nos propres yeux faites par des choses inanimées, à plus forte raison il faut croire que la nature peut faire passer le *pus* par les veines, & de là estre jetté par l'vrine.

19 *La seconde preuue que le pus s'euacue par les veines sans se mesler auec le sang.*

La seconde preuue que le *pus* se peut éuacuer par les veines, sans se mesler auec le sang, se peut tirer des femmes qui sont nouuellement accouchées, ausquelles on remarque quelquesfois que le laict tout pur qui est contenu aux mammelles leur sort par la matrice, or il faut pourtant que ce laict passe au trauers des veines que nous appellons *Mammillaires*, & cependant on voit clairement que le laict ni le sang ne sont point meslez ensemble.

Pareillement la *vescie du fiel*, attire à soy la *colere*, d'auec le sang, & *la ratte* la *melancholie*, les *rognons* attirent la *serosité du sang* & la mettent à part, laquelle puis apres est jettée par l'vrine, & cependant si nous regardons du sang, on ne diroit pas que telle chose y fut dedans.

De

De l'Operation Manuelle de l'Empieme.

CHAP. III.

POur descrire auec ordre, la Methode de bien faire cette Operation, il le faut premierement resouuenir de ce que nous auons dit cy-dessus, asçauoir que le *mediastin* separe la poictrine & le poulmon droit par le milieu, afin que si le costé droit est offensé le mal ne se puisse d'abord communiquer au costé gauche, & si c'est au costé gauche qu'il ne se communique au costé droit.

1 plusieurs choses qu'il faut considerer en cette Operation

C'est pourquoy je ne m'arresteray pas icy à descrire de quel costé il faut faire l'incision veu que la matiere qui est dans la poictrine, est ordinairement au costé droit ou au costé gauche, & quelquesfois aux deux costez, de sorte qu'on se voit quelquesfois (s'il le faut ainsi dire) contraint de faire vne incision de chaque costé, afin de donner issuë à cette matiere.

2 en quelle partie de la poictri. ne la matiere est ordinairement.

De sorte que soit qu'on doiue faire l'incision au costé droit ou au costé gauche, il faut tousiours prendre garde à ces deux choses.

3 deux choses qu'il faut remarquer en faisant l'incision.

La

4 La premiere est qu'il faut prendre garde
en faisant l'incision, de ne blesser les parties
internes de la poictrine comme le *pericarde*
le *poulmon* & le *diaphragme*, &c.

en faisant l'incision il faut prendre garde de ne blesser le pericarde, le poulmon & le diaphragme.

Secondement il faut prendre garde s'il
est possible de ne pas offenser quelque partie externe considerable qui pourroit rendre cette Operation fascheuse, comme
les *veines, les arteres, nerfs & muscles*.

5 Or pour euiter ces parties, on a remarqué qu'il estoit necessaire (pourueu que la
difficulté de respirer le puisse permettre) que
le malade soit situé en telle posture qu'il
soit plutost en l'expiration qu'en l'inspiration : Car on fait ordinairement l'incision entre la cinquieme & sixieme coste, du
6 moins ceux qui operent auec Methode, de
sorte que le malade estant ainsi situé,
le *diaphragme* ne peut pas monter jusques
7 à la sixiéme coste, à cause qu'il est retenu
par les autres parties qui sont dessous luy,
pareillement le *poulmon* n'estant pas rempli
d'air ne peut pas descendre plus bas que
vers la quatrieme & la cinquieme coste, &
pour preuue on n'a qu'à prendre vn chien,
& luy planter vne lancette ou bistory au
confins de la cinquieme & de la sixieme
coste, & vous verrez à l'œil que ladite
lancette ne touche ni le *diaphragme*, ni le

il se faut donner garde de n'offenser les veines arteres, nerfs, & muscles.

situation du malade qu'elle.

le lieu où il faut faire l'incision.

poulmon

poulmon, mais elle se trouuera droit au milieu. 8

Or voicy comment il faut faire cette incision, il faut premierement marquer auec de l'encre l'endroit où on veut faire l'incision, or l'endroit le plus propre est comme nous auons desia dit, entre la cinquiéme & la sixiéme coste, selon le tesmoignage de *Leonide*, *d'Hippocrate* de *Galien*, & de tous les Anciens & Modernes. 9

de quelle maniere il faut faire l'incision.

Il faut commencer à faire l'incision au commencement du bord inferieur de la cinquiéme coste, & aller tout doucement jusques au bord superieur de la sixiéme, car nous remarquons en l'Anatomie que dessons le bord inferieur de la cinquiéme coste passe la veine, l'artere, & le nerf, de sorte qu'en faisant l'incision, entre la cinquiéme & la sixiéme coste on n'euite pas seulement ces parties, mais aussi tous leurs rameaux. Ce qui n'arriueroit pas si on faisoit l'incision ailleurs, qu'auprès de la sixiéme coste, car au bord inferieur de la cinquiéme se treuuent ces parties là, & en l'espace intercostal se trouuent leurs rameaux. Ce sont des considerations auquelles il faut bien prendre garde, car l'Operation de l'Empieme ne se doit pas faire à la volée.

comment il faut faire l'incision.

De sorte que vous remarquez bien qu'il

qu'il eſt neceſſaire de faire l'inciſion entre ces deux coſtes,

Il faut donc premierement inciſer la peau, droit deſſous la ligne que vous aurez faite auec de l'encre ainſi que l'enſeigne *Hyppocrate*, parce que la peau à cauſe de ſa dureté & eſpaiſſeur reſiſte au fer, & ſe perce auec difficulté, & ne nous permet pas à cauſe de ſa reſiſtance d'inciſer exactement les muſcles intercoſtaux, comme il ſeroit beſoin

10 *il faut faire l'inciſion ſelon les fibres des muſcles intercoſtaux.* On obſerue auſſi, en faiſant l'inciſion, qu'elle aille ſelon les fibres des muſcles intercoſtaux, ou externes ou internes à cauſe de la ſituation contraire qu'ils ont, c'eſt pourquoy il n'y a pas tant de danger d'inciſer les muſcles internes que les externes, parce que les muſcles externes ſont plus grands, & à cauſe qu'ils ſont deſtinés par la nature à vn plus noble vſage, aſſauoir à l'inſpiration, au contraire les internes ſont moindres, & plus minſes & ne ſeruent qu'à l'expiration.

11 *Hypp. ſent. 1. 2. des l'offi. ce.* Et quoy que ſelon Hyppocrate les Operations ſe doiuent faire toſt, afin de promptement executer nos Operations principalement quand elles ſont douloureuſes, pour moins tourmenter le malade, & que la choſe ſoit pluſtoſt expediée, car il dit, *qu'il faut operer toſt, pour expedier l'œuure, & prompte-*

promptement, afin qu'elle soit tousiours en la main.

Cependant on remarque qu'en cette O- 12 *Hipp. en*
pération il fait bon d'y aller vn peu lente- *la sent. 1.*
ment, afin que l'incision estant faite les *du 2. de la*
poulmons se puissent affaisser plustost que *methode.*
d'estre offensés, se trouuans dilatés & remplis, qui est vne chose a laquelle il faut bien prendre gatde, pourveu que lors que l'on fait l'incisiõ, le malade soit en l'expiration: d'ail- 13
leurs on doit faire l'incision plustost petite *Hier.*
que grande, est-ce pour trois raisons. *Fab. 2.*

La premiere est que l'incision estant pe- *part. operat. en*
tite, l'inflammation n'y est pas tant à crain- *chirurg.*
dre. *chap. 46.*

En second lieu l'incision estant petite, les parties internes s'en portent bien mieux, car il ne se peuuent pas tant refroidir de l'air qui entre par vn petit trou, au contraire l'incision estant grande il entrera beaucoup plus d'air en la poictrine, d'où vient que les parties nobles souffrent beaucoup de dommage comme la raison le monstre assez.

L'incision estant donc faite a proportion, il faut laisser sortir la matiere qui est en la poictrine mais pas tout à la fois, se resou- 14
uenant tousiours de cette belle sentence *Hyppoc.*
d'Hyppocrate, que tous Empeiques, ou *au 6. des*
Hydropiques qu'on cauterize on incisee si *aphor. 37.*

toute l'eau ou tout le *pus* sortent tout à coup) meurent infailliblement.

Ceux qui sont suppurez, ou qui sont hydropiques
Doiuent estre incisez, ou bien cauterisez:
Car si le pus & l'eau sont du corps espuisez
A la fois vont souuent au ombres Plutoniques.

Or pour empescher que la matiere ne sorte toute à la fois le mesme Autheur au 2. des maladies commande de mettre dans l'incision vne tente canulée d'estain, & c'est la methode que les modernes obseruent encor aujourd'huy, car l'incision estant faite on doit d'abord mettre dans la playe vne tente canulée qui ait des ailes, ou bien il y faut attacher quelque bout de filet qui doit rester hors de la playe, de peur que le malade en attirant son souffle n'attire en mesme temps la canule, qui par le moyen de ce filet est arrestée: cette canule doit auoir plusieurs trous comme ces seringues desquelles on se sert aujourd'huy pour la matrice.

15 *descriptiõ de la canule auec laquelle il faut donner issuë à la matrice.*

Remarquez encor que cette canule doit estre vn peu recourbée afin qu'elle puisse passer obliquement en dedans, derriere la coste, en telle sorte que la recourbure soit tournée en bas vers le *diaphragme*, de peur

que

que de son extremité elle ne rencontre le poulmon.

Apres cela il faut mettre vne petite tente dans l'embouchure de la canule qui sort hors de la playe,& y mettre par dessus vn emplastre accompagné d'vne legere compresse, & lors que vous voudrez faire sortir la matiere vous n'auez qu'à oster cette tente que vous auez mise dans le bout de la canule, & laisser la canule dans la poictrine, & vous verrez que la matiere en sortira facilement & en pourrez tirer selon que vous le iugerez à propos. *16 comment il faut faire sortir la matiere.*

Cependant il arriue quelquesfois que la matiere est si épaisse qu'à peine peut elle passer par la canule, comme il arriue quelquesfois à vn tonneau de vin ou la lie s'amasse souuentesfois deuant le trou de la boete ou quelque grain de raisin, de sorte que pour faire sortir le vin on n'a qu'à souffler ou pousser auec vn petit baston dans la boete, & d'abord il vient. 17

Mais cecy ne se pratique pas en la poictrine, car si la matiere se trouue trop épaisse, & qu'elle ne puisse pas sortir par la canule, alors Galien veut que le malade se couche sur la partie malade, & le faire tout doucement toussir & vn peu remuer son corps. On pourra aussi selon le commandement de Galien se seruir d'vne leg- *Galien. au 5 de la meth. ch. 8.*

re injection faite d'eau miellée, afin de rendre la matiere plus coulante & liquide, mais il faut remarquer que l'injection que vous ferez le matin, il l'a faut faire sortir le soir; & celle du soir le matin.

De L'OPERATION *du* TREPAN
Les considerations qu'il faut auoir aux playes de la teste, lors qu'il y à fracture.

CHAP. IV.

I'Ay creu que pour bien enseigner la methode de *trepaner*, il falloit donner vn exemple d'vne playe à la teste auec *fracture* du *Crane*, afin de monstrer au jeune Chirurgien de quelle maniere on doit appliquer le *trepan* & pourquoy.

1 *deuoir du chirurgiē lors qu'il est appellé aupres d'vn malade.*

Premierement donc supposez que vous estes appellé aupres d'vn homme qui a vne playe à la *teste*, la premiere chose qu'il faut d'abord faire, c'est de bien interroger le malade où les assistans, comment & auec quel instrument il a receu ce coup.

Apres cela il faut raser auec vn rasoir tous les cheueux qui sont autour de la playe & faire vne incision *Cruciale*, de la gran-

deur que vous le jugerez à propos, afin de pouuoir sonder & voir s'il n'y a qu'vne simple *fracture*, ou bien si elle est accompagnée *d'enfonçeure*, & pour sçauoir si la *fente* de la *fracture* est petite ou estroite, grande ou spacieuse.

D'où nous pouuons recueillir, qu'il y arriue ordinairement deux accidents fort considerables. 2 *deux accidents à considerer aux fractures de la teste.*

Le premier est, que les humeurs entrent en la *fracture*, & tombent dessus la *dure mere* où elles viennent à se corrompre, & enflamment & infectent tout ce qui les enuironne, en suite dequoy on voit suruenir au malade *fieure*, *resuerie*, *conuulsion*, & finalement la *mort*, à cause que les *fractures* de la teste debilitent tellement l'os qu'il ne peut digerer comme il faut l'aliment que la nature luy enuoye, de sorte qu'il s'y amasse vne grande quantité d'humidités *excrementeuses* à l'endroit de la *fracture*, qui insensiblement se glissent par la *fracture* sur la *dure mere*, & d'où elles ne peuuent estre repoussées, tant à cause de la foiblesse de la partie, qu'à raison de la petitesse de la fente qui est en l'os, c'est pourquoy la plus part de ceux qui meurent des playes de teste sont emportés par cet inconuenient.

Le second est, que quelquesfois l'os de

la teste *s'enfonce*, ou bien il tombe quelques petits *fragments de l'os* en dedans sur la *dure mere*, lesquels piquent ladite membrane, & par consequent causent des douleurs tres-aigües, des *conuulsions* & quelquesfois aussi des *apoplexies*.

3 *pourquoy il faut trepaner.* Toutes ces choses monstrent clairement au Chirurgien ce qu'il faut faire pour sauuer le malade, assauoir qu'il le faut *trepaner* pour les cinq raisons suiuantes.

4 *premiere raison pourquoy il faut trepaner.* La premiere est, afin d'enleuer les os, & oster les esclats & fragments des os, lesquels n'estants ostés piqueroyent la *dure mere* & la *pie mere*, & quelques fois la propre substance du cerueau, & causeroyent de tres-dangereux accidents.

5 *seconde raison pourquoy il faut trepaner.* La seconde est, afin d'évacuer, déssecher & deterger le sang, ou la sanie qui est tombée sur la *dure mere* par la rupture des vaisseaux, par ou elle est suspendue ou attachée au *cerueau*, ou bien par ceux qui sont parsemez entre les deux tables appellés *diploé*, or pour oster ce sang il faut de necessité *trepaner*, car autrement il viendroit à se pourrir & à s'enflammer, & par ainsi causeroit la mort au pauure malade.

6. *troisieme raison pourquoy il faut trepaner.* La troisieme raison est, afin de donner issuë à la matiere qui se fait par la playe, laquelle n'estant ostée pourriroit les *membranes*

branes, & mesme le *cerueau*, ou bien elle tomberoit par la *fracture* sur les membranes, où elle vient à s'enflammer & cause la mort.

La quatriéme raison est, afin de pouuoir appliquer les remedes necessaires & conuenables dessus la *fracture* & à la playe

7 quatriéme raison pourquoy il faut trepaner.

Enfin la cinquiéme raison pourquoy on *trepane* est, parce qu'aux playes de la teste on ne se peut pas commodement seruir selon que la necessité le demande des bandages que nous appellons en termes de Chirurgie *repercussiue* & *deffensiue*, qui sont des bādages desquels on se sert aux autres parties du corps, afin d'empescher l'inflammation, mais ces bandages ne peuvent pas estre appliqués à la teste, à cause de sa figure qui est ronde, ce qui empesche qu'on ne la peut commodement lier ni serrer.

8 cinquiéme raison pourquoy il faut trepaner.

Ioint que les vaisseaux qui sont au dessous du Crane, ne peuvent pas estre serrés pour exprimer & r'enuoyer le sang, ains seulement les exterieurs, ce qui causeroit de tres grandes douleurs & inflammations, à cause que cette ligature par sa compression empescheroit le mouuement des arteres, d'ailleurs elle arresteroit l'évacuation des excrements fuligineux, qui se doiuent éuaporer par les sutures du Crane, or est il que si le Crane estoit trop

serrér ces vapeurs ne pourroyent pas sortir, joint encor que si la teste estoit ainsi serrée par ce bandage, le sang de la partie blessée tomberoit dessus les *membranes* & dessus le *cerueau* ce qui causeroit *douleur, Chaleur, fievre, Aposteme, apopexie, spasme, paralysie*, & enfin la *Mort*, au lieu que par le moyen du *trepan* on empesche tous ces accidents.

9 *Gal. en son liu. de la maniere de bander,*

Galien recite qu'vn Apotiquaire auoit tellement bandé & lié la teste à quelcun ce qui causoit vne si grande *inflammation* qu'il luy pensoit faire sortir les yeux hors de la teste, parce que cette ligature comprimoit & serroit trop les *sutures*, de sorte que les vapeurs fuligineuses qui s'exhalent ordinairement par les *sutures*, & par les *porositez* du *Crane*, ne se pouuoyent aucunement exhaler par icelles, joint que par cette compression, les *Arteres* ne pouuoyent auoir leur mouuement *pulsatif*: De sorte que la *douleur* & *inflammation* s'augmenterent tellement que les yeux luy creuerent & sortirent hors de la teste d'où vient *qu'Hyppocrate* deffend de ne pas trop couurir ni lier les playes de la teste, de peur de causer *douleur* & *inflammation*.

10 *Hipp. au liu. des playes de la teste.*

Comment

Comment il faut trepaner.

CHAP. V.

AVant que nous enseignions de quelle
maniere il faut *trepaner*, il me sem-
ble qu'il ne sera pas hors de propos de dire 1
que le *trepan* ne se doit appliquer sur la *il ne faut*
fracture, de peur qu'en pressant dessus elle *iamais*
ne s'enfonçat sur les membranes, mais il *appliquer le trepan*
le faut appliquer vn peu à costé de la *fente* *sur la*
ou *fracture*, enuiron la largeur d'vne *fracture.*
paille, afin que la circonference du *trepan*,
passe deçà & delà, de ladite *fracture*, & afin
que la perforation se trouue pareille de
tous costez. Mais remarquez cependant 2
que si la playe a esté faite auec vn instru- *Hier Fab.*
ment tres-pointu comme seroit vn *poinçon* *2. part.*
& qu'il n'y eut aucune *fente* n'y *fracture*, *2 des ope-*
alors il faut appliquer le *trepan* droit dans *rat. en*
ce mesme trou. *chirurg.*

On obserue aussi de ne le pas appli-
quer sur l'os de la *fontenelle* de petits en-
fans, parce qu'il n'est pas assez dur. 3

On remarque aussi de ne le point ap- *Hipoc.*
pliquer aux *temples* ni en la region qui est *aux pla-*
au dessus, c'est à dire au muscle *temporal*, *yes, de la*
parce que le spasme y suruient d'abord, & *teste.105.* *Ciac.*

plusieurs autres accidents. Car

Si en la temple on fait d'vn muscle
section.
A la part opposée aduient conuulsion.

Le trepan ne se doit pas aussi appliquer sur l'os des sourcils de peur que par sa pesanteur il ne l'enfonçe sur les membranes.

4 *il ne faut pas appliquer le trepan sur les sutures de la teste.* Enfin on obserue de ne le point appliquer sur les *sutures* à cause des vaisseaux qui sortent d'icelles, lesquels estants offençez causent de tres-dangereux accidents, joint que le trepan ne s'y peut pas tenir si ferme qu'aux autres parties de la teste.

Toutes ces choses estant bien considerées il faut garnir les labies de la playe auec des plumaceaux faits de linges bien deliés, & prendre bien garde que le trepan n'offense le *pericrane*, de peur de ne causer

5 *descriptiō du pericrane.* plusieurs facheux *symptomes* comme *douleur, inflammation, fieure* & autres semblables, car le *pericrane* est vne production de la *dure mere*, qui sort en dehors par les sutures de la teste, de sorte qu'il est tres-certain qu'estant offensé son infirmité ne se communique facilement à la *dure mere*, à cause de la continuité des parties.

6 *comment il faut situer le malade pour le trepaner.* Apres cela il faut situer le malade, en luy mettant dessous sa teste plusieurs draps pliés

pliés en doubles,& les bien presser sur son cheuet pour empescher qu'en trepanant la teste ne s'enfonce, & qu'elle ne vasile deçà n'y delà, c'est pourquoy il ne sera pas mauuais de luy faire tenir la teste par vn seruiteur, afin qu'elle ne se tourne que selon la volonté du Chirurgien, puis il luy faut boucher les oreilles auec du coton afin d'obtondre le bruit du Trepan.

7 *comment il faut commencer à percer l'os.*

Cela estant fait, il faut commencer à percer l'os auec vn instrument *qu'Hyppocrate* appelle *foret triangulaire*, proche de la fente ou fracture, afin que le Trepan se puisse tenir bien ferme comme nous auons dit cy-dessus.

8 *de quelle maniere il faut tourner le trepan.*

Il y en a qui se seruent d'vn instrument que nous appellons *tariere*, qui est tout semblable a celle de laquelle se seruent les charpentiers, mais on remarque que le *foret triangulaire* coupe plus que non pas l'autre. Le trou estant fait il faut appliquer le trepan en telle sorte que la pointe *triangulaire* du *Trepan* entre droit dans ce trou & tenir le *trepan* auec la main gauche, & le tourner tout doucement auec la main droite.

Il est necessaire durant qu'on tourne le *trepan* que quelcun l'arrouse vn peu auec de l'huile rosat ou du laict,afin de le rendre plus glissant & mobile.

9 Ou bien lors qu'on remarque qu'il y a force poussiere d'os dans le trou, on le pourra sortir & le tremper dans de l'huile rosat & le plonger de temps en temps dans de l'eau de rose, afin de le refroidir vn peu, & luy faire perdre la chaleur excessiue qu'il acquiert en ce tournoyement, car l'os estant brulé il en tomberoit plus qu'il ne seroit necessaire, & quand on aura percé jusques en la partie moyenne du crane, qui est le *diploé*, ce qui se connoistra par le sang qui sortira du trou, alors il faut resortir le *trepan* & oster la pointe ou l'aiguille *triangulaire*, de peur qu'elle n'offense les membranes & sonder auec vne espingle ou aiguille de quel costé l'os est le plus scié, & l'apuyer vn peu plus sur l'autre costé, afin que l'os soit de tous costés également percé remarquez aussi que lors qu'on a osté la

Il faut de temps en temps oster le trepan dehors & le plonger dans de l'eau pour le rafraichir.

10 pointe du *trepan* il ne le faut pas tant apuyer qu'auparauant de peur qu'il ne vienne à se plonger dedans par sa pesanteur ce qu'on euitera tant mieux estant bien instruit par l'Anatomie de l'espaiseur que peut & doit auoir le *Crane*.

Qu'est ce qu'il faut faire lors que l'os est quasi percé.

Finalement quand on verra que l'os sera quasi du tout percé (ce qu'on reconnoistra en ce que ledit os branslera & en tournoyant le *trepan* ne trouuera plus guere de resistance en l'os) alors il faudra faire glisser

glisser doucement vn petit *élevatoire* entre 11
les labies de l'os incisé pour l'ébranler le- *Amb. Pa-*
gerement, & lors que l'os sera tout deffait *ré liu. 1.*
il le faut empoigner & le tirer dehors auec *des playes en parti-*
des petites pincettes desquelles vous voyez *culier.*
vn assez grand nombre figuré dans *Amb. Paré.*

12
Ayant osté l'os, il faut vn peu racler & *qu'est ce qu'il faut*
polir les bords de l'ouuerture, auec vn petit *faire lors*
instrument que nous appelons *l'enticulaire* *qu'on a*
à cause que vers sa pointe il ne ressemble *osté l'os*
pas mal à vne l'entille, car il est plat & *trepané.*
rond, pour empecher qu'il n'offense la *dure mere*, car les bords de l'os n'estants pas vn peu pollis, la chair qui recroistra en ce lieu sera aspre, rude & inégale, & par ce moyen causeroit de tres grandes douleurs, & apres auoir poli l'os, il faut bien nettoyer toute les sçieures du Crane qui pourroyent estre tombées sur la *dure mere* en trepanant.

Suite de ce Discours, ou la maniere de traiter les playes des testes apres les auoir trépanées.

CHAP. VI.

IL reste maintenant auant que de finir ce discours que nous monstrions, qu'elle methode il faut garder pour guerir les playes des testes qui ont esté trepanées.

Mais auant que de venir à l'application des remedes conuenables aux playes trepanées, il est necessaire d'auoir égard au choses suiuantes.

1 *Amb. Paré liu. 10. des playes en particulier. chap. 14.* Il faut premierement sçauoir, que si on a trepané en temps d'hyuer il faut tousiours tenir bon feu dans la chambre du malade, mais il faut empecher la fumée tant qu'il est possible, afin de ne pas prouoquer la sternutation & autres accidents, il faut aussi tenir les fenestres & les portes

2 *Hypp. liu. 5. aph. 17.* de la chambre ou est le malade bien fermées, car le froid (comme dit Hyppocra-

3 *Gal. au 8. de l'vsage des part. chap. 1.* tes) est ennemy du *cerueau, des os & de tous les nerfs & generalement de toute nostre nature*, à quoy s'accorde fort bien cette belle sentence de *Galien*, lors qu'il dit, qu'il

qu'il se faut bien donner de garde, de ne refroidir le *cerueau*, quand on trepane & apres auoir trepané, car c'est le plus grand mal qui peusse aduenir au malade qui à la teste rompuë, or si l'air estoit plus chaud, que le *cerueau*, il ne le faut pas refroidir, car quoy que nous soyons en esté, & que l'air soit excessiuement chaud, cependant le *cerueau* estant decouuert il en est refroidi, & demande d'estre eschauffé, c'est pourquoy quand on veut penser le malade, il faut auoir vn bassin plein de braizes ou vne pesle de fer tout embrasée, laquelle il faut faire tenir par vn seruiteur au dessus de la teste en telle sorte que le malade ne sente aucunement la chaleur, afin que par la reverberation d'icelle l'air qui est à l'entour soit corrigé.

4 *plusieurs choses ausquelles il faut prēdre garde touchant la temperature de l'air.*

Cependant il faut remarquer que si l'air estoit si excessiuement chaud, comme aux jours *caniculaires* & que le malade en fut incommodé, on pourra vn peu rafraichir la chambre auec de l'eau froide, ou de l'oxicrat, & entourer les fenestres de fueilles de vigne & choses semblables.

On obserue aussi de ne pas trop exposer le malade à la clarté, que jusques à ce que les accidents soyent passez, à cause que la trop grande clarté resoult & disipe les esprits, & augmente plusieurs fascheux

5 *pourquoy il ne faut pas exposer le malade au jour.*

accidents comme *douleur, fieure*, &c.

Voyons maintenant quelle methode il faut tenir pour guerir les playes trepanées.

6 *de quelle maniere il faut traiter les playes trepanées.*

Il faut premierement faire, ou auoir rouste presté vne petite tente faite de linges bien deliés, ou bien de taffetas blanc ou rouge, & le tremper dans vn liniment d'huile rosat qui soit vn peu tiede, & l'appliquer tout doucement sur la *dure mere*, mais remarquez que cette tente doit estre attachée à vn petit bout de filet qui doit demeurer pendu hors de la playe afin de la pouuoir tirer plus facilement de la *dure mere* car la *dure mere* n'est pas vne partie pour souffrir qu'on la touche beaucoup auec despincettes desquelles on se sert ordinairement, puis il faut garnir tout l'os qui est découuert auec des plumaçeaux faits de charpis bien doux, & ne le toucher auec aucune chose onctueuse.

L'os estant ainsi garny, on doit mettre par dessus des tentes trempées dans vn digestif fait auec vn peu d'huile rosat & vn moyen ou jaune d'œuf meslé auec vn peu de *therebenthine* & appliquer encor par dessus toutes ces tentes vn emplastre de *bethonica*, & par dessus cet emplastre vne legere compresse accompagnée d'vn bandage quel l'on juge le plus à propos.

7 *Gal. au 10. liu. des simples.*

Galien fait vn grand estat du sang de pigeon

pigeon & de *tourterelle*, parce que ces animaux sont d'vn temperamment sec,& leur sang a vne grande correspondance auec la *dure mere*, & luy tient lieu de *suppuratif*.

Il y en a qui y mettent vn peu de resine de sapin qu'on nomme *oleum abjegnum*, auec l'huile *Rosat*,parce qu'il n'est pas mauuais qu'vn medicament supuratif soit vn peu emplastique, or l'huile Rosat tout seul ne l'est pas de sorte qu'on trouue fort à propos d'y mesler vn peu de cette resine.

8 *Gal. au liu. 5. des simples. chap. 19.*

Mais au meslange de cette resine auec l huile rosat on obserue ordinairement trois choses assauoir la diuersité des personnes qui sont blessées, le temps de la playe, & la saison de l'année, car aux petits enfans & aux corps humides auxquels par consequent la *dure mere* est aussi fort humide, on ne se sert que de l'huile Rosat tout seul.

Mais ceux qui sont plus auancés en aage,& qui sont d'vn temperamment chaud, & sec, il faut mesler vn peu de cette resine auec l'huile Rosat, parce que la *dure mere* n'est pas si froide, & parce qu'elle est plus seche.

9 *meslange de cette resine auec l'huile rosat.*

On doit encor adjouster plus de cette resine auec ledit huile Rosat, à ceux qui ont la teste grandement chaude & seche comme sont les personnes chauues, ou qui ont les cheueux crespés.

Il faut encor remarquer, que lors qu'on craint l'inflammation, il faut qu'il y ait plus d'huile rosat que de resine par exemple on prend deux onces d'huile, & on n'y adjoute que demy once de resine.

10 *Hier. Fabricius 2. part. ch. 2.* Au contraire si on voit vne matiere purulente, loüable & bien conditionnée, il faut adjouster plus de resine que d'huile rosat, parce qu'il s'agit alors de deterger & dessecher la membrane, cependant il faut aussi bien prendre garde que si le *pus* vient en assez grande quantité, on ne se doit aucunement seruir de cette resine, mais on se pourra seruir de l'huile Rosat tout seul ou bien du miel Rosat, & si on apprehende quelque inflammation autour de la partie blessée, on se pourra fort heureusement seruir d'vne compresse trempée dans de l'huile Rosat.

11 *le temps duquel il se faut seruir des suppuratifs.* On obserue aussi combien de temps il se faut seruir des suppuratifs: On se sert ordinairement des suppuratifs, jusques à ce que le temps de l'inflammation soit passé, & que tout soit parfaitement desseché, apres cela il faut venir à la generation de la chair, à couurir l'os, & à cicatriser la playe.

12 *Hipp. au liure des playes de la teste.* Il ne sera ausi pas mauuais en cet endroit de suiure le conseil d'Hyppocrate, assauoir d'appliquer aux parties voisines quelque onguent refrigeratif, pour preparer la ma-

tiere

tiere qui découle sur la partie, & des déficatifs qui ayent la vertu d'absorber & consumer la matiere qui pourroit desia estre fluée sur la partie, on se seruira aussi des adstringents pour fortifier les parties adjacentes.

METHODE FACILE POVR couper vn Bras *où vne* Iambe.

Description du lieu où il faut faire l'Amputation.

CHAP. VII.

ENtre les maladies dangereuses il n'y en a point de si deplorable pour les pauures malades que le *sphacele*, d'autant qu'ils regardent auec frayeur l'entrée de la mort, lors qu'elle corrompt peu à peu l'action des parties, & les priue de la vie, sentiment & mouuement, si bien qu'ils se voyent perdus & demy morts durant leur vie, auec l'aprehension de leur ruine totale, c'est vne maladie effroyable aux assistants par ses accidents. De sorte que si on n'y remedie promptement la partie malade enueloppant dans ses ruïnes les parties voisines, represente aisement la face de la

Paul Ægineta liu. 4. chap. 19.

mort & fait mourir la personne.

C'est pourquoy afin d'empescher que la mortification n'aille plus auant, il faudra retrancher la partie malade, car il vaut mieux separer vn membre, que de laisser perdre & mourir tout le reste du corps, car selon Hippocrate, *Extremis morbis, extrema debentur remedia* : aux grandes & extremes maladies, il faut appliquer des
2 remedes extremes, d'où vient que Celse dit *en ce cas il n'y a qu'vn remede bien miserable, qui est de retrancher le membre qui se meurt peu à peu, pour garentir le reste du corps, quoy que cela ne se fasse pas sans vn extreme danger parce que souuent les malades meurent en l'Operation où d'hemorragie ou de sincope.*

Celse liu. 5. ch. 26.

3 Mais auant que de venir à l'Amputation, soit d'vne jambe ou d'vn bras, il faut sçauoir en quel lieu de la partie il la faut faire, car comme dit *Paul Ægineta*, ce n'est
4 pas assez d'auoir le lieu propre & commode pour bien situer & poser vn *hydropique* mais il faut sur tout prendre garde de faire la *paracentese* en la partie & à l'endroit qu'il faut, à sçauoir trois doigts au dessous & à costé de *l'humbilic*, au costé gauche si *l'hydropisie* vient du foye, & au costé droit si elle vient de la ratte. Nous ne parlerons pas icy que signifie ce mot de lieu ni en qu'elle

Celse.liu. 7.ch.33.

Paul. Ægineta. li. 6.ch.80.

qu'elle façon les Anciens & les Philosophes modernes le prennent, nous tascherons seulement de monstrer, l'erreur où plusieurs Autheurs sont touchant le vray lieu ou il faut faire l'Amputation, & en second lieu nous donnerons des signes, & des marques infaillibles touchant le vray endroit, où l'Amputation se doit faire, fondé non seulement sur plusieurs Autheurs, mais aussi authorisé par la raison.

En cette Operation on a intention de faire trois choses. La premiere est d'arrester & d'empescher que la corruption n'aille plus auant, la seconde est d'arrester le flux de sang, & la troisieme est d'appaiser la douleur. *Il faut considerer 3. choses en cette operation.*

C'est pourquoy plusieurs Autheurs, ont creû que pour euiter ces trois accidents, il faloit faire l'Operation en la partie morte, & non en la partie viue, de sorte qu'ils ont enseigné de couper dans la chair morte enuiron l'espaisseur d'vn bon pouce, & par ce moyen ils empeschent l'hemorragie & la douleur, & pour empescher, que la corruption ne gagne plus auant ils cauterizent toute cette chair morte qu'ils ont laissée, en telle sorte que le patient sente tousiours la force du feu: car par ce moyen toute la partie morte s'en va en

escarre qui sert comme de couuercle aux vaisseaux & à la partie viuante, à cause de cette cauterization qui est tellement corroborée par le feu que dans trois ou quatre jours pour le plus tard on voit que le mort se separe du vif: Et par ainsi ils arrestent la mortification, le flux de sang, & ne font pas tant de douleur.

6 *Iean de Vigo en son liure des vlceres chapitre dernier.*

7 *preuue que cette methode n'est pas bonne.*

Pour monstrer que cette methode n'est point du tout bonne, il faut que nous examinions auec ordre les trois points dont-il s'agit en ceste Operation assauoir d'arrester la corruption, le sang, & la douleur.

I'aduoüe qu'en coupant dans la chair morte, le flux de sang n'y est pas tant à craindre comme si on coupoit dans la chair viue, mais on m'aduouëra aussi que tous les Medecins & Chirurgiens commandent de laisser sortir quelques onces de sang apres l'Operation selon les forces du malade, car il est tres-certain que le sang qui touche cette partie pourrie a desia participé de cette corruption, de sorte que si on ne laisse sortir ce sang, il est fort à craindre qu'au bout de deux ou trois jours apres l'Operation, la gangrene ne se remette dans la partie, ou du moins ce sang causera quelques fascheux accidents, comme *inflammation*, *phlegmon*, ou de tres-grandes douleurs.

8 *obiection.*

Mais on obiecte icy qu'en coupant dans

la chair viue, le sang vient si impetueusement qu'on ne le peut pas arrester selon sa volonté.

A quoy je respond, que nous lions au dessus du lieu ou la scie doit passer vn tressieu fort & deslié, tel que ceux dont les femmes se seruent a tresser leurs cheueux, qu'on serre tant qu'il est possible, & par ce moyen les veines & les arteres sont tellement serrées que si le Chirurgien fait dextrement l'Operation, il ne se perdra pas que trois ou quatre onces de sang, & quoy qu'il en sorte d'auantage il ne faut pas croire qu'il vienne tout du corps, car il en sort aussi de la partie qu'on a extirpée, laquelle regorge promptement ce quelle auoit retenu de sang.

9 par quel moyen on empesche que le sang ne viene pas trop impetueusement.

Secondement ils laissent vn bon pouce de la chair morte, parce quelle est priuée du sentiment, de sorte qu'il ne font pas souffrir beaucoup de douleur au malade, & puis il cauterizent toute cette chair morte &c.

Ie vous prie de bien considerer cette methode, & vous m'advouërez que pour consumer vne si grande quantité de chair morte il se faut seruir de plusieurs cauteres embrasés, afin que le malade sente la force & la chaleur du feu, car autrement il ne seruiroit de rien.

Or je vous laisse a penser si tous ces

cauteres par leur grande chaleur ne doiuent pas fondre la graiſſe & les autres humeurs, & s'ils ne doiuent pas bruſler & eſchauffer exceſſiuement les parties ſenſibles, comme les nerfs & tendons, & panicule, de ſorte qu'au lieu d'empeſcher la douleur ils la cauſent cent fois plus.

Ioint encor que pour conſumer vne telle quantité de chair morte, il faut de neceſſité qu'il ſe faſſe vne croute ou eſcarre tres-dure & épaiſſe, laquelle empeſchera que les exhalaiſons des vapeurs malignes, & putredineuſes ne pourront trouuer aucune ſortie, de ſorte qu'elles montent aux parties nobles, car il eſt impoſſible que ces cauteres puiſſent ſi bien deſſecher cette chair morte qu'il n'en reſte quelque, peu, qui ſeruira comme vn leuain d'vne nouuelle mortification.

Enfin quand toute cette chair morte ſera conſumée, Il ne peut de moins qu'il n'i reſte vne grande eminence de l'os, de ſorte que ſi on veut bien guerir la partie malade, il faudra encor ſçier ce bout d'os, car il eſt impoſſible que la chair viue y puiſſe croiſtre par deſſus.

En vn mot s'il faloit couper dans la chair morte, je demanderois bien volontiers à ceux qui ſuiuent cette methode, comment c'eſt qu'ils font, lors que la

gangre-

gangrene est au pied, assauoir s'ils attendent jusques a ce que la mortification soit montée au haut de la jambe, qui est le vray lieu ou l'on doit faire l'Amputation lors que la mortification est au pied, ou bien s'ils coupent au pied dans la chair morte.

Ie sçay bien que dans cette Operation on obserue de couper si peu de la partie saine que faire se peut, mais je say bien aussi qu'on considere l'action de la partie, & la beauté du corps.

Amb. Paré, recite qu'vn Capitaine nommé Le Clerc estant sur vn vaisseau, reçeut vn coup de Canon qui luy emporta le pied vn peu au dessous de la cheuille, de laquelle playe il fut guery, mais comme il voyoit que la jambe luy empechoit, il la fit couper jusques a cinq doigts pres du genouïl, & se fit faire vne jambe de bois. 10

De sorte que si la gangrene est au pied, il vaut beaucoup mieux pour les patients, qu'on leur coupe la jambe au dessous du genouïl, afin de se pouuoir seruir d'vne jambe de bois, & s'il falloit attendre que la gangrene fut montée jusques là, je vous laisse à juger quelles douleurs les pauures malades ne souffriroyent pas. Concluons donc que lors qu'il s'agit de

Amb. Paré, liu. 11. des contusions & combustions. & gangrene chap. 19.

11 *le vray lieu où il faut faire l'amputation.* couper vn bras ou vne jambe, il faut faire l'incision dans la chair viue, & non dans la chair morte comme plusieurs l'enseignent, afin que l'alteration & la corruption ne se puisse renouueler.

Comment il faut arrester le flux *de* sang *apres* l'Amputation *d'vn* Membre.

CHAP. VIII.

APres auoir parlé du lieu ou l'Amputation se doit faire il me semble qu'il ne sera pas hors de propos que nous monstrions comment & de quelle maniere il faut arrester le flux de sang apres l'amputation, qui est vne chose que le Chirurgien doit necessairement sçauoir.

1 *la maniere d'arrester le flux de sang selon Paré liu. 12. ch. 36. & en son apologie. page 777.* *Amb. Paré* au commencement de son Apologie & au chapitre 36. de son douziéme liure, où il parle de quelle maniere il se faut gouuerner en la section des membres gangreneux, defend de ne se point seruir du cautere actuel apres l'amputation, mais qu'il faut attirer les vaisseaux auec des instruments que nous appellons becs de Corbin, & les lier auec du filet double, & leur faire quatre points d'aiguille

d'aiguille en croix, & y appliquer par dessus les adstringents, ce qu'il tache de prouuer par plusieurs Autheurs & Histoires remarquables, comme vous le pouuez voir au lieu sus-allegué. Mais sans m'arrester à ce que ces Autheurs en ont escrit, & sans vous alleguer les diuerses Histoires qu'il recite pour prouuer que sa methode est tres bonne, je diray seulement que je ne l'approuue aucunement, 2
fondé sur l'authorité de *Galien* au 5. de sa *Gal. au 5.*
methode & par l'experience qu'on en voit *de sa*
tous les iours par des Maistres, tres-ha- *meth.*
biles, & tres-experts en ces sortes d'Operations, principalement à Paris dans l'Hostel Dieu & dans la Charité, ou on voit quasi tous les jours faire des grandes & importantes Operations.

I'ay troué dit *Galien* au lieu ci-dessus allegué vn moyen fort fauorable quand nous voulons arrester le flux de sang, causé par le vice de la veine qui a esté rongée & mangée par quelque humeur pourri & corrompu : C'est qu'il faut de necessité vser de medicaments caustiques qui font escarres & croustes, ou de ferrements ardents, mesme en tel cas quand on a du tout coupé & retranché ce qui estoit pourri, gasté & corrompu, le plus seur est de brusler la racine : Remarquez bien je vous

La methode de Gal. pour arrester le flux de sang.

3 prie la methode de *Galien*, & vous m'aduoüerez quelle est assez capable de renverser toutes les opinions qui luy sont contraires : Car apres nous auoir mis deuant les yeux les medicaments caustiques desquels Grecs, les Arabes & les Romains se seruoyent auant qu'il fut arriué dans Rome, ou estant il exerça d'abord les plus belles & les plus importantes operations qui se font sur le corps humain, & principalement en la section des Membres gangreneux, & ayant remarqué que la Methode des Romains estoit tres dangereuse, il s'est addonné au cauteres ardents afin de consumer la virulence & la putrefaction qui demeure ordinairement en la partie : c'estoit là la methode de ce grand personnage lors qu'il s'agissoit d'arrester le sang apres auoir amputé vn membre.

La maniere d'arrester le flux de sang selon Paul & Leonides.

4 Adioustons a celle cy, la methode de Leonides que *Paul Ægineta* approuue tant, & dont il fait de si grandes exclamations dans ses escrits : (tres-bien dit-il) *Leonides* auoit accoustumé de mettre le fer ardent à la bouche des vaisseaux, car certainemenr il n'y a rien de meilleur, car le fer n'arreste pas seulement le sang en faisant vne crouste, Mais aussi il consume, esteint & fait mourir le reste de la malignité & pourriture, qui se peut glisser

ser

ser, & courir aux autres parties, considerez bien ces paroles, car il ne parle pas de la maniere d'arrester le sang des vaisseaux qui ont esté incisés par vne solution de continuité, Mais il parle des membres gangreneux & corrompus, d'où vient que blasmant la methode que quelques vns tenoyent, & principalement vn certain Espagnol nommé *Zyro Racaldo*, qui estoit fort en vogue de son temps, (dit) mal donc & indiscrettement vn personnage de ce temps à voulu blasmer la façon d'arrester le flux de sang tant approuué des Anciens, qui apres auoir coupé vn membre mettoit le feu aux vaisseaux, & nous à voulu monstrer vne nouuelle maniere de les lier contre l'ancienneté & sans fonder son opinion sur aucune experience & sans l'appuyer de raisons assez convainquantes pour attirer les jeunes Chirurgiens.

5 *Zyro Racaldo qui estoit en vogue l'an 1416.*

A quoy s'accorde fort bien (si je ne me trompe) le texte de *Guidon*, qui n'estoit pas apprentif en ces sortes d'Operations c'est chose plus seure, (dit-il) de cauterizer auec le fer chaud que non pas de s'amuser au simples adstringenrs, car le feu consume à l'instant la venenosité, & arreste le sang par la crouste qui se fait aux vaisseaux, lors que le cautere grille les extremitez des membres coupez. Ioint que

6 *Guidon en sa 1. doct. ch. 8. traité. 6.*

le feu fortifie les membres, & deseche les humiditez corrompuës.

L'opinion *d'Amb. Paré* semble plus facile & desirable par le discours que non pas la nostre, & à la verité si elle estoit si aisée à pratiquer comme il l'asseure par ses escrits, je conseillerois aux Chirurgiens de suiure sa methode, mais il y a quatre raisons assez considerables qui me retirent de son conseil & me contraignent à suiure le grand chemin des Praticiens.

7 quatre raisons pour monstrer que la ligature des vaisseaux n'est pas bonne.

La premiere est, que les veines & les arteres se retirent apres l'amputation, de sorte que la ligature de ces vaisseaux ne se peut faire.

La seconde est, que le flux de sang empesche nostre veuë de les voir, pour faire la ligature.

La troisiéme est, que pendant qu'on s'amuse à chercher les vaisseaux auec les becs de Corbin, les forces du patient se dissipent & se perdent.

La quatriéme est, que l'impression de la putrefaction qui demeure en la partie apres l'amputation, ne peut pas estre corrigée par les simples adstringents, lesquels au contraire peuuent renouueller la gangrene, en empeschant la transpiration, c'est pourquoy l'application du cautere actuel est plus loüable & salutaire, apres

l'am-

l'amputation des membres, auec le regime 8
conuenable & autres remedes, que non *de quelle*
pas la ligature des vaisseaux. Remarquez *maniere on coûte*
encor que lors qu'il s'agit de coudre ou *les vaisseaux &*
lier les vaisseaux il faut passer auec vne *les accidents qui*
grosse aiguille dans la chair qui se trouue *en arriuent.*
autour des vaisseaux afin de la bien comprendre, ce qui ne se peut faire sans causer de tres-dangereux accidents, car si celuy qui fait l'Operation picque auec son aiguille vn nerf, ou seulement quelque partie nerueuse pendant qu'il veut estreindre & lier la veine: vous m'advoüerez qu'il y suruiendra d'abord vne tres grande inflammation, l'inflammation sera d'abord suiuie de la conuulsion, & de la conuulsion la mort. De là vient que *Galien*, 9
n'osoit pas seulement recoudre les playes *Galien. 3. chap.*
transuersales (ce qui toutesfois est moins *pharm.*
dangereux) que premierement il n'eust dé- *gen.*
couuert les tendons des muscles, de sorte que s'il se trouue quelcun qui en soit rechappé, il me semble qu'il en doit rendre graces à Dieu, & non pas à vn remede si 10
facheux & si douloureux, (mais à propos *obiection*
de douleur) on me pourroit icy objecter *tirée hors*
que *Galien* au 5. de sa methode defend de *de Gal. 5.*
ne se point seruir des remedes douloureux, *de sa meth.*
parce qu'ils augmentent la fluxion, l'inflammation, & par consequent le flux

de sang: Or est-il que le cautere est vn remede fort douloureux, donc il ne s'en faut point seruir.

11 *de quelle maniere il faut respondre à cette obiection.* A quoy il faut respondre que quand la necessité de la mort presse, on ne laisse pas de secourir les malades pour les accidents que les remedes peuuent causer, parce que la mort est bien plus importante, si bien qu'il vaut mieux causer des douleurs, sincopes & autres accidents, que non pas de laisser mourir le malade, & puis il nous est ordonné de préuoir aux inconuenients qui peuuent suiure les operations par des remedes : car la douleur se peut empecher par la ligature qui se fait au dessus de la partie que l'on veut couper laquelle estourdit le sentiment, & puis par les remedes narcotiques, le sincope se peut appaiser par des remedes Cordiaques & ainsi des autres : donc il vaut mieux se seruir du Cautere que non pas de la cousture.

Ie pourrois alleguer encor plusieurs autres raisons pour montrer la difference que les modernes d'aujourd'huy mettent, entre l'vsage des cauteres actuels auec celle de la cousture ou ligature des vaisseaux : Mais comme je ne me suis proposé en ce petit traitté que de donner vne methode briefve & facile pour asseu-

asseurement faire les Operations dont je parle, sans m'engager en aucune façon en la dispute. Ioint que je croy que les raisons & les authoritez que je vien de produire sont assez fortes pour conuaincre les plus opiniastres, au reste quoy qu'il en soit personne n'en pourra juger plus équitablement que ceux qui l'auront essayé de l'vne & de l'autre maniere, & c'est à ceux l'à proprement que ie m'adresse pour me seruir de fidelles tesmoins: neantmoins chacun doit faire le mieux qui luy est possible, afin de soulager les pauures malades.

Comment il faut couper vn membre.

CHAP. IX.

L'Amputation d'vn membre, est vne Operation si importante qu'il ne la faut pas hazarder temerairement sansbon conseil, & auec l'asseurance de l'Operateur & la disposition du patient: c'est pourquoy apres l'auoir exhorté à la patience, & protesté aux parens & amis du danger de la mort, il faudra venir à l'Amputation: car comme dit *Celse*, il se peut bien faire que

1 *Celse au liu. 2. chap. 10.*

le sphacele requiert qu'on coupe le membre, mais que l'estat auquel se trouue le corps semble à grand peine le pouuoir supporter, toutesfois s'il ne se presente aucun autre remede, & que le patient soit pour en mourir: vn bon Medecin doit remonstrer qu'il n'y a point d'esperance de guerison sans retrancher le membre, & cependant advertir franchement du danger qu'apporte cette Operation, & puis couper le membre s'il est requis, dequoy il ne faut faire aucune doute, car il vaut mieux essayer vn remede incertain que de n'en faire point du tout.

Le membre infect d'vne playe incurable,
Se doit couper, que le sain il n'acable.

2 *qu'est ce qu'il faut faire auant que de venir à l'amputation.*

Mais auant que de venir à l'Amputation il ne sera pas mauuais de nourrir le patient quelque jours deuant que de venir à l'Operation auec des viandes restauratiues, & tacher de luy augmenter le courage auec des remedes *Cordiaques*, afin que ses forces puissent soustenir les accidents de cette Operation, & quelques heures deuant l'Operation on luy baillera vne potion cordiale, aucuns veulent qu'elle soit en mesme temps vn peu *narcotique*, afin d'assoupir le *cerueau* & le sentiment, & appliquent des remedes *stupefactifs*, au dessus

dessus de la partie mortifiée que l'on veut retrancher pour l'endormir, & empescher par ce moyen la cruauté des douleurs que le fer cause par son action.

Apres cela il faut asseoir le malade dessus vn banc, afin que la jambe se puisse tenir bien ferme, & l'approcher tout sur le bout du banc, en telle sorte que le bout du banc vienne justement dessous le genouïl. 3 *comment il faut situer le malade.*

Puis le Chirurgien attirera en haut tant qu'il pourra auec les deux mains la peau & les muscles, & fera vne forte ligature auec vne tresse forte & desliée, telle que celle dont les femmes se seruent à tresser leurs cheueux, vn peu au dessus du lieu où on pretend de faire l'Amputation, cette ligature seruira non seulement pour serrer les vaisseaux & pour empecher l'hemorragie; mais elle seruira aussi pour empecher la douleur: Car par la force de cette ligature la partie deuiendra toute endormie & priuée de sentiment parce que l'esprit vital ne pourra pas reluire en cette partie par les nerfs. 4 *deuoir du Chirurgien.*

Guidon veut qu'on face aussi vne ligature en la partie morte, & commande de faire l'incision entre ces deux ligatures, afin d'empescher qu'il ne sorte pas beaucoup de sang hors de la partie morte, car quand les 5 *Guidon doct. 1. trait. 6. chap. 8.*

aſſiſtants voyent vne ſi grande quantité de ſang cela les épouuante, & le plus ſouuent ils blaſment l'Operateur.

Ces ligatures eſtant faites, il faut lier le genouïl deſſus le banc afin qu'il ne ſe puiſſe bouger deçà ni delà, c'eſt pourquoy pluſieurs mettent deux cheuilles dans le banc vne de chaque coſté, & logent la jambe entre ces deux cheuilles.

Puis il faut auoir vne eſcabelle de la meſme hauteur du banc, ſur lequel il faut poſer le bout de la jambe, & le bien attacher à cette eſcabelle.

Apres cela il faut auoir trois hommes fort robuſtes & courageux, & mettre l'vn derriere les eſpaules du malade, afin de le bien tenir, Le ſecond ſera pour embraſſer le banc & le genouïl & le tenir bien ferme: Et le troiſiéme tiendra le pied & l'eſcabelle, & par ainſi la partie ſera tenue ferme.

Puis celuy qui doit faire l'Operation, coupera auec vn bon raſoir, ou auec vn couteau courbé en rond, toute la chair juſquesà l'os, & la ſeparera le mieux qu'il eſt poſſible.

6 *qu'eſt-ce qu'il faut faire s'il y auoit deux os à ſçier.* Remarquez en paſſant que s'il y auoit deux os à ſçier comme deſſous le genouïl & deſſus le carpe: il faudra ſeparer la chair qui pourroit eſtre entre ces deux

os

os, afin que la ſcie ne trouue aucun empeſchement, ce qui ſe pourra faire auec vn couteau qui ſoit vn peu courbe, & qui ait vne petite pointe.

6 *de quelle maniere il faut couper l'os.*

Ayant coupé la chair, il faut viſtement ſcier l'os le plus ſubtilement & dextrement qu'il ſera poſſible, & laiſſer couler hors de la partie quelques onces de ſang ſelon la force du malade.

8 *comment il faut cauteriſer les membres amputez.*

Apres cela, il faut cauterizer les vaiſſeaux afin d'arreſter le ſang, il ne ſera pas mauuais de cauterizer auſſi l'os afin que les eſquilles s'enleuent plutoſt, & apres auoir cauterizé la partie il faut deſlier la ligature.

Puis il faut auoir l'apareil tout preſt, comme vne bonne compreſſe faite d'eſtoupes, laquelle il faudra premierement tremper dans de l'oxicrat, & puis y mettre par deſſus le ſuiuant onguent.

℞. *Boli armeni* ℥ *vij.*
Terræ ſigill. ℥ *iij.*
Albu. ouorum. *nũ. vij.*
Olei, roſati. ℥ *ij.*
Aquæ plantag. ℥ *j.*
Acceti. ℥ *iij.*

Incorporantur omnia ſimul, fiat linimentum.

Mettez de cet onguent par deſſus vos compreſſes & les appliquez d'abord deſſus

la partie, & autour de la partie il faut mettre vn deffensif, puis embander la partie auec vne bonne & longue bande qu'on aura premierement trempée dans de l'oxicrat.

Cela fait, il faut mettre par dessus cette bande vne vescie & l'embander encor.

5 *Situation du malade dans son lict.* Toutes ces choses estants faites, il faut mettre le malade dans son lict, & ne remuer cet appareil que le second ou troisiéme jour, ou bien le quatriéme, apres cela on pourra leuer l'appareil & appliquer sur les vaisseaux des petits plumaçeaux trempés dans vn blanc d'œuf, & la suiuante poudre.

℞. *Farin. volatil.* ℥ vij.
Sang. Dracon. thuris aloës. an. ℥ ß.
Boli Armen. terr. sigill. gipsi. ana. ʒij.
Ranarum aquat. preparat. mirificè enim apropriet ate quadam occulta sanguinem sistunt. ℥ ij. *pil. lepor. minutissimè incis. spongiæ nouæ. torrefactæ ana* ℥ ß. *fiat puluis subtilissim.*

Et sur l'os il faut mettre des plumaçeaux tout secs, & par dessus toute la playe on pourra mettre le suiuant digestif.

℞. *Terrebenth. lota in aqua plantaginis.* ℥ iij.

Olei

Olei rosati. ℥ ß.
Vitellum unius oui Croci ℈ j. *Misce.* 10

Il ne faudra pas changer ce remede que toute la digestion ne soit faite sur tout le deffensif. Et appliquer tousiours sur les vaisseaux de cette poudre, jusqu'à ce que *l'hemorragie* ne soit plus à craindre, apres cela il faut quiter le digestif, & tacher de mondifier l'vlcere auec le suiuant mondificatif. *le temps lors qu'il faudra changer de remede* 11 *excellent mondificatif.*

℞. *Terrebent. lotæ in vino* ℥ vj.
Pulu: rad. arist. rotundæ.
Iridis flor. farinæ hordei, ana ℥ iij.
Mellis rosati ℥ ij.
Aquæ vitæ. ℥ j.
Theriaces. ʒ j.
Misce fiat mundificatiuum.

Pendant qu'on procede ainsi il faut tascher de retirer en bas les muscles & la peau qui auront esté éleués en haut, afin qu'ils recouurent peu à peu les extremitez des os qui auront esté coupés, afin qu'apres que la cicatrice sera faite, les muscles & le cuir seruent comme d'vn cussinet aux extremitez de ces os. 12 *comment il faut couurir l'os.*

Plusieurs (pour tirer la peau & les muscles en bas) font d'abord que l'Operation est faite, quatre points d'aiguille en Croix aux levres de la playe, mais il est impossible de faire cela si dextrement qu'il ne se 13 *erreur de quelques Operateurs*

perde vne grande quantité de sang, & plus qu'il ne seroit necessaire, joint que les levres de la playe s'enflamment, & se tumefient jusques à ce que la digestion soit faite, de sorte que les points d'aiguille se relachent & coupent la peau, tellement qu'ils ne seruent de rien.

14 *comment il faut faire la cousture seche.* Mais au lieu de se seruir de l'aiguille, on se pourra seruir de la cousture seche qui se fait ainsi: il faut prendre vn morceau de linge & l'emplastrer auec le suiuant onguent & l'appliquer sur les bords de la playe.

℞. Farin. volatil. ℥ j
Mastic. thuris. sang. dracon.
Pulu. rosar. rub. gummi tragac. ana ℥ ij.
Misce cum albumine oui.

Ledit emplastre s'estant bien seché & bien fort attaché aux bords de la playe, il faut prendre vne aiguille enfilée de bon filet double, & approcher cet emplastre ensemble, & par ce moyen les muscles & la peau s'approcheront plus que si on auoit passé l'aiguille en la peau & la chair.

Remarquez aussi, qu'en pensant la playe il faut aussi procurer la cheute des extremitez de l'os, que l'air & la scie auront alteré ce qui se fera en appliquant dessus les poudres *catagmatiques* : comme celle-cy.

℞. Radicum, Aristoloc. rotund peucedani Iridis florent Corticum pini ana. ℥ ß.

L'Euphorbe fait aussi tomber les esquilles de os carieux & l'emplastre de *Bethonica*.

15 Remarquez encor qu'il ne faut pas tirer les esquilles d'os lors qu'elles ne tombent pas d'elles mesmes par violence, mais il les faut seulement vn peu esbranler, & laisser faire le reste à la nature, & aux medicaments dont nous auons donné la description, car ils ne tombent guere deuant le le trentiéme où quarantiéme jour, à compter du premier jour : & si la chair croit trop on la pourra consumer auec *l'alun* brulé, & procurer la cicatrice, auec l'emplastre de *diapalma*, de *Cerusa cocta, vng. desiccati. rubrum, diapompholigos*, & semblables.

il ne faut pas tirer les os auec violence.

Et pour appaiser les douleurs, & les retractions qui arriuent ordinairement apres l'Operation, à cause que les nerfs se retirent vers leur origine, de sorte que l'esprit animal ne pouuant passer plus outre donne en se retirant de certaines atteintes de douleurs conuulsiues, a quoy ayant esgard *Amb. Paré*, nous a laissé par escrit vn onguent qui est de tres-grande efficace contre le spasme paralysie, stupeur, contortion, distentions, & autres indispositions, principalement des nerfs, prouenantes de cause froide, en voicy la description. 16

Amb. Paré liu. 12. chap. 36.

℞. Saluiæ chamæpityos majoranæ.
Rorismarini rutæ lauendulæ.ana. m. j.
Florum chamom. melitot. summi anethi
Et hyperici ana p. ij.
Baccarum lauri & Juniperi ana. ℥ij.
Rad. pyrethri. ℨ ij.
Mastiches assæ odoratæ ana ℥ j ß.
Terebenthinæ, venetæ, ℔j.
Olei lumbricorum, anethi.
Et catellorum, ana. ℥ vj.
Olei Terebenthinæ, ℥iij.
Axungiæ, humanæ, ℥ j.
Croci. ℨ j.
Vini albi odoriferi. ℔ j.
Ceræ quantum sufficit.

Il faut broyer ce qui doit estre broyé, & puluериser ce qui doit estre pulucrizé, & mettre le tout tremper vne nuit dans du vin, & puis apres le cuire auec les huiles susdites & axonges en deux vases, & en faire artistement le linitif, & en la fin adjoustez-y eau de vie ℥ iij.

FIN.

TABLE

Du TRAITE' *des* HERNIES.

TABLE

De la II. Partie *où il est Traité des maux de la vessie.*

TABLE

De la III. PARTIE

OV

Traité de la CATARACTE.

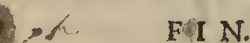
TABLE

De la IV. PARTIE

OV

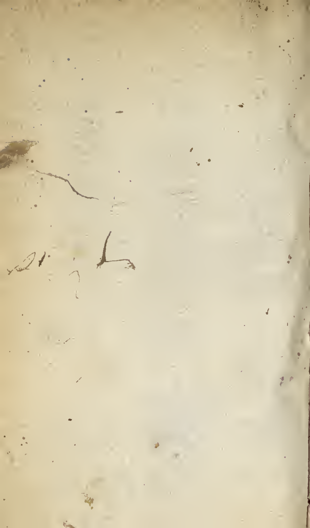
Traité de *l'Operation* de *l'Empiéme* du *Trepan* & de *l'Amputation* d'vn *Membre.*

De l'OPERATION du TREPAN



FIN.






3